

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

MOTIVER LES ADOLESCENTS AUX ARTS PLASTIQUES SELON LEUR GENRE PAR LE  
DÉVELOPPEMENT DE PROJETS MULTIMODAUX INSPIRÉS DE LEURS PRATIQUES  
CULTURELLES

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

PAR  
BARBARA COYDON

JUILLET 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

J'aimerais d'abord adresser mes remerciements à ma directrice de recherche : Moniques Richard pour son soutien indéfectible tout au long de ce projet de recherche même si mon mémoire a vu le jour après une gestation très longue.

Je tiens à remercier chaleureusement les jeunes qui ont participé à cette recherche. Cette dernière n'aurait pas été possible sans leur généreux engagement dans les diverses étapes de mon projet de recherche. Je veux souligner la participation aux entretiens des douze élèves qui ont gentiment accepté de répondre à mes questions lors de rencontres à l'heure du dîner.

Je veux souligner le remarquable support reçu de la part de mes anciennes collègues de l'école Louis-Philippe-Paré. Merci à Guylaine, Isabelle, Jessica, Nathalie et Virginie pour nos discussions enrichissantes qui me manquent beaucoup.

Finalement, sur une note plus personnelle, je tiens à remercier ma famille et mes amis proches. D'abord, mes parents m'ont vivement soutenue et encouragée durant les six années qu'a duré ce projet de recherche. Je veux aussi souligner le soutien moral reçu de mes amis Caroline, Danielle, Dominique, Geneviève, Karolyn et Jean-François. Je remercie affectueusement mes enfants Gaël, Mégane et Maëlla ainsi que ma belle-fille Jeanne pour leur intérêt à l'égard de mon travail d'enseignante et de chercheuse. Je me dois de souligner la douce présence de mon petit chien qui m'a procuré une affection constante et inconditionnelle durant ce parcours jusqu'à son récent départ. Je termine ces remerciements en adressant ma plus vive reconnaissance au soutien quotidien offert par mon conjoint. Sans cet appui, je n'aurais pas pu accomplir tout ce travail qui a occupé notre quotidien pendant un long moment.



CHAPITRE III MÉTHODOLOGIE .....	35
3.1 Approche méthodologique.....	35
3.2 Description de l'échantillon et du contexte de la recherche .....	36
3.3 Description de la cueillette de données.....	38
3.4 Méthode d'analyse et d'interprétation des résultats.....	39
3.5 Validité et limites de la recherche.....	40
3.6 Déroulement de la recherche .....	40
3.7 Aspects éthiques.....	44
CHAPITRE IV ANALYSE DES QUESTIONNAIRES ET ENTREVUES .....	45
4.1 Analyse des questionnaires .....	45
4.1.1 Projet artistique scolaire le plus motivant chez les garçons .....	46
4.1.2 Projet artistique scolaire le plus motivant chez les filles.....	47
4.1.3 Projet artistique scolaire le moins motivant pour les garçons .....	48
4.1.4 Projet artistique scolaire le moins motivant pour les filles.....	48
4.1.5 Activités artistiques souhaitées chez les garçons .....	49
4.1.6 Activités artistiques souhaitées chez les filles.....	49
4.2 Présentation des élèves rencontrés en entrevue .....	50
4.2.1 Xavier .....	51
4.2.2 Frédéric.....	52
4.2.3 Franck .....	53
4.2.4 Maxantoine Parfait .....	54
4.2.5 VitoVice .....	55
4.2.6 Ariel.....	56
4.2.7 Cabrol .....	57
4.2.8 Alicia .....	57
4.2.9 Catherine.....	59
4.2.10 Kylla .....	60
4.2.11 Divina Ursula.....	61
4.2.12 Lovena .....	62
4.3 Analyse du contenu des entrevues .....	63
CHAPITRE V ANALYSE DES PROJETS.....	65
5.1 Projet de collage.....	65
5.1.1 Description du projet .....	65
5.1.2 Motivation par groupe .....	67

5.1.3	Motivation selon le genre .....	69
5.1.4	Raisons personnelles motivant les filles.....	71
5.1.5	Raisons personnelles motivant les garçons .....	71
5.2	Projet de dessin .....	72
5.2.1	Description du projet .....	72
5.2.2	Motivation par groupe.....	74
5.2.3	Motivation selon le genre .....	77
5.2.4	Raisons personnelles motivant les filles.....	78
5.2.5	Raisons personnelles motivant les garçons .....	78
5.3	Projet de sculpture avec des objets .....	78
5.3.1	Description du projet .....	79
5.3.2	Motivation par groupe.....	84
5.3.3	Motivation selon le genre .....	85
5.3.4	Raisons personnelles motivant les filles.....	87
5.3.5	Raisons personnelles motivant les garçons .....	87
5.4	Projet libre avec thème commun .....	87
5.4.1	Description du projet .....	87
5.4.2	Motivation par groupe.....	100
5.4.3	Motivation selon le genre .....	103
5.4.4	Raisons personnelles motivant les filles.....	105
5.4.5	Raisons personnelles motivant les garçons .....	106
5.5	Bilan motivationnel de l'année scolaire .....	106
5.5.1	Projet le plus motivant.....	106
5.5.2	Projet le plus motivant selon le genre .....	107
CHAPITRE VI INTERPRÉTATION DES DONNÉES.....		109
6.1	Motivation et liens développés .....	109
6.1.1	Influence du lien avec l'enseignante .....	109
6.1.2	Influence du lien avec l'estime de soi .....	110
6.1.3	Influence du lien avec le milieu familial .....	111
6.2	Motivation et différences cognitives .....	112
6.3	Motivation et lien avec le processus de création .....	112
6.4	Motivation et contexte scolaire.....	114
6.5	Motivation et liens avec les pratiques culturelles des jeunes.....	115
6.5.1	Entrevues .....	115

6.5.2 Projets.....	117
6.6 Motivation et lien avec la multimodalité .....	121
6.7 Liens avec les qyestions de recherche .....	123
6.8 Composition du groupe.....	124
6.9 Perception des arts plastiques de l'élève, de son milieu familial et du milieu scolaire.....	125
6.10 Influence du genre comme différence sexuée.....	126
6.11 Éléments motivants.....	127
6.12 Éléments démotivants .....	128
CONCLUSION.....	129
APPENDICE A Questionnaire sur les pratiques culturelles et créatrices.....	132
APPENDICE B Questionnaire d'entretien avec les jeunes.....	137
APPENDICE C Formulaire d'information et de consentement.....	140
APPENDICE D Cahier pour le projet de collage .....	143
APPENDICE E Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour projet 1 par groupe et par genre.....	149
APPENDICE F Exemples de réalisations pour le projet 1: collage .....	153
APPENDICE G Commentaires des élèves pour le projet 2: dessin .....	155
APPENDICE H Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le projet 2 par groupe et par genre.....	161
APPENDICE I Fiche d'évaluation du projet de dessin .....	164
APPENDICE J Exemples de travaux du projet 3: sculpture d'objets .....	166
APPENDICE K Commentaires des élèves pour le projet 3: sculpture d'objets.....	167

APPENDICE L Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le projet 3 par groupe et par genre.....	172
APPENDICE M fiche d'évaluation pour le projet sculpture d'objets .....	175
APPENDICE N Activités choisies et commentaires pour l'activité libre .....	177
APPENDICE O Fiche de début du projet libre.....	183
APPENDICE P Commentaires des élèves au début du projet libre .....	185
APPENDICE Q Fiche d'évaluation pour le projet libre.....	191
APPENDICE R Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le projet 4 par groupe et par genre.....	193
APPENDICE S Réponses aux questions 6.10 à 6.12 .....	196
<b>RÉFÉRENCES</b> .....	<b>200</b>

## LISTE DES FIGURES

Figure	Page
2.1	Dynamique motivationnelle de l'élève ..... 14
2.2	Hiérarchie des concepts ..... 16
4.1	Photomontage de Frédéric pour une image d'accueil..... 53
4.2	Vaisseaux spatiaux en Légo..... 54
4.3	Personnage avec ses caractéristiques ..... 55
4.4	Dessin en cours de réalisation..... 56
4.5	Dessin d'un voilier au crayon à la mine ..... 58
4.6	Tricot de Catherine ..... 59
4.7	Dessin à la mine qui aide à exprimer ses pensées ..... 61
5.1	Collage de Neutrino ..... 67
5.2	Motivation pour le projet de collage (groupe A) ..... 68
5.3	Motivation pour le projet de collage (groupe B) ..... 68
5.4	Motivation pour le projet de collage (groupe C) ..... 69
5.5	Motivation pour le projet de collage (filles des trois groupes)..... 70
5.6	Motivation pour le projet de collage (garçons des trois groupes) ..... 71
5.7	Réalisations d'élèves (dessin inspiré d'Escher)..... 73
5.8	Motivation pour le projet de dessin (groupe A)..... 75
5.9	Motivation pour le projet de dessin (groupe B)..... 75
5.10	Motivation pour le projet de dessin (groupe C)..... 76
5.11	Motivation pour le projet de dessin (filles des trois groupes) ..... 77
5.12	Motivation pour le projet de dessin (garçons des trois groupes) ..... 77
5.13	Mon prototype ..... 81
5.14	Sculpture et photo de VitoVice..... 81
5.15	Sab18, Audrey-A et Brais14..... 82
5.16	Playkeertish4 et Nic ..... 83

5.17	Maude et Lucia .....	83
5.18	Mauritian_boy29 et Tony Montana .....	83
5.19	Motivation pour le projet de sculpture d'objets (groupe A) .....	84
5.20	Motivation pour le projet de sculpture d'objets (groupe B) .....	85
5.21	Motivation pour le projet de sculpture d'objets (groupe C) .....	85
5.22	Motivation pour le projet de sculpture d'objets (filles des trois groupes) .....	86
5.23	Motivation pour le projet de sculpture d'objets (garçons des trois groupes) .....	86
5.24	Tableau pour le choix de thème du groupe B .....	89
5.25	Tableau pour le choix de thème du groupe C .....	90
5.26	Capture d'écran .....	92
5.27	Mélissa .....	93
5.28	sgxox .....	93
5.29	yungg.papi .....	94
5.30	Catherine .....	94
5.31	David .....	94
5.32	Jacques .....	94
5.33	Carlo Dufour .....	95
5.34	Yung Way_E Slick .....	95
5.35	Bintia .....	96
5.36	Eve .....	96
5.37	Kylla (a) .....	97
5.38	Kylla (b) .....	97
5.39	Élisabeth (a) .....	97
5.40	Élisabeth (b) .....	97
5.41	Avogadro $6.02 \times 10^{23}$ .....	98
5.42	MAGIC Paradise .....	98
5.43	Girafe en feu .....	99
5.44	Divina Ursula .....	99
5.45	DUM .....	99

5.46	Athena.....	99
5.47	Asachi-Boy.....	100
5.48	Xavier.....	100
5.49	Max98.....	100
5.50	Motivation pour le projet libre (groupe A).....	101
5.51	Motivation pour le projet libre (groupe B).....	102
5.52	Motivation pour le projet libre (groupe C).....	103
5.53	Motivation pour le projet libre (filles des trois groupes).....	104
5.54	Motivation pour le projet libre (garçons des trois groupes).....	104
5.55	Motivation pour les quatre projets (par groupe).....	107
5.56	Motivation pour les quatre projets (par genre).....	108

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau		Page
2.1	Facteurs du profil motivationnel .....	30
2.2	Théorie Empathique-Systemique développée par Baron-Cohen .....	31
2.3	Différences entre garçons et filles dans les dessins libres (Savoie, 2009).....	32
3.1	Répartition garçons-filles pour chaque groupe .....	37
3.2	Modèles utilisés et déroulement de la recherche .....	43

## RÉSUMÉ

Cette recherche a pour but de motiver les élèves du secondaire par genre en arts plastiques grâce à différents projets qui tirent leurs sources de plusieurs théories, dont les différences cognitives, la multimodalité, la conduite de projet ainsi que les pratiques de création informelle des adolescents. Cette recherche qualitative de type recherche-action a été réalisée en 2015-2016 à l'école Louis-Philippe-Paré à Châteauguay. Elle a comme participants trois groupes d'élèves de cinquième secondaire. Elle vise aussi à comprendre la motivation scolaire, en plus d'en apprendre davantage sur les pratiques de création informelle des jeunes. En menant ce projet de recherche, je me suis posée les questions suivantes : comment peut-on garder les jeunes, garçons et filles, motivés en classe d'arts plastiques jusqu'à la fin de leurs études secondaires? Le développement de projets multimodaux ancrés dans les pratiques culturelles des jeunes serait-il une solution? Pour répondre à ces questions, la méthodologie utilisée dans ce mémoire présente une analyse inductive modérée des données suivie d'une interprétation faisant des liens avec des références théoriques et des concepts clés. Les élèves ont d'abord rempli un questionnaire s'intéressant à leurs pratiques culturelles. Ensuite, une douzaine d'entrevues ont été réalisées avec des élèves choisis pour leurs différents niveaux de motivation et leurs pratiques de créations variées. Durant l'année scolaire, quatre projets pédagogiques ont été conçus en fonction de différentes théories et recherches dans le domaine de l'enseignement des arts visuels : un collage, un dessin, une sculpture d'objets recyclés et un projet libre. Les données ont été récoltées en faisant remplir aux élèves une fiche de coévaluation à la fin de chaque projet. Il y avait toujours une question concernant leur niveau de motivation et une autre qui demandait les raisons de ce niveau. Ces données ont été compilées par groupe et par genre afin de constater des différences entre chacun. Des différences entre les genres sont ressorties, mais il y en a eu aussi entre les trois groupes d'élèves. Dans l'ensemble, les filles ont été plus motivées que les garçons. Le projet de dessin a été le seul projet où la motivation des garçons a dépassé celle des filles. Le projet qui a le plus motivé les jeunes est le projet libre qui leur a laissé carte blanche, sur le plan de la forme et des matériaux utilisés. Ils ont choisi leur thème en groupe et s'en sont inspirés de manière très personnelle ensuite. Pour terminer, une liste d'éléments motivants a été dressée à partir de l'analyse des commentaires émis par les élèves.

**Mots-clés :** motivation scolaire, enseignement des arts, pratique culturelle, pédagogie du projet, multimodalité.

## INTRODUCTION

Dans ce mémoire, je tenterai de répondre à plusieurs de mes questions au sujet de la motivation scolaire en arts plastiques et d'étendre mes connaissances à propos des pratiques culturelles des jeunes d'aujourd'hui. Je m'intéresserai aussi à l'intégration de la multimodalité dans mes projets pédagogiques puisque celle-ci permet d'inclure l'utilisation de divers modes d'expression à l'aide d'outils technologiques de manière simultanée, afin d'offrir un enseignement des arts plastiques plus aligné avec le monde dans lequel évolue les adolescents au Québec.

Pour cette recherche, le but recherché est d'augmenter la motivation des jeunes en arts plastiques en espérant qu'ils soient en réussite et que celle-ci ait une influence positive dans les autres matières pour qu'un plus grand nombre d'élèves arrivent à obtenir leur diplôme d'études secondaires. Comme autre objectif, je désire qu'elle soit utile à d'autres enseignants d'arts plastiques qui souhaitent se renouveler ou qui se questionnent sur leur pratique. En ce qui concerne les limites de ma recherche, il faut noter que cette dernière s'intéresse aux pratiques culturelles de jeunes en fin de parcours, dans un programme régulier de l'école publique secondaire, et vivant en banlieue de Montréal. Elle s'intéresse spécifiquement à ce qui les motive en classe d'arts plastiques et à ce qui fait obstacle à leur motivation. Je crois néanmoins qu'il sera possible, pour des enseignants d'autres milieux, d'adapter le contenu de cette recherche à leur réalité. Peut-être seront-ils tenter d'ajouter ou de compléter ce qui aura été trouvé comme éléments motivants?

Le premier chapitre présente la source de mon questionnement par rapport à la motivation scolaire. Ensuite, je présente le problème de recherche. Vient ensuite l'état de la question où l'on apprend que les difficultés de motivation chez la gente

masculine ne sont pas exclusives au Québec. Toutes ces observations mènent à la question principale de cette recherche qui est : **comment mieux motiver les jeunes filles et garçons à s'engager dans leurs projets d'arts plastiques à l'école secondaire?**

Au deuxième chapitre, les concepts clés et le cadre théorique sont définis. On y retrouve d'abord la motivation scolaire avec la dynamique motivationnelle de Viau (2009). Pour préciser ce concept, l'engagement scolaire et l'estime de soi sont définis également. Vient ensuite la notion de genre comme différence sexuée. On y aborde, les différences cognitives et la construction des genres. Par la suite, les pratiques culturelles des jeunes sont définies par Faucher (2013). Elle sont aussi présentées en se référant aux *digital natives* d'Octobre (2009). On aborde ensuite le projet de création sous divers modes : la multimodalité, la conduite de projet et la dynamique de création.

Le troisième chapitre porte sur la méthodologie employée pour réaliser ce projet de recherche. D'abord, le type de recherche est précisé : il s'agit d'une recherche qualitative dans le cadre d'une recherche-action. S'ensuit la description de l'échantillon et du contexte de recherche. Ensuite, les quatre opérations effectuées pour la collecte des données sont décrites. Par la suite, la méthode d'analyse et d'interprétation des données est précisée ainsi que les limites de cette recherche. S'enchaîne le déroulement de la recherche sur le terrain qui se termine avec les considérations éthiques.

Les chapitres quatre, cinq et six portent sur l'analyse et l'interprétation des données générées par les questionnaires, les entrevues et les projets pédagogiques. Ces données sont interprétées selon les théories et notions qui sont en lien avec la motivation scolaire et les buts de réussite, les différences cognitives, les pratiques de création informelle des jeunes, la multimodalité et la conduite de projet. J'ai compilé

et comparé ces données par groupe et par genre afin de constater des différences entre chacun. Je termine en faisant des constats sur les éléments qui motivent les élèves.

## CHAPITRE I

### PROBLÉMATIQUE

Dans ce premier chapitre, je présenterai d'abord l'origine de mon questionnement qui remonte à mon dernier stage durant mes études au baccalauréat. Ensuite, je présenterai le problème de recherche qui concerne le manque de motivation chez les jeunes en classe d'arts plastiques au secondaire. Par la suite, l'état de la question sera fait à l'aide d'une recension des écrits reliés à cette problématique. Je terminerai ce chapitre avec mes questions de recherche et mes objectifs spécifiques.

#### 1.1 L'origine de mon questionnement

En tant qu'enseignante en arts plastiques au secondaire, je considère la motivation scolaire comme un élément fondamental pour la réussite des élèves auxquels je m'adresse. Depuis neuf ans, j'ai eu l'occasion d'enseigner aux deux cycles du secondaire et j'ai observé à maintes reprises un manque de motivation chez plusieurs élèves qui suivaient majoritairement la formation obligatoire en arts plastiques, c'est-à-dire deux périodes de soixante-quinze minutes par cycle de neuf jours. Ce manque s'est manifesté souvent par des travaux bâclés, inachevés ou carrément inexistantes, et ce, plus souvent chez les garçons. Lors de mon dernier stage avec dix groupes d'élèves de 5<sup>e</sup> secondaire, en 2011, juste avant l'obtention de mon diplôme, j'avais déjà observé un grand manque de motivation en classe d'arts. C'est à ce moment que j'ai commencé mon questionnement à propos de la motivation scolaire.

Je me suis demandée ce qui était responsable de ce manque de motivation. Était-ce l'enseignante qui manquait elle-même de motivation? Était-ce les jeunes qui étaient à la fin de leurs études secondaires? J'ai senti à ce moment-là une grande distance entre les intérêts des élèves et ceux de l'enseignante. Je me suis demandée quoi faire pour les faire se rejoindre. Il fallait trouver un terrain commun. Durant mon baccalauréat, je m'étais intéressée aux recherches menées par Moniques Richard (2005) qui portaient sur la pédagogie du projet et l'utilisation de la culture populaire en classe d'arts plastiques. Je me suis demandée si ce serait une bonne piste à explorer avec les jeunes d'utiliser la culture populaire qu'ils consomment pour essayer de les rejoindre davantage.

Par ailleurs, lorsque j'ai commencé à enseigner, j'ai constaté l'augmentation de l'utilisation des technologies de l'information et des communications chez les élèves par rapport à ce que j'avais vécu moi-même en tant qu'élève. Cette grande utilisation entraîne évidemment une consommation élevée de la culture de masse véhiculée sur internet, en plus de changer les pratiques culturelles des jeunes puisque les appareils technologiques sont devenus très accessibles et leur permettent de filmer, photographier, etc.

Plus tard dans ma pratique, j'ai réalisé que le lien était plus long et difficile à établir avec les élèves que je voyais seulement une fois par semaine (formation obligatoire) qu'avec ceux que je voyais plus souvent (formation optionnelle). La difficulté principale résidait dans le fait que « faire connaissance » pour ensuite « faire confiance » demande du temps, et nous en avons très peu. Par contre, avec les élèves à qui j'avais enseigné les années précédentes, le lien se maintenait même si je ne les voyais qu'une fois par semaine. Je me suis donc aussi demandé comment maintenir un lien avec les élèves dans la durée et la continuité.

Plus récemment, je me suis intéressée aux pratiques créatrices informelles des jeunes et à la multimodalité. Je me suis jointe à l'équipe de recherche EntreLACer dont Nathalie Lacelle, Moniques Richard et Christine Faucher font parties, durant l'automne 2014 en m'intéressant au projet Hybridité, multimodalité et pratiques de création multimodales informelles des jeunes (CRSH 2013-2016). J'ai participé à cette recherche avec mes trois groupes d'élèves à l'automne 2015. J'ai adapté le questionnaire produit par l'équipe qui posait des questions sur les pratiques informelles et j'ai ajouté des questions en lien avec la motivation des jeunes pour des projets artistiques.

## 1.2 Le problème de recherche

En 2017, 7,9 % des jeunes Québécois de 20 à 24 ans n'avaient pas obtenu leur diplôme d'études secondaires, selon le site internet *Le Québec économique* (<http://lequebececonomique.cirano.qc.ca/theme/education-sante/education/capital-humain>, consulté le 24 juillet 2018). Toujours selon ce site, le Québec détenait le plus haut taux de décrochage scolaire au pays et les garçons étaient presque deux fois plus nombreux que les filles à avoir abandonné leurs études. Bien que la situation ce soit amélioré depuis vingt ans sur le plan du décrochage, il reste encore du travail à faire afin de continuer à faire diminuer ces chiffres.

Désirant contribuer à la baisse de cette statistique à l'aide de ma discipline, j'aimerais comprendre ce phénomène de démotivation pour pouvoir trouver les éléments sur lesquels les enseignants d'arts plastiques auront un pouvoir d'agir. Mon but serait de mieux enseigner les arts plastiques aux garçons et aux filles en développant des projets pédagogiques qui tiendraient compte de leurs intérêts et de leur motivation.

### 1.3 L'état de la question

Qu'en est-il de ce manque de motivation en classe d'arts plastiques? Pour sa part, le chercheur Alain Savoie présentait les résultats d'une recherche menée en milieu rural et québécois auprès de 289 filles et 130 garçons des cinq niveaux du secondaire pour comparer leurs perceptions dans la classe d'arts plastiques. Selon cette étude, les filles font une auto-évaluation de leurs résultats en arts plastiques beaucoup plus élevée que les garçons. L'analyse de la perception de compétence des garçons montre un manque d'intérêt en art en plus d'un manque de confiance en leur capacité à s'améliorer dans la discipline. De plus, les garçons tiennent pour responsable de leur échec leur enseignant<sup>1</sup> beaucoup plus fréquemment que les filles (Savoie, 2009).

Toujours selon Savoie, on retrouve deux principaux facteurs ayant une incidence sur la motivation des jeunes. Premièrement, il y a la **pression qui vient de l'entourage** des garçons. À cause d'elle, ils ont tendance à se détourner des disciplines qui sont considérées féminines, tels que les arts plastiques, pour éviter les commentaires désobligeants, quelquefois à caractère homophobe. Selon leurs pairs, aimer les arts plastiques ne correspondrait pas à un comportement masculin « approprié ». J'ai été surprise, lors de ma lecture, de réaliser que les arts plastiques étaient considérés comme étant une matière féminine et que, conséquemment, plusieurs jeunes garçons ne s'y identifiaient pas. Paradoxalement, les artistes les plus connus en histoire de l'art occidentale sont des hommes. Encore maintenant, les artistes contemporains masculins sont les plus fortunés. Je m'interroge donc quant à l'origine de cette perception. Pourquoi les jeunes considèrent-ils les arts plastiques comme appartenant au milieu féminin?

Le deuxième facteur qui aurait une influence sur l'intérêt des garçons pour les arts serait **d'ordre biologique** (Savoie, 2009). Bon nombre de chercheurs qui ont mesuré

---

<sup>1</sup> L'emploi du masculin dans ce mémoire est utilisé dans le but d'alléger le texte.

les capacités cognitives chez des sujets masculins et féminins soutiennent que les différences sexuelles existent réellement. Selon la théorie Empathique-Systémique développée par Baron-Cohen et citée par Savoie, tout individu peut avoir un type de cerveau empathique ou systémique. Le chercheur a développé des tests de quotient empathique et systémique afin de déterminer à quel type de cerveau l'individu correspond le plus. Ainsi, la moyenne des individus masculins testés posséderait un cerveau systémique alors que la moyenne des individus féminins testés posséderait un cerveau empathique. Il y a aussi des individus qui possèderaient un cerveau équilibré, c'est-à-dire que ce type de cerveau chevauche les deux types vus précédemment.

Par ailleurs, ce désintérêt pour les arts plastiques chez les garçons n'est pas un phénomène unique au Québec. Il y a aussi des études menées en Angleterre, en Finlande et en Australie au sujet du manque de motivation des garçons en classe d'art (Imms, 2007, cité par Message, 2009). Carol Message s'est intéressée à la vulnérabilité des garçons liée aux problèmes complexes de genre et du développement de l'identité, à leurs objectifs de réussite et aux théories de traits cognitifs liés au sexe. Dans ce sens, ses recherches rejoignent celles d'Alain Savoie. Elles se distinguent ensuite par leur aspect pragmatique puisque la chercheuse enseigne à des garçons qui en sont à la fin de leur parcours à l'école primaire. Elle expérimente des projets artistiques avec ses élèves qui requièrent l'utilisation de matériaux et d'outils inhabituels en classe d'art traditionnelle.

Au Québec, des recherches plus récentes s'intéressent aux pratiques culturelles et créatrices, aux différences des préférences technologiques entre filles et garçons (Faucher, 2013, 2014), aux pratiques multimodales, c'est-à-dire plusieurs modes de création tels qu'image, texte, son et geste (Richard et Lacelle, 2016). Selon les réponses des questionnaires sur les pratiques culturelles informelles, « les filles sont presque deux fois plus nombreuses à affirmer réaliser des créations informelles pour

une proportion de 57 % contre 28 % chez les garçons » (*Ibid.*). Lorsque le type de création est précisé, c'est-à-dire que lorsqu'il est analogique ou numérique, les différences entre les genres se précisent encore. Ainsi, les chiffres à propos de la création analogique avec ou sans extension numérique révèlent que « les filles sont deux fois plus nombreuses à créer des images en 2D; la photo est l'activité la plus populaire (près de 40 %), suivie de dessin/peinture (27 %) » (*Ibid.*). Chez les garçons, la photographie est beaucoup moins populaire, seulement 8% la pratique. Par contre, le dessin et la peinture sont plus pratiqués (15%) et l'activité qui est populaire chez 14% d'entre eux est l'action de bricoler, fabriquer des objets ou des jeux. Pour ce qui est des pratiques exclusivement numériques, les chiffres indiquent une légère popularité chez les garçons (12% contre 10% pour les filles) en ce qui concernent la vidéo et l'animation 3D.

Encore plus récemment, Catherine L'Homme (2017) s'est aussi intéressée à la motivation des filles et des garçons en classe d'arts plastiques au Québec. Contrairement à ma recherche avec des élèves de cinquième secondaire d'une école publique, les élèves qui ont participé à sa recherche étaient au début de leur parcours au secondaire dans une institution privée à Montréal. Sa recherche visait « à connaître les besoins et les intérêts des garçons et des filles en arts plastiques tout en les associant à des profils de création » (p. 4). Elle s'est demandée, comme moi, s'il y avait des types de projets artistiques qui motivaient davantage un genre (garçon ou fille). Dans sa recherche, elle a observé le processus de création de ses élèves et les a classés dans différents profils. Globalement, les filles ont préféré le projet de peinture, les élèves des deux genres ont été motivés de manière équivalente pour le projet de sculpture et les garçons ont été un peu plus motivés pour le projet de *stop motion*.

#### 1.4 Les questions de recherche et les objectifs spécifiques

Cette recherche qualitative me permettra d'avoir une idée plus claire de la motivation scolaire des jeunes en arts plastiques de mon milieu. Qu'est-ce qui provoque ce désintéressement pour les arts plastiques? Quelle est la perception que les jeunes démotivés ont de la discipline? Cela dépend-il de leur type de cerveau? Y a-t-il un moyen d'intéresser ces élèves? Ces premières questions générées de façon informelle m'amène à ma question principale : **comment favoriser la motivation scolaire en arts plastiques au secondaire chez le plus de jeunes possible?**

Cet objectif général soulève plusieurs sous-questions : comment peut-on garder les jeunes, garçons et filles, motivés en classe d'arts plastiques jusqu'à la fin de leurs études secondaires? Le développement de projets multimodaux ancrés dans les pratiques culturelles des jeunes serait-il une solution? Si oui, quels sont les éléments à privilégier dans de tels projets? Si non, y a t-il d'autres pistes à explorer qui découleront de cette recherche?

Pour répondre à ma question principale, je formulerai quelques pistes de recherche à investiguer. D'abord, la variété des propositions artistiques faites aux élèves serait une piste importante à suivre lors de la planification annuelle des activités afin de rejoindre leurs différents intérêts et talents. Selon moi, cela impliquerait une alternance entre des projets qui proposent de travailler divers modes (visuel, sonore, textuel, gestuel ou autre) dans plusieurs dimensions (en deux, trois et quatre dimensions) et avec des médias analogiques et numériques. Ensuite, l'utilisation des nouvelles technologies intégrée dans cette planification devrait devenir monnaie courante en classe d'arts, afin de refléter ce qui se passe en dehors de l'école, dans quotidien des élèves. Puis, l'utilisation de matériaux et d'outils inusités dans l'atelier pourrait s'avérer une alternative intéressante à ceux qui sont habituellement employés (Message, 2009).

Voici donc concrètement mes objectifs spécifiques pour cette recherche :

**Objectif 1.1** : connaître les raisons du manque de motivation en arts plastiques chez plusieurs jeunes du secondaire.

**Objectif 1.2** : mieux cerner les pratiques culturelles et créatrices des jeunes, en général, et celles de mes élèves.

**Objectif 1.3** : développer et expérimenter des projets pédagogiques qui tiennent compte des intérêts culturels et des pratiques créatrices des jeunes dans une approche inclusive de différenciation genrée.

Nous verrons dans les prochains chapitres comment ces objectifs seront atteints, à l'aide de questionnaires remplis, d'entrevues réalisées avec des élèves et de projets artistiques réalisés en tenant compte des données générées par des recherches antérieures et par les élève.

## CHAPITRE II

### CONCEPTS CLÉS ET CADRE THÉORIQUE

Dans ce chapitre, je définis les concepts qui ont servi à bâtir ma recherche, soit la motivation scolaire, le genre comme différence sexuée, les pratiques culturelles des jeunes et le projet de création sous divers modes. Pour comprendre ce phénomène complexe qu'est la motivation scolaire, il faut aussi définir l'estime de soi, qui permet l'existence de la motivation, ainsi que l'engagement scolaire, qui témoigne de son existence. Ensuite, pour stimuler la motivation en classe d'art, différentes approches peuvent être envisagées dont l'ouverture aux pratiques culturelles des jeunes. Finalement, j'ai choisi d'aborder le projet de création par le biais de la pédagogie du projet sous plusieurs modes : monomodal, multimodal, multimonomodal et hybride.

#### 2.1 La motivation scolaire

##### 2.1.1 Définition de la motivation

Mon concept principal étant la motivation scolaire, je le définirai en premier. Dans *Le Grand Larousse* (2014), on définit la motivation, en psychologie, comme étant « un processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement » (p. 750). Pour l'Office québécois de la langue française (OQLF), la motivation dans le domaine du travail est définie comme étant une « disposition du salarié qui le porte à donner son plein rendement » (<http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/Resultat.aspx>). En pédagogie, elle se définit comme étant un « facteur déclencheur qui permet de vaincre l'inertie naturelle, d'amorcer un

cheminement et de susciter éventuellement des apprentissages » (Legendre, 2005, p. 915). Pour Rolland Viau (2009), de l'Université de Sherbrooke, la motivation en contexte scolaire est considérée comme étant une dynamique motivationnelle. Ce spécialiste la définit comme suit :

Un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquences qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre (p. 12).

Afin de préciser d'avantage cette dynamique motivationnelle de l'élève, j'ai inclus le schéma de Viau (2009, p.12) (voir fig. 2.1). L'auteur précise que cette dynamique s'inspire de recherches sociocognitives puisqu'elle montre l'interaction entre les perceptions de l'élève, l'environnement dans lequel il évolue et ses comportements manifestés par rapport à l'activité pédagogique proposée. Selon cette figure, les perceptions de l'élève sont au cœur de la dynamique motivationnelle. L'auteur en nomme trois : 1) la perception de la valeur accordée à une activité (intérêt et utilité); 2) la perception de sa compétence à l'accomplir (fait référence aux réussites ou aux échecs antérieurs); et 3) la perception de contrôlabilité (se sentir responsable de ses apprentissages).

Lorsque ces trois perceptions sont positives, l'élève s'engage cognitivement, persévère et fait des apprentissages. Mais lorsqu'elles sont négatives, l'élève adopte plutôt des stratégies d'évitement, son engagement cognitif est minimal, sa persévérance de courte durée et peu d'apprentissages sont effectués.

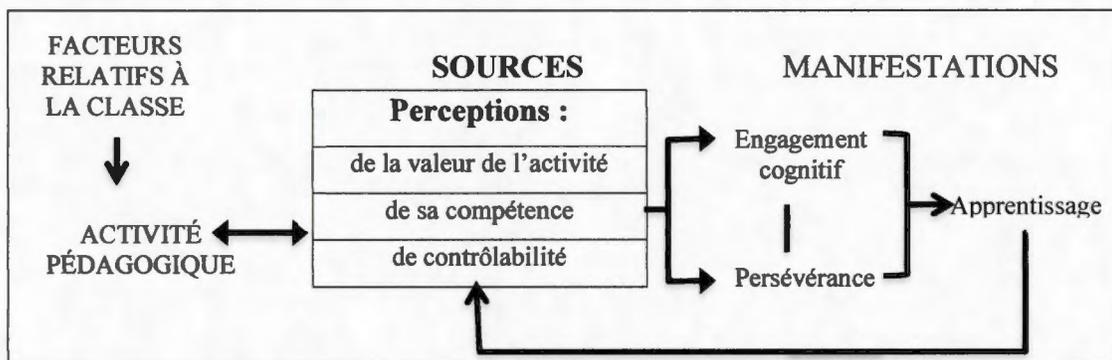


Figure 2.1 Dynamique motivationnelle de l'élève.

Pour mieux comprendre l'état de motivation d'un élève, Viau précise qu'il faut aussi tenir compte de quatre facteurs externes qui l'influencent : a) son contexte personnel (famille et amis), b) la société (ses valeurs, ses lois, ses cultures), c) l'école (ses règlements, l'atmosphère, son horaire et ses activités parascolaires); et d) la classe (les activités pédagogiques), l'enseignante, ses pratiques évaluatives, le climat de classe, la gestion de classe (récompenses et sanctions, etc.). Les facteurs relatifs à la classe sont prépondérants au bon déroulement de la dynamique motivationnelle, comme le précise l'auteur. L'enseignante doit donc leur porter une attention particulière puisqu'elle a un certain « pouvoir » sur eux. En effet, elle a la liberté de choisir les projets pédagogiques qu'elle propose aux élèves en plus d'instaurer un climat de classe agréable. Sa manière d'évaluer les travaux ainsi que sa gestion de classe ont aussi beaucoup d'importance.

D'autres chercheurs vont plutôt parler de profil motivationnel afin de rendre compte de la multitude des facteurs jouant un rôle dans l'engagement dans les études. Selon Bouffard, Brodeur et Vezeau, (2005); Bowen, Chouinard et Janosz, (2004); Vezeau *et al.* (2010), le profil motivationnel d'un élève comporte trois principales composantes. La première est le sentiment d'efficacité personnel (aussi nommé perception de compétence), il se définit comme le jugement porté par l'élève sur sa

capacité d'effectuer avec succès ses tâches et ses apprentissages. La seconde composante s'intéresse aux buts d'apprentissage, ceux-ci concernent les objectifs poursuivis par l'élève s'engageant dans une activité d'apprentissage. Il y a trois types de buts : la maîtrise (de la matière), la performance (être le meilleur) et l'évitement (faire le minimum d'effort). Enfin, la troisième composante est la valeur accordée aux matières scolaires, elle est pour l'élève la combinaison du niveau d'intérêt pour la matière, de l'importance accordée et de l'utilité attribuée.

### 2.1.2 L'engagement scolaire

En fait, la notion de motivation qui vient d'être expliquée est une des dimensions de l'engagement. Ce mot est défini comme étant le « laps de temps où l'élève participe à la réalisation de tâches d'apprentissage faisant l'objet des activités d'études du groupe-classe. » (Legendre, 2005, p. 567) Pour une autre chercheuse (Archambault, 2007), le concept d'engagement scolaire est un peu plus complexe que cette simple définition. Il s'exprimerait à la fois à travers les dimensions comportementale, affective et cognitive décrites dans ce paragraphe. On entend, par dimension comportementale, l'attitude et le comportement en classe, la participation aux activités de la classe ainsi que la participation à celles de l'école. Pour sa part, l'aspect affectif réfère aux réactions de l'élève face à ses pairs, aux enseignants de même qu'aux activités scolaires et parascolaires. Afin de préciser l'aspect cognitif de l'engagement, il faut le lier à des notions telles que l'effort, la volonté d'apprendre ou la motivation dite intrinsèque.

### 2.1.3 L'estime de soi

Élément fondamental chez l'individu, l'estime de soi est définie par l'OQLF comme étant la « capacité d'éprouver un sentiment favorable à son endroit, lequel naît de la bonne opinion que la personne a d'elle-même et de la valeur qu'elle se donne. »

(<http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/Resultat.aspx>) Le Dictionnaire actuel de l'éducation la définit comme étant la « valeur qu'un individu s'accorde globalement » (2005). L'estime de soi se définit aussi en termes d'attitudes et d'évaluations générales qu'entretient une personne sur elle-même (Archambault, 2007; Seidah, Bouffard et Vezeau, 2004). De plus, elle est fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face aux défis de la vie (Duclos, 2004). Toujours selon ce dernier, on compte quatre composantes de l'estime de soi : « le sentiment de sécurité et de confiance, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance à un groupe et le sentiment de compétence » (p. 53).

Pour mettre de l'ordre dans ces définitions de termes, j'ai fait un tableau qui montre leur ordre hiérarchique. La motivation, placée au milieu, joue un rôle crucial dans l'engagement scolaire, placée devant, alors que l'estime de soi se trouve en amont, car c'est un des éléments primordiaux pour qu'il y ait motivation, étant reliée aux sentiments d'efficacité personnelle nommés plus haut (voir fig. 2.2).

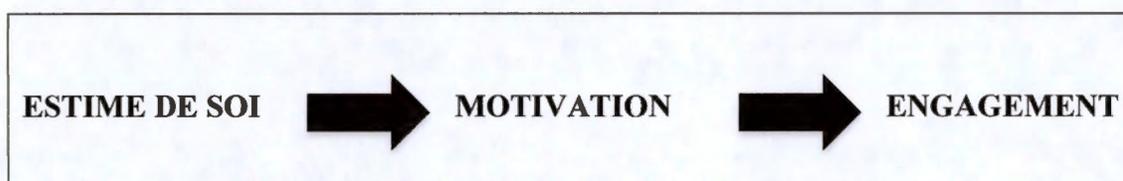


Figure 2.2 Hiérarchie des concepts.

#### 2.1.4 La motivation et attitude de l'enseignante

Comme il a été dit plus haut par Viau (2009) et les chercheurs Bowen *et al.* (2004), il existe un lien entre la motivation de l'élève et celle de son enseignante. Ces derniers font en fait référence à l'incidence que l'attitude de l'enseignante peut avoir sur les buts de réussite chez les élèves. Certaines attitudes, comme l'accent mis sur la

compétition entre les élèves ou sur leurs résultats, peuvent nuire au maintien de buts de maîtrise élevés et ainsi encourager l'apparition de buts d'évitement. En d'autres termes, il s'agit d'encourager l'effort et l'accomplissement personnel plutôt que d'encourager la comparaison et de valoriser le succès par les notes.

Une autre étude portant cette fois sur les relations entre les enseignants et leurs élèves a démontré que chez les adolescents à risque de décrochage, les relations chaleureuses avec les enseignants seraient un facteur de protection pour la motivation et le rendement académique (Fallu et Janosz, 2003). Dans la même veine, Bowen et son équipe soulignent « l'importance de l'engagement affectif de l'enseignant à l'égard de sa tâche sur la motivation de l'élève » (2004, p. 67). Incidemment, l'engagement et la motivation de l'enseignant sont des éléments de la réussite scolaire puisqu'ils agissent sur le niveau de motivation des élèves de manière indirecte, par le biais des buts de maîtrise que visent les jeunes.

## 2.2 Le genre comme différence sexuée

### 2.2.1 Définition de genre

Comme deuxième concept, j'ai choisi d'aborder les genres. Le genre est défini par Le Grand Larousse par sept définitions différentes. J'en ai choisi deux qui me semblaient appropriées selon le contexte : « 1) division fondée sur un ou plusieurs caractères communs; sorte. 4) (Calque de l'anglais *gender*.) Sociologie. Dimension identitaire, historique, culturelle et symbolique de l'appartenance biologique au sexe masculin ou féminin » (p. 537). Pour sa part, Marie Gausse (2016), une chercheuse française, propose une définition psychologique qui « associe le genre à un ensemble d'attributs psychologiques et comportementaux censés différencier les femmes des hommes (ce qui est propre aux femmes ou aux hommes) » (p.1). Quant à Richard et Lacelle (2016), elles abordent le genre comme étant « une continuité sur une échelle de

valeurs graduée plutôt qu'une polarité entre deux états opposés » (p.1). Cela permet d'élargir le concept pour plus de fluidité entre les genres afin de considérer aussi les idées de transgenre et de multigenre, en les insérant dans un continuum muni d'un curseur qui peut se positionner à différents endroits sur celui-ci.

Dans cette recherche, j'utiliserai le terme « genre » dans le sens de la définition sociologique du Larousse. Cette dernière me semble assez complète et, de plus, elle permet d'éviter les stéréotypes sexistes. Je considérerai aussi le concept de genre comme modulable plutôt que figé dans deux pôles opposés.

### 2.2.2 Les différences cognitives

Comme il a été dit plus tôt, pour qu'il y ait motivation et engagement de la part des élèves, il faut que l'estime de soi soit acquise chez eux. Néanmoins, même si les élèves ont une bonne estime d'eux dans plusieurs matières scolaires, cela ne signifie pas qu'ils sont motivés dans tous les domaines. Il y a d'autres théories auxquelles il faut s'intéresser pour déterminer les causes de ce manque de motivation qui existe chez plusieurs jeunes du secondaire.

Dans ce sens, je m'intéresse à des études qui portent sur les différences cognitives qui existent entre les garçons et les filles en lien avec le manque d'intérêt des garçons pour les arts plastiques à l'école (Savoie, 2009). Selon Savoie, il y aurait trois principaux facteurs qui auraient une incidence sur le manque de motivation des élèves en arts plastiques : 1) la perception de la discipline artistique; 2) le type de cerveau que les élèves possèdent; et 3) le manque de liens entre l'école et le monde extérieur.

1) Il semblerait que les arts plastiques soient considérés comme étant une matière féminine, probablement parce que plus souvent enseignée par des femmes et que, conséquemment, plusieurs jeunes garçons ne s'y identifieraient pas. Toujours selon

ce chercheur, certains garçons, durant leur période d'identification à leur genre, se détourneraient des arts pour être mieux acceptés par leurs pairs. J'y reviendrai au prochain paragraphe.

2) Le deuxième facteur qui aurait une influence sur l'intérêt des jeunes pour les arts serait d'ordre biologique. Bon nombre de chercheurs qui ont mesuré les capacités cognitives chez des sujets masculins et féminins soutiennent que les différences sexuelles existent réellement. Selon la théorie Empathique-Systemique développée par Baron-Cohen (cité par Savoie, 2009), tout individu peut avoir un type de cerveau empathique ou systémique. Le chercheur a développé des tests de quotients empathique et systémique afin de déterminer à quel type de cerveau l'individu correspond le plus. Ainsi, la moyenne des individus masculins testés possède un cerveau dit systémique alors que la moyenne des individus féminins testés possède un cerveau dit empathique. Il y a aussi des individus qui possèderaient un cerveau équilibré, c'est-à-dire que ce type de cerveau chevauche les deux types énoncés précédemment (Savoie, 2009). « Empathiser veut dire avoir la capacité d'identifier les émotions et les pensées d'une autre personne et de lui répondre avec une émotion appropriée. » (Baron-Cohen tel que cité par Savoie, 2009, p. 30) Cette capacité d'empathie chez les individus contribue au développement de compétences linguistiques qui jouent un rôle majeur dans la socialisation. D'un autre point de vue, l'individu qui est doté d'un cerveau systémique a des capacités à analyser, chercher et construire des systèmes. Il cherche à comprendre comment les choses fonctionnent ou comment un système est contrôlé. Cette capacité à comprendre les systèmes explique sa préférence pour des tâches spatiales.

Pour comprendre concrètement comment s'illustrent ces différences en classe d'arts, Savoie (2009) a rassemblé plusieurs études qui ont été menées à partir de dessins libres d'enfants. Celles-ci « ont révélé des différences majeures entre les garçons et les filles en ce qui a trait au choix des sujets, du matériel, des couleurs et des thèmes

ainsi que dans la façon dont les enfants traitent graphiquement et esthétiquement la matière et comment ils discutent de leurs créations. » (p. 32) Ces recherches montrent que les « filles mettent l'accent sur les couleurs, les illustrations de personnes détaillées (surtout des femmes), des plantes, des animaux paisibles et des scènes familiales à la maison avec une attention pour le rendu esthétique; tous ces éléments correspondant au profil empathique féminin. » (p. 32) Dans les dessins des garçons, on retrouve des scènes de violence et d'action, des armes, des véhicules, des monstres et des personnages masculins. Les filles seraient meilleures que les garçons pour dessiner les détails du visage, les cheveux et les proportions du corps. Elles auraient des capacités supérieures pour dessiner des humains. Pour leur part, les garçons seraient plus compétents pour représenter la profondeur, la symétrie, la perspective et la compréhension de l'espace. Toujours selon Savoie, ils sont donc plus compétents que les filles en organisation spatiale dans leurs dessins.

En tenant compte des différences supposées entre les types empathiques et systémiques privilégiés par les filles et les garçons, dans la planification d'activités pédagogiques, je souhaite mieux rejoindre les différents types cognitifs des jeunes.

### 2.2.3 La construction des genres

Selon Vygotsky (tel que cité par Blaikie *et al.*, 2003), le genre est à la fois une construction biologique et sociale. D'après la recension des écrits en éducation artistique, les chercheurs affirment que les enfants ont besoin de se conformer à des règles socioculturelles. Selon Duncum (tel que cité par Blaikie *et al.*, 2003), quand ils dessinent et sans qu'ils en soient conscients, les enfants choisissent leurs sujets en fonction de ce qu'ils conçoivent comme étant approprié selon leur genre. « Les élèves choisissent habituellement un sujet pour leurs dessins, qui sera accepté par leurs pairs, leur enseignant, leur famille et leur communauté » (traduction libre, p. 336). Gausse (2016) parle de la construction de l'identité sexuée. Dans le même ordre d'idées, elle

affirme que « la féminité et la masculinité sont des modèles sociaux normatifs qui ne se développent pas naturellement, ils sont appris. » (p. 2)

De son côté, Carol Message (2009) présente le développement lié au genre comme une cause possible du manque de motivation des garçons. Selon Perry (1999) et Garb (1993), cités par Message (2009), le développement lié au genre se fait lorsque les enfants apprennent les stéréotypes sexuels des parents, de leur famille, des enseignants, des pairs et des médias. Ils apprennent à s'y conformer par l'imitation et la compétition. Le début de la construction de leur identité sexuelle se fait lorsqu'ils deviennent conscients de leur propre personne, dès qu'ils réalisent leurs différences physiques et qu'ils se reconnaissent chez les autres. Ce processus serait compliqué, particulièrement pour les garçons, car certaines matières scolaires seraient considérées comme ayant un genre spécifique (Clark, 1998 et Savoie, 2009 cités par Message, 2009). Les arts plastiques, tout comme la lecture et l'écriture, seraient perçus comme étant des disciplines féminines. Historiquement en contexte éducatif, des recherches anglaises (Francis, 2000; Francis et Skelton, 2005) affirment que les garçons ont souvent été identifiés comme rationnels, ayant des objectifs alignés avec les sujets « durs » tels que les sciences, tandis que les filles ont été associées à l'émotion, à la subjectivité et aux sujets « mous » tels que les arts (tel que cité par Sholes et Nagel, 2012). Ainsi, de nombreux garçons pourraient croire qu'ils peuvent altérer leur masculinité dans ces matières. En continuité avec cette idée, Message présente les masculinités multiples d'Imms (2007) qui sont constituées de quatre couches nommées : types, groupes, identités, individualités. Le niveau le plus profond d'engagement dans les masculinités est l'individualité. Cependant, Imms précise que ce niveau d'engagement est à haut risque pour les jeunes et que beaucoup d'entre eux y accèdent occasionnellement, voire jamais. Les valeurs et les croyances des garçons (leur idée d'être un homme) diffèrent selon leur personnalité, leur sentiment de sécurité et le milieu dans lequel ils vivent. Selon Imms (cité par Message), le fait de se conformer aux stéréotypes en se forgeant une identité

superficielle (correspond à la couche groupes) peut fournir un niveau de sécurité où les chances d'exclusion sont diminuées puisque le garçon se conforme aux attentes de son entourage. La fabrication d'une identité superficielle devient donc un mécanisme de défense pour le garçon. Scholes et Nagel (2012) abondent dans le même sens : ce sont les frontières rigides et les règles non écrites de la construction de leur masculinité qui empêcheraient plusieurs garçons de participer aux activités artistiques, car ils courent le risque d'être persécutés s'ils s'écartent du territoire défini par leur groupe d'appartenance.

En tenant compte des différences cognitives liées au sexe et de la fragilité du développement de genre qui, lui-même, est relié à l'estime de soi, Message, qui enseigne exclusivement aux garçons du primaire, propose comme piste de solution l'utilisation de matériaux et d'outils inhabituels en classe d'arts. « L'expérimentation avec des scies, des perceuses, des pistolets à colle chaude et des chalumeaux (avec une formation à la sécurité appropriée) les pousse à apprendre avec leurs sens en apprenant à maîtriser les outils et les objets » (traduction libre p. 60).

### 2.3 Les pratiques culturelles des jeunes

Un autre facteur important pour la motivation scolaire, selon Savoie (2009) et mes observations, est le manque de liens entre le monde scolaire et la vie des jeunes à l'extérieur. C'est pourquoi je me suis intéressée aux pédagogies qui proposent de partir des connaissances de l'élève pour développer un de ses projets pédagogiques. Je me suis inspirée du modèle de la pédagogie ancrée dans la culture populaire (Richard, 2005) et des recherches plus récentes sur les pratiques artistiques informelles des jeunes de Moniques Richard, Nathalie Lacelle (2016) et de Christine Faucher (2013).

### 2.3.1 Définition de pratique culturelle

Selon le sociologue français Philippe Coulangeon (2010), les pratiques culturelles se définissent comme étant :

[...] l'ensemble des activités de consommation ou de participation liées à la vie intellectuelle et artistique, qui engagent des dispositions esthétiques et participent à la définition des styles de vie : lecture, fréquentation des équipements culturels (théâtres, musées, salles de cinéma, salles de concert, etc.), usages des médias audiovisuels, mais aussi pratiques culturelles amateurs (p. 3).

Pour sa part, Rosaire Garon (tel que cité par Faucher, 2013) définit la pratique culturelle comme étant :

[...] un assemblage d'actions quotidiennes générant du sens pour l'acteur et pour son groupe d'appartenance. De plus, la pratique culturelle se situe dans « un processus de production symbolique ou expressive [...] qui concourt à la formation et à l'affirmation de l'identité culturelle individuelle et collective ». (p. 19)

### 2.3.2 La culture des *digital natives*

La sociologue française Sylvie Octobre (2009) explique que la jeune génération ne consomme pas la culture de la même façon que les générations précédentes puisqu'elle est née à l'ère informatique. Cela a des impacts sur la transmission des habitudes culturelles familiales, scolaires et institutionnelles. Elle les appelle *digital natives* (terme emprunté à Prensky, 2001). L'auteure souligne les caractéristiques des usages des technologies par les jeunes qui sont nés après les années 1980. Ils sont des consommateurs de blogues et de grands utilisateurs de la messagerie instantanée. Plusieurs consomment encore la télévision, pour s'informer ou pour regarder des séries. La radio est encore écoutée bien que la musique enregistrée le soit davantage, et ce, beaucoup grâce au téléchargement. Il y a aussi des applications internet qui permettent d'écouter de la musique en continu.

Un aspect important émerge de ces habitudes de consommation : il s'agit de l'autonomie. Les jeunes consomment à partir de leur chambre quand ils le désirent, équipés d'objets technologiques sans contraintes d'horaire. Il y a un nouveau rapport au temps qui n'est plus organisé par le diffuseur. Les consommations médiatiques sont individuelles, mais elles se font aussi en famille et avec des amis.

La technologie récente permet aux jeunes de diffuser leurs pratiques artistiques, même si elles sont faites en amateur. La musique, le photomontage, le traitement du son et de l'image figurent parmi les activités qui sont facilitées par les logiciels gratuits ou libres disponibles pour le grand public. Les jeunes utilisent plusieurs médias à la fois durant leurs périodes de loisirs, tels que le jeu vidéo et la messagerie instantanée, par exemple. L'augmentation de l'utilisation de ces médias entraîne le transfert d'un support à un autre, le « chainage culturel » en quelque sorte (Octobre, 2009, p. 4). La sociologue donne l'exemple de la pratique des *fan fictions*, « de l'écriture, par des fans, de récits inspirés de divers produits médiatiques de masse (séries télévisées, films, romans ou encore mangas) » (François, 2007, tel que cité par Octobre, p. 4).

De plus, selon Octobre (2009), les habitudes de lecture tendent à changer. Il semble que les jeunes générations privilégient les magazines, les journaux et la lecture sur écran, au détriment des livres. De plus, les moteurs de recherche, qui sont extrêmement utilisés, ont presque éradiqué la consultation des encyclopédies.

Toujours selon la sociologue, à l'intérieur même de cette jeune génération, on retrouve des réalités différentes, qui sont reliées à leur âge, à leur origine sociale et à leur sexe. Les plus jeunes sont ceux qui utilisent le plus les technologies. Ils en font une utilisation ludique et communicationnelle. Au niveau social, les différences existent encore entre les enfants dont les parents sont éduqués et ceux de la classe ouvrière, mais elles s'amenuisent à cause de la démocratisation de la culture. Cette

dernière est devenue plus accessible pour tous. De façon générale, la consommation culturelle des enfants de parents instruits est plus élevée, sauf pour la télévision. Toujours selon Octobre (2009), il existe aussi des différences de consommation liées au genre. Les garçons sont plus attirés par les jeux vidéo alors que les filles sont mieux équipées en matériel audio. Il semble aussi que les filles fréquentent davantage les bibliothèques.

Par ailleurs, Octobre (2009) ajoute que le temps libre des jeunes se retrouve moins encadré que la génération précédente à cause, entre autres, de l'urbanisation, des modèles familiaux qui ont changé, de la plus grande présence des mères sur le marché du travail ainsi que de la distance géographique des grands-parents. Durant leurs loisirs, les jeunes s'expriment de façon individuelle, mais ils partagent leur expression par les réseaux sociaux. La sociologue française affirme aussi qu'il y a des différences entre les divers transmetteurs de culture. Au sein de la famille, la culture est généralement bien partagée et non-confliktuelle. Du côté de l'école, il semble que ce soit différent. L'école n'a plus l'autorité absolue en matière de possession et de transmission du savoir. Elle ne répondrait plus aussi adéquatement aux attentes des jeunes générations, leurs aptitudes ayant changé au contact et à l'usage des technologies.

Les jeunes sont multitâches, intuitifs et veulent interagir avec d'autres. Ils sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à avoir recours aux appareils mobiles pour se livrer à leurs activités quotidiennes. Selon le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO, 2017), 51% des jeunes âgés de 12 à 15 ans disposent d'un téléphone intelligent alors que chez les jeunes qui ont 16 à 18 ans, ce chiffre augmente à 89 %. De plus, 67% des jeunes âgés entre 16 et 18 ans échangent avec d'autres personnes sur Messenger (ou autres logiciels de clavardage) tous les jours durant la semaine et la fin de semaine. De manière quotidienne, plus de 72% des jeunes âgés entre 16 et 18 ans regardent des vidéos sur internet. L'application

Youtube est utilisée par 82% des jeunes (16 à 18 ans). Entre 77% (durant la fin de semaine) et 80% (durant la semaine) d'entre eux vont sur des sites de réseaux sociaux. La plateforme web Facebook est utilisée par 53% des jeunes (16 à 18 ans). Il est donc facile de constater que les pratiques culturelles des jeunes sont en constante évolution et par conséquent, l'enseignement des arts plastiques doit s'arrimer à ces changements de consommation et de pratique.

#### 2.4 Le projet de création sous divers modes

L'enseignement artistique traditionnel à l'école secondaire au Québec ne propose pas, d'emblée, l'utilisation de plusieurs modes de représentation combinés lorsqu'un projet de création est réalisé. Par contre, dans le Programme de formation de l'École québécoise (Ministère de l'Éducation, 2006), on retrouve l'option arts plastiques et multimédia offerte au deuxième cycle du secondaire qui suggère, entre autres, de travailler le traitement de l'image, l'animation, la modélisation, le paysage sonore, l'installation, la performance et le montage vidéographique (p. 35). L'idée de la multimodalité se retrouve donc dans plusieurs de ces gestes transformateurs, car l'élève aura recours à plusieurs modes de communication pour les concrétiser.

##### 2.4.1 La multimodalité, la monomodalité, la multimonomodalité et l'hybridité

Comme je l'ai mentionné plus haut, en enseignement des arts plastiques, on retrouve habituellement des pratiques monomodales, c'est-à-dire, qui utilise un seul mode de représentation ou de communication, comme une peinture à l'acrylique ou un dessin au graphite.

Néanmoins, parmi les pratiques culturelles des jeunes en dehors de l'école, on retrouve aussi des pratiques multimodales. Celles-ci sont souvent réalisées à l'aide de dispositifs technologiques dont l'adolescent dispose, tels qu'un ordinateur, un

téléphone intelligent ou une tablette numérique. Ainsi, lorsqu'un jeune utilise des images, du son et du texte dans une même réalisation, il est en train de faire un projet multimodal (Richard, 2012). Globalement, cette notion de multimodalité fait référence à la communication dans une communauté donnée, selon deux principaux modes : le langage et le visuel (Kress, 2010).

Afin de différencier l'hybridité de la multimodalité, Richard (2014) affirme qu'« une pratique multimodale combine plusieurs modes de signification, tels qu'image, mouvement, son et texte, pour créer du sens » (p.14) alors que l'hybridité est un processus qui combine des éléments de diverses provenances, en transformant des pratiques et en modifiant les formes.

En poursuivant leurs recherches, Richard et Lacelle (2016) se sont intéressées à la place du genre dans les pratiques translittéraciques informelles des jeunes. Elles ont examiné la réception/création de productions culturelles par des adolescentes et des adolescents à l'aide de la métaphore du mixage de cultures et des concepts d'hybridation et de multimodalité. Selon elles, l'hybridation est une suite continue d'opérations aboutissant à un résultat, soit une création formelle ou informelle. Elle peut être constituée de diverses opérations :

« telles que l'appropriation, le piratage, le recyclage, le braconnage, le détournement, le collage, le bricolage, l'échantillonnage, le mixage, l'incrustation, la fragmentation, [...] la mutation. » (p.11) La multimodalité se caractérise par « la présence de plusieurs modes combinés : iconique, linguistique, gestuel, cinétique et auditif. » (p.11)

Dans le champ de la culture visuelle, Duncum (2004) affirme que la multimodalité se retrouve dans les sites culturels en général, mais particulièrement à la télévision et sur internet, puisque plusieurs modes interagissent tels que la langue, les images et le son. Les images ne sont plus seulement des images : très souvent, il y a d'autres signes qui font appel à différents systèmes de perception et qui contribuent tous à

générer du sens. « Ainsi, dans leurs activités de création ou de réception, des jeunes produisent du (multi)sens en combinant image fixe ou mobile, son, texte ou performance dans des blogues, des récits interactifs, des bandes dessinées, des vidéos amateurs et autres (Richard *et al.*, 2015). Cela a comme conséquence, pour l'éducation artistique, de devoir repenser l'attention accordée au monde visuel afin d'élargir son champ d'intérêt pour y inclure les pratiques multimodales en classe d'arts (Duncum, 2004).

#### 2.4.2 Pédagogie du projet et choix des modalités

Selon Richard (2005), la pédagogie du projet, ou conduite de projets, se définit comme un « engagement volontaire de l'élève dans la démarche d'apprentissage » (p.119). Dans ce modèle, l'élève devient très actif dans ses apprentissages en les planifiant, tout en jouissant d'une grande liberté lors de la réalisation concrète du projet. Le rôle de l'enseignante change aussi au contact de cette pédagogie puisqu'elle devient une conseillère et une guide qui accompagne l'élève tout au long de son parcours. L'enseignement magistral traditionnel cède la place à une pédagogie qui permet à l'élève d'explorer et d'apprendre par lui-même tout en développant son esprit critique. Cette pédagogie du projet artistique comporte trois phases : « 1) l'exploration d'une proposition, 2) l'élaboration d'un projet et 3) la diffusion dans un dispositif de présentation. » (p. 129) Ces phases s'accompagnent d'une évaluation continue et d'une esthétique appropriée : esthétique de la réception, esthétique de la production et esthétique performative. De plus, la chercheuse et son équipe ont élaboré une succession d'activités adaptées à la création artistique pour cette approche pédagogique : la recherche documentaire, l'atelier technique, l'échantillonnage, la clinique, le tutorat et l'atelier critique (p.122).

Un autre aspect doit être souligné en ce qui a trait à l'approche pédagogique privilégiée par Richard en lien avec la culture populaire. Selon elle, il importe

d'ancrer sa pédagogie « dans la culture de l'apprenant et d'engager ce dernier dans une démarche d'appropriation, d'interaction et de réflexion » (p.128). La culture scolaire peut ainsi bénéficier d'un apport provenant d'autres cultures telles que la culture populaire et celles des jeunes en questionnant ces diverses cultures afin de doter l'élève d'un sens critique aiguisé. Dans sa proposition se trouve une appropriation de pratiques de la culture populaire suivie d'un détournement ludique de celles-ci sous la forme d'un projet. « Cette déviation permet une pratique de consommation plus éclairée de la part du jeune » (p. 131).

#### 2.4.3 Processus de création

On ne peut pas parler de l'enseignement des arts sans aborder les étapes du processus de création par lesquelles tous les créateurs passent lorsqu'ils réalisent un projet artistique. Dans le Programme de formation de l'École québécoise (Ministère de l'Éducation, 2006), on l'appelle la dynamique de création, qui inclut un processus comportant trois phases : 1) l'ouverture; 2) l'action productive; et 3) la séparation. S'ajoute une démarche s'articulant par trois mouvements qui se complètent tout en étant interdépendant : « l'inspiration, qui insuffle des idées; l'élaboration, qui correspond au développement et à l'articulation des idées; et la distanciation, qui constitue un mouvement d'éloignement de la part du créateur à l'endroit de ce qui émerge de son action » (p. 69).

#### 2.5 Les concepts retenus

Pour terminer ce chapitre, je désire revenir sur les concepts à retenir pour la suite de ce mémoire. D'abord, je retiens une définition de la motivation scolaire qui réunit les différentes approches vues au début de ce chapitre. Dans le cas qui nous occupe, la motivation est un processus qui amène la personne à amorcer un cheminement qui la poussera à donner son plein rendement et qui suscitera des apprentissages. Pour

ajouter à la dynamique motivationnelle de Viau (voir fig. 2.1) le profil motivationnel permet d'identifier les facteurs jouant un rôle dans la motivation (voir le tab. 2.1) (Bouffard, Brodeur et Vezeau, 2005; Bowen, Chouinard et Janosz, 2004; Vezeau *et al.*, 2010).

Tableau 2.1 Facteurs du profil motivationnel

1) Sentiment d'efficacité personnel	Perception de compétence
2) Buts d'apprentissage	Maîtrise Performance Évitement
3) Valeur accordée aux matières scolaires	Intérêt pour la matière Importance accordée Utilité accordée

À la lumière de ces précisions, force est de constater que les chercheurs s'entendent pour affirmer que les perceptions de l'élève face à lui-même et face à l'école sont au cœur de sa motivation. Pour enrichir cette définition, il faut ajouter que la notion d'engagement scolaire est la manifestation visible de la motivation de l'élève. Selon Archambault (2007), l'engagement est lié à l'effort, à la volonté d'apprendre ou la motivation dite intrinsèque.

Pour compléter ce volet sur la motivation, il ne faut pas oublier que la motivation et l'attitude de l'enseignante sont très importantes. En effet, l'engagement dans sa tâche et le lien affectif avec ses élèves ont un impact sur les buts de maîtrise que visent les jeunes.

Pour expliquer le manque de motivation chez certains élèves, particulièrement en arts plastiques, il faut s'intéresser à d'autres domaines tels que la perception de la discipline artistique, le type cognitif que les élèves possèdent, ainsi que le manque de liens entre l'école et le monde extérieur (Savoie, 2009). Notons que les premier et dernier facteurs sont déjà connus dans cette équation, car dans le cas du premier, il est encore question de la perception de l'élève alors que pour le troisième, il est question du manque d'ancrage dans le quotidien des jeunes dans le contexte scolaire. Le deuxième facteur auquel Savoie s'intéresse est la théorie Empathique-Systémique (Baron-Cohen, Knickmeyer et Belmonte, 2005) portant sur deux types de processus cognitifs développée par un chercheur anglais (voir tab. 2.2).

Tableau 2.2 Théorie Empathique-Systémique développée par Baron-Cohen (2005)

Processus cognitif empathique	Processus cognitif systémique
Capable d'identifier les émotions et les pensées d'une autre personne	Cherche à comprendre comment les choses fonctionnent
Compétence linguistique	Analyser et construire des systèmes
Socialisation	Tâches spatiales

Selon les tests menés par Baron-Cohen et son équipe, il semble que la moyenne des individus masculins possède un « cerveau » systémique alors que la moyenne des individus féminins possède un « cerveau » empathique. Savoie cite plusieurs études menées à partir de dessins d'enfants où les résultats sont organisés de manière à montrer les différences entre les garçons et les filles.

Cependant, il est important de ne pas tomber dans les stéréotypes de genre. C'est pour cette raison que je demeure prudente à propos de cette théorie même si j'utiliserai les termes empathique et systémique, et que j'aurai recours aux différences entre les

garçons et les filles lorsque j'analyserai les projets pédagogiques. Puisque je n'ai pas fait de test afin d'identifier le type cognitif de mes élèves, je dois me fier aux différences notées par les chercheurs entre les réalisations artistiques des garçons et des filles (voir le tab. 2.3) ainsi qu'aux caractéristiques des deux types de cognitions (voir le tab. 2.2).

Tableau 2.3 Différences entre garçons et filles dans les dessins libres (Savoie, 2009)

Dessins des filles	Dessins des garçons
Accent sur les couleurs	Scènes de violence et d'action
Personnes détaillées (surtout féminines)	Armes
Plantes	Véhicules
Animaux paisibles	Monstres
Scènes familiales	Personnages masculins
Meilleures pour dessiner des humains	Meilleurs pour l'organisation spatiale

Ceci dit, il est clair que je suis consciente de l'influence de la construction des genres qui est à la fois biologique, mais surtout sociale et culturelle, et qui a un impact certain sur les aptitudes et les intérêts de chaque sexe. Puisqu'il est question de construction des genres, j'aimerais rappeler les difficultés que certains garçons ont, durant l'adolescence, lorsqu'ils développent leur identité sexuelle. Certains choisissent de se conformer aux stéréotypes pour se protéger, afin de diminuer les chances d'exclusion (Imms, 2007; Savoie, 2009). Bien sûr, ce réflexe de défense se manifeste quand il y a un risque d'être jugé par son entourage. Le jeune veut correspondre à l'idée qu'il a de la masculinité. Cette idée lui a été inculquée par sa famille, ses enseignants, ses pairs et les médias.

Pour ce qui est des pratiques culturelles des jeunes, ce concept est présent puisque c'est un univers très riche dans lequel il faut puiser. Surtout, il faut le faire entrer à l'école afin d'éliminer une frontière qui existe entre l'intérieur et l'extérieur de l'école, et qui s'est érigée au fil du temps. Il faut retenir que ces pratiques concernent « l'ensemble des activités de consommation ou de participation liées à la vie intellectuelle et artistique... » (Coulangeon, 2010). C'est aussi un ensemble « d'actions quotidiennes générant du sens pour l'acteur et pour son groupe d'appartenance... » (Faucher, 2006). Ensuite, afin de comprendre la nouvelle génération dite « *digital native* » (Prensky, 2001; Octobre, 2009), notons quelques pratiques culturelles. Ces jeunes sont de grands utilisateurs d'internet et de la messagerie instantanée. Ils utilisent la technologie à des fins ludique et communicationnelle puisqu'ils sont multitâches, intuitifs et veulent interagir avec d'autres. Ils sont autonomes dans leurs habitudes de consommation culturelles, car cela se passe quand ils le veulent, souvent dans leur chambre. Ils peuvent diffuser leurs pratiques artistiques réalisées avec des logiciels libres ou gratuits grâce à des plates-formes sur internet. Sylvie Octobre fait remarquer une différence de consommation selon le genre. En effet, il semble que les garçons soient plus attirés par les jeux vidéo alors que les filles seraient plus intéressées par le matériel audio et elles fréquenteraient davantage les bibliothèques.

Ainsi, pour tenter de me rapprocher des pratiques culturelles juvéniles afin de susciter de l'intérêt chez mes élèves, je me suis intéressée à la multimodalité en enseignement des arts. Ce concept correspond bien à certaines pratiques artistiques adolescentes et professionnelles qui consistent à produire du sens en combinant des modes de représentation et/ou de communication.

Pour conclure ce chapitre, j'ai présenté plusieurs concepts dont la motivation scolaire qui englobe les notions d'estime de soi et d'engagement ainsi que plusieurs facteurs qui l'influencent. Ensuite, j'ai abordé le genre comme différence sexuée, incluant les

différences cognitives entre les sexes et la construction du genre. J'ai poursuivi avec les pratiques culturelles des jeunes qu'on peut appeler aussi « *digital natives* », afin de comprendre mieux à qui je m'adresse lorsque je suis devant une classe d'élèves du secondaire. Pour terminer, j'ai examiné le projet de création sous divers modes afin d'explorer le concept de multimodalité; j'ai aussi exploré la pédagogie du projet pour trouver des avenues plus en lien à la réalité des élèves québécois d'aujourd'hui.

## CHAPITRE III

### MÉTHODOLOGIE

Dans ce troisième chapitre, j'aborderai l'approche méthodologique utilisée pour concrétiser mon projet de recherche avec des élèves de cinquième secondaire. Je présenterai mon échantillon, je décrirai les étapes de mon projet de recherche incluant les méthodes de cueillette des données, ainsi que la méthode d'analyse et d'interprétation des résultats.

#### 3.1 Approche méthodologique

L'approche méthodologique que j'ai choisie est mixte, c'est-à-dire qu'elle combine des données qualitatives et quantitatives. Pour cette recherche qui s'inscrit dans la tradition des recherches qualitatives, le modèle choisi est une recherche-action qui est définie ainsi par Guay et Prud'homme (2011) :

[...] comme une pratique méthodologique centrée sur la résolution d'un problème concret vécu dans une situation pédagogique réelle dans le but d'y apporter des changements bénéfiques, de contribuer au développement professionnel des personnes qui y ont part et d'améliorer les connaissances sur cette situation. (p.188)

J'ai choisi un modèle de recherche comportant un cycle en six étapes nommées comme suit : 1) définition d'un problème pratique; 2) définition d'une situation désirée; 3) conceptualisation d'un plan; 4) mise en œuvre du plan d'action; 5) évaluation; et 6) diffusion (Guay et Prud'homme, 2011). Je me suis également inspirée du modèle que Paillé (2007) nomme recherche-expérimentation, car il est plus détaillé que le premier modèle présenté. Dans ce cas, il s'agit de faire de la

recherche afin de comprendre un phénomène dans un contexte précis qui est celui de la classe, d'expérimenter dans un contexte scientifique et ensuite de communiquer le fruit de sa recherche. Paillé propose huit étapes pour ce modèle : 1) choix des méthodes de collecte des données de l'aspect recherche; 2) préparation des outils conceptuels et techniques; 3) mise en place des conditions de l'expérimentation; 4) expérimentation et collecte des données de la recherche; 5) répétition des étapes 3 et 4 si prévue; 6) analyse des données de la recherche-expérimentation; 7) mise en forme de la description des résultats; 8) critique de l'expérimentation et recommandations.

Les étapes de ce devis représentent bien le travail de recherche que j'ai fait. Le lecteur pourra suivre leurs déroulements dans les sections suivantes.

### 3.2 Description de l'échantillon et du contexte de la recherche

Les élèves des trois groupes choisis pour participer à cette recherche sont âgés entre 16 et 18 ans. Ils sont en cinquième secondaire du programme régulier. Ils sont inscrits à la formation obligatoire de mon cours d'arts plastiques qui se donne à raison de deux périodes de 75 minutes par cycle de neuf jours. Quelques-uns en sont à leur première année en arts plastiques, car ils étaient inscrits dans d'autres disciplines artistiques les années antérieures.

Les élèves de cet échantillon vivent pour la plupart dans un milieu urbain qui est situé en périphérie de Montréal. Les élèves qui fréquentent l'école habitent soit à Châteauguay, à Mercier ou à Léry. La ville de Châteauguay compte plus de 48 000 habitants qui vivent dans différents types d'habitations, telles que des maisons unifamiliales et des appartements à loyers modiques. La langue maternelle de 62% de la population est le français. L'anglais est la langue maternelle de 25% des

Châteauguois et 9% d'entre eux ont une autre langue maternelle que le français ou l'anglais (ville de Châteauguay, 2016). Environ 13 000 habitants vivent sur le territoire de la ville de Mercier (ville de Mercier, 2016) dont une partie est rurale. La petite municipalité de Léry compte pour sa part plus de 2400 habitants qui vivent principalement près du lac Saint-Louis (ville de Léry, 2016). Par ailleurs, l'indice de défavorisation pour la population qui fréquente l'école Louis-Philippe-Paré est au quatrième rang, le dixième rang étant le plus haut niveau de défavorisation (gouvernement du Québec, 2015).

Ces élèves ont des origines diverses. Beaucoup d'entre eux sont nés dans la même région que leurs parents d'origine québécoise. D'autres ont des parents issus de l'immigration. Certains viennent de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, des Philippines, du Pakistan, de l'Inde, de l'Europe de l'Est, des Caraïbes et de l'Amérique du Sud. Ainsi, 13% d'entre eux sont nés à l'extérieur du Canada.

Au tableau 3.1, on retrouve la répartition garçon-fille pour chaque groupe choisi pour le projet de recherche, en plus de connaître le nombre total d'élèves par groupe.

Tableau 3.1 Répartition garçon-fille pour chaque groupe

Groupe	Fille	Garçon	Total
Groupe A	17 filles	14 garçons	31 élèves
Groupe B	12 filles	19 garçons	31 élèves
Groupe C	16 filles	14 garçons	30 élèves
	45 filles	47 garçons	92 élèves

Pour mon échantillon, j'ai choisi les élèves qui sont à la fin de leur secondaire, car selon Bouffard, Mariné et Chouinard (2004), plus ils sont jeunes, plus les élèves valorisent l'ensemble des matières scolaires. Par conséquent, la motivation diminuerait à mesure qu'ils vieillissent.

Par ailleurs, lors du choix de mon problème de recherche, j'avais déjà constaté qu'il y avait plus de jeunes démotivés chez les élèves plus âgés du secondaire. Je m'interroge donc à savoir ce qui motive les jeunes qui aiment l'école comparativement à ceux qui ne l'aiment pas. Je veux également comparer les préférences des garçons et des filles.

### 3.3 Description de la cueillette de données

Pour obtenir des données quantitatives sur les intérêts culturels et les pratiques de création des élèves, j'ai choisi d'utiliser des questionnaires d'enquête semi-dirigés. Ces questionnaires proviennent du projet de recherche Hybridité, multimodalité et pratiques de création informelles des jeunes, de l'UQAM, dirigé par Moniques Richard<sup>2</sup> et auquel j'ai participé en 2014 et 2015 en tant qu'assistante de recherche. J'ai ajouté des questions portant spécifiquement sur la motivation en arts plastiques (voir app. A, p.132).

Ensuite, des données qualitatives ont été suscitées par des entrevues semi-dirigées avec des élèves (Boutin, 2008) (voir questionnaire en app. B, p.137) dans le cadre du même projet. Celles-ci ont permis de mieux comprendre les pratiques culturelles des jeunes. Elles ont permis aussi de cerner les éléments ayant une influence sur leur niveau de motivation. Elles ont été conservées sous forme d'enregistrements sonores. Ces entrevues ont aussi été transcrites afin de procéder à l'analyse de leur contenu.

Enfin, d'autres données ont été générées lors de la période d'évaluation de chaque projet réalisé durant l'année scolaire. J'ai fait remplir une fiche de coévaluation aux

---

<sup>2</sup> Ce projet a été financé par le CRSH de 2013 à 2018. Les questionnaires de ce projet ont été mis à jour par l'équipe de recherche interdisciplinaire EntreLACer littérature, art et culture des jeunes, dirigée par la même chercheure. Ils ont servi à recueillir des données auprès d'environ 400 jeunes dont ceux de mon école.

élèves à la fin de chaque projet, avec un espace réservé à leurs commentaires portant sur l'appréciation du projet et leur niveau de motivation durant celui-ci.

J'ai fait aussi de l'observation participante (Karsenti et Savoie-Zajc, 2011, p. 135) lors de l'expérimentation du projet pédagogique en classe, c'est-à-dire que j'ai participé à la vie de groupe en même temps que j'ai collecté des données. Au cours de mes observations, je me suis intéressée à l'attitude de mes élèves en situation de conduite de projet. J'ai utilisé un journal de bord pour consigner mes observations et mes réflexions.

#### 3.4 Méthode d'analyse et d'interprétation des résultats

Le contenu des entrevues a été analysé selon une logique inductive modérée (réf., p.138). Cette approche d'analyse m'a permis de faire des liens avec plusieurs théories et recherches : l'étude de la motivation par Viau (2009), les études en psychologie menées par Vezeau *et al.* (2010), au sujet de l'estime de soi et de la perception de compétence chez les jeunes, ainsi que les recherches menées lors du projet Hybridité, multimodalité et pratiques de création informelles des jeunes (2015).

En utilisant la même logique, j'ai ensuite procédé à l'analyse de mes observations faites durant l'expérimentation des projets artistiques à l'aide de mon journal de bord, en plus des commentaires formulés par les élèves, pour pouvoir tirer des conclusions à propos de l'efficacité des stratégies pédagogiques employées afin de motiver tous les élèves, garçons ou filles. En outre, cette méthode a permis de laisser émerger d'autres éléments ayant une influence sur la motivation qui n'étaient pas directement inclus dans le cadre théorique initial.

### 3.5 Validité et limites de la recherche

Je souhaite que cette recherche amène des questionnements et des réflexions face à l'enseignement des arts plastiques aujourd'hui, mais elle ne permettra pas de faire des généralisations sur les besoins de jeunes Québécois de tous les milieux en matière de motivation, puisque plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu, comme on peut le constater dans l'échantillon : provenance géographique, facteurs socioéconomiques, origine ethnique, intérêts culturels, etc. Toutefois, elle mettra spécifiquement en relief les besoins de certains jeunes de cinquième secondaire en manque de motivation et vivant en banlieue de la métropole montréalaise.

### 3.6 Déroulement de la recherche

La recherche sur le terrain s'est déroulée en trois temps, en lien avec les objectifs de recherche présentés au chapitre I. Dans un premier temps, à propos de l'objectif 1.2, j'ai fait remplir un questionnaire à mes trois groupes d'élèves de cinquième secondaire pour connaître leurs intérêts et leurs pratiques culturelles ainsi que leurs préférences en classe d'arts plastiques. Cela a été fait en novembre 2015.

Dans un deuxième temps, concernant les objectifs 1.1 et 1.2, j'ai rencontré une douzaine de jeunes qui ont fait l'objet d'entrevues : sept garçons et cinq filles choisis parmi mes élèves après les avoir observé en classe et lu les questionnaires remplis précédemment. J'ai choisi différents profils d'élèves. Certains ne sont pas motivés en arts plastiques, mais ils le sont dans d'autres matières; d'autres sont motivés en arts plastiques ainsi que dans d'autres matières. D'autres encore sont surtout motivés en arts plastiques. J'ai fait une entrevue avec une élève qui a une motivation variable selon le type de projet proposé, mais qui adore dessiner en dehors de son cours d'arts plastiques. Deux autres élèves de sexe féminin sont motivées en arts plastiques et dessinent beaucoup en dehors du cours. J'ai interviewé quatre garçons qui ne sont pas motivés en classe d'arts. Deux d'entre eux sont pourtant performants dans mon cours

de multimédia. J'ai également rencontré deux garçons et deux filles qui sont habituellement motivés en classe d'arts. Tous ont été choisis selon leurs réponses au questionnaire et leur attitude en classe.

Dans un troisième temps, relativement à l'objectif 1.3, j'ai fait une planification annuelle variée pour mes trois groupes de cinquième secondaire du secteur régulier. Le but était de rejoindre le plus d'élèves possible en m'inspirant de différentes théories et recherches dans le domaine de l'enseignement des arts visuels en tenant compte également de leurs pratiques de création et de leurs préférences. J'ai mis en œuvre quatre projets qui ont été réalisés dans trois groupes de cinquième secondaire :

- 1) Collage ;
- 2) Dessin inspiré d'Escher;
- 3) Sculpture d'objets;
- et 4) Projet libre.

1) Le collage sur fond en lavis inspiré des mouvements Dada et surréaliste a été proposé en premier. Comme ce projet n'exigeait pas d'aptitude particulière en dessin, j'ai choisi de le placer en début d'année, car les élèves pouvaient être confiants de le réussir. Je faisais référence au sentiment d'efficacité personnelle duquel *Vezeau et al.* (2010) et d'autres chercheurs ont fait l'étude relativement à la motivation. Ce projet impliquait d'être habile en découpage et en lavis, mais surtout d'avoir la capacité de jouer avec l'organisation des éléments.

2) Comme deuxième projet, j'ai proposé une réalisation qui s'inspirait du travail de l'artiste Maurits Cornelis Escher (1898-1972). Je me référais aux différences cognitives présentées par Savoie (2009) qui propose deux pôles : celui du cerveau empathique et celui du cerveau systémique et aux quotients systémiques et empathiques proposés par Manson et Winterbottom (2012). Je voulais vérifier si un projet de dessin qui me semblait organisé tel un système mathématique allait rejoindre un grand nombre d'élèves, particulièrement les garçons qui possèderaient plus majoritairement un cerveau systémique.

3) Au troisième projet, j'ai voulu expérimenter la manipulation de divers outils qui ne sont pas courant en classe d'arts plastiques afin de voir si les élèves se sentiraient plus motivés grâce à ces outils. Carol Message (2009), enseignante en Angleterre, affirme que les outils inhabituels dans l'atelier scolaire sont une source de motivation pour ses jeunes élèves masculins du primaire.

4) Puis, pour conclure l'année scolaire, j'ai proposé un quatrième projet, un projet libre sur le plan des matériaux et de la forme, afin de permettre aux élèves de choisir ce qu'ils voulaient vraiment faire. J'ai débuté ce projet avec une activité libre d'une durée de 75 minutes. Celle-ci visait à démontrer les préférences spontanées des jeunes en terme de choix de matériaux et de thématiques. Ils devaient choisir leur thème en groupe pour s'en inspirer de manière très personnelle ensuite. Ce projet tenait compte des intérêts culturels des élèves en plus de leur laisser une grande liberté afin de favoriser leur engagement en classe d'art. Cette liberté de choix leur permettait aussi de développer un projet qui intègre plusieurs modes de création combinés ou successifs.

Afin de rendre le déroulement de la recherche, le plus clair possible, j'ai mis en parallèle dans le tableau suivant (tableau 3.2), les étapes des deux modèles méthodologiques choisis ainsi que les étapes de ma propre recherche.

Tableau 3.2  
Modèles utilisés et déroulement de ma recherche

<b>Modèle de Guay et Prud'homme (2011)</b>	<b>Modèle de Paillé (2007)</b>	<b>Étapes de ma recherche</b>
1) Définition d'un problème pratique		1) Définition de la problématique : manque de motivation
	2) Préparation des outils conceptuels et techniques	2) Définition des concepts-clé et du cadre théorique
2) Définition d'une situation désirée		Augmenter la motivation des jeunes en classe d'arts plastiques
3) Conceptualisation d'un plan	1) Choix des méthodes de collecte des données de l'aspect recherche	Faire un plan méthodologique
4) Mise en œuvre du plan d'action	3) Mise en place des conditions de l'expérimentation	a) Planification des projets b) Questionnaires c) Entrevues
	4) Expérimentation et collecte des données de la recherche	d) Observations en classe e) Commentaires des élèves sur fiches d'évaluation
	5) répétition de 3 et 4	a) Analyse des questionnaires b) Planification des projets c) Observations en classe d) Commentaires des élèves sur fiches d'évaluation
5) Évaluation	6) Analyse des données de la recherche-expérimentation	a) Analyse des questionnaires et des entrevues b) Analyse des observations c) Analyse des projets et des commentaires des élèves
	7) Mise en forme de la description des résultats	Interprétation de toutes les données
	8) Critique de l'expérimentation et recommandations	Constats
6) Diffusion		Dépôt final et publication du mémoire

### 3.7 Aspects éthiques

Un formulaire de consentement (voir app. C, p.140), préalablement approuvé par le comité éthique du programme de la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM et faisant partie du protocole de recherche du projet Hybridité, multimodalité et pratiques de création informelles des jeunes (CRSH 2013-2016), a été présenté à chaque participant. Les parents et les élèves ont donné leur approbation pour l'utilisation des données recueillies. Dans le cadre de cette recherche, 92 formulaires ont été distribués en octobre 2015 et 79 ont été récoltés. La collecte de données a donc porté sur les 79 élèves, bien que tous les élèves aient participé aux activités pédagogiques. Il est important de noter qu'il y avait un espace réservé au choix d'un pseudonyme par l'élève dans le questionnaire portant sur les habitudes culturelles soumis aux élèves (voir app. B, p.137). Donc, les participants sont nommés par leurs pseudonymes dans cette recherche.

## CHAPITRE IV

### ANALYSE DES QUESTIONNAIRES ET ENTREVUES

Dans ce quatrième chapitre, je présenterai les résultats et ferai l'analyse de certaines réponses obtenues dans le questionnaire d'enquête distribué aux élèves en novembre 2015. Ensuite, je présenterai les élèves choisis pour les entrevues. Finalement, j'analyserai les contenus de ces dernières.

#### 4.1 Analyse des questionnaires

Rappelons que 79 questionnaires ont été analysés, mais certains étaient incomplets, d'où la différence entre le nombre des réponses à ces questions (62 élèves) et le nombre total de questionnaires reçus. Rappelons aussi que le questionnaire utilisé provient du projet de recherche Hybridité, multimodalité et pratiques de création informelles des jeunes, de l'UQAM auquel j'ai ajouté une section de questions portant spécifiquement sur la motivation en arts plastiques.

Lors de l'analyse des questionnaires reçus<sup>1</sup>, j'ai décidé de ne compiler que les réponses de la dernière section, car elle concernait la motivation quant aux projets artistiques scolaires réalisés dans mes classes. Je me suis d'ailleurs intéressée à ces réponses pour planifier le dernier projet de mes élèves de cinquième secondaire. Suivent les trois questions posées dans cette section :

---

<sup>1</sup> Au moment de la distribution du questionnaire, les élèves avaient déjà fait le collage surréaliste, que l'on retrouve dans les commentaires, et qu'ils étaient en train de réaliser un dessin inspiré du travail de l'artiste Escher.

- A) **Question 6.10.** À l'école, pour quel projet artistique étais-tu le plus motivé durant ton parcours au secondaire? Décris-le le plus précisément possible (thème, matériaux, techniques, etc.) et explique pourquoi il t'intéressait plus que les autres.
- B) **Question 6.11.** Quel est le projet artistique pour lequel tu manquais le plus de motivation? Décris-le et explique pourquoi.
- C) **Question 6.12.** Y a-t-il une activité artistique que tu aimerais pratiquer durant ton cours d'arts plastiques qui n'a jamais été proposée? Si oui, laquelle?

Dans les sections qui suivent, j'ai séparé les réponses selon le genre pour pouvoir les comparer. On constatera que les réponses sont très diversifiées parmi les 35 filles et les 27 garçons qui ont répondu à ces questions.

#### 4.1.1 Projet artistique scolaire le plus motivant chez les garçons

Les réponses récoltées à la question 6.10 sont parfois très vagues et parfois très précises. Chez les garçons, huit élèves (29,6 %) ont écrit une réponse contenant le mot dessin. C'est le terme qui revient le plus souvent. Ensuite, cinq réponses (18,5 %) font référence au modelage, surtout avec de l'argile. Puis, quatre réponses (14,8 %) indiquent qu'un projet utilisant de la peinture est motivant pour ces élèves. Certaines réponses réfèrent à des projets que j'ai fait avec mes élèves précédemment (durant l'année en cours ou durant les deux années précédentes), comme le portrait de son idole en bas-relief (peinture et modelage) réalisé deux ans auparavant. D'autres réfèrent à des projets que mes collègues ont faits avec eux l'année précédente : le dessin d'une chanson qu'on aime, par exemple.

En résumé, beaucoup de garçons ont répondu en nommant seulement une technique ou un matériau. Peu ont décrit les projets qu'ils ont aimés. Dans l'ordre, les garçons ont préféré le dessin, le modelage et la peinture.

#### 4.1.2 Projet artistique scolaire le plus motivant chez les filles

Chez les filles, les réponses pour la question 6.10 sont, de manière générale, un peu plus détaillées et nombreuses. Une élève a répondu comme suit : « représentation d'une chanson en noir et blanc avec paroles et images parce que j'aime la musique et pouvoir l'exprimer en dessin me convient énormément ». Notons qu'il s'agit d'un projet intégrant la multimodalité, puisque l'écriture des paroles était combinée au dessin en noir et blanc, inspiré par la chanson. On retrouve donc deux modes de signification, soit le texte et l'image. Il s'agit d'un projet réalisé l'année précédente selon les consignes de ma collègue.

Ensuite, le dessin comme projet motivant a été nommé dix fois (28,6%) alors que la peinture a été nommée neuf fois (25,7%). Le modelage d'argile ou de papier mâché ainsi que le collage dadaïste fait en début d'année scolaire se retrouvent chacun sept fois (20%) parmi les réponses données. Une élève a ajouté le mot « liberté » pour décrire le projet de collage.

En résumé, les filles des trois groupes préfèrent le dessin et la peinture, puis les projets qui impliquent du modelage viennent au second rang. Selon ces chiffres, il semble que les filles apprécient davantage la peinture que les garçons.

#### 4.1.3 Projet artistique scolaire le moins motivant pour les garçons

À la question 6.11, sept garçons (26 %) ont répondu que le collage surréaliste était le projet le moins motivant pour eux. Un élève a précisé qu'il a eu de la difficulté à se motiver, car il n'y trouvait pas de sens alors qu'un autre a dit qu'il n'aimait pas l'abstrait à propos de ce même projet. Ensuite, cinq élèves (18,5 %) ont indiqué que la peinture était difficile pour eux, quatre élèves (14,8 %) ont écrit que le modelage d'argile n'était pas motivant pour eux et trois élèves (11 %) ont donné comme réponse la sculpture abstraite en plâtre comme projet le moins mobilisant. Enfin, deux élèves (7,4 %) ont nommé, comme projet démobilisateur, une tête expressive faite en pâte à modeler qui est ensuite recouverte de papier mâché. Si on additionne les chiffres des trois projets de sculpture, on obtient neuf élèves (33,3 %) qui n'étaient pas motivés par ce type de projet.

#### 4.1.4 Projet artistique scolaire le moins motivant pour les filles

Les réponses de la question 6.11 montrent que c'est la sculpture qui a été la moins motivante comme forme d'art pour 13 élèves (37 %). On parle de modelage d'argile et de bloc de plâtre sculpté. Certaines n'aiment pas la texture de l'argile et d'autres trouvent le plâtre trop difficile à travailler ou encore n'aiment pas l'abstrait. Ensuite, le dessin a été identifié par huit élèves (22,9 %) dont deux qui ont précisé le dessin au pastel gras. Comme raisons, une élève a écrit qu'elle dessine vraiment mal et une autre trouve que cette technique n'est pas originale. Le collage vient en troisième place, sept élèves (20 %) l'ont désigné comme un projet n'étant pas motivant. L'une d'elles a expliqué que le collage dada surréaliste était difficile et qu'elle n'aimait pas coller des images n'importe comment. Trois élèves (8,6 %) ont nommé la peinture comme technique démotivante, une d'entre elles se dit trop perfectionniste et une autre se dit nulle en peinture.

#### 4.1.5 Activités artistiques souhaitées chez les garçons

Les réponses ont été très variées pour la question 6.12. Chez 12 garçons (37,5 %), le dessin est nommé et comporte beaucoup de variations telles que le dessin de son joueur préféré, le dessin abstrait, de personnages animés, le dessin 3D, la bande dessinée, le dessin fantastique, le dessin libre avec médiums au choix et le dessin réaliste. Ensuite, trois garçons (9,4 %) assis à la même table ont écrit qu'ils aimeraient faire du graffiti. Trois réponses sortent du commun puisqu'elles comportent un aspect technologique, car il s'agit : 1) du montage vidéo, 2) de la musique sur ordinateur avec une console de son et 3) de la modification d'une voiture dans le jeu vidéo *Need for speed*. Fait intéressant pour cette question, les garçons ont été presque deux fois plus nombreux à répondre que les filles. En effet, 32 garçons ont indiqué leur préférence alors que seulement 18 filles ont répondu à cette question.

#### 4.1.6 Activités artistiques souhaitées chez les filles

Ainsi, parmi les réponses récoltées à la question 6.12, six filles (33,3 %) ont indiqué qu'elles aimeraient travailler sur un projet en 3D, tel qu'une maison en miniature avec un jardin ou un modelage d'un visage en argile ou en pâte à modeler qui durci à l'air. Quatre autres élèves (22,2 %) aimeraient faire un masque en plâtre de type vénitien (ce projet est offert aux élèves qui ont le cours d'arts plastiques optionnel à six périodes) et deux (11,1 %) sont intéressées par un projet photographique.

Pour résumer les réponses à cette question chez tous les élèves, les garçons ont été nombreux à choisir le dessin comme activité artistique et les filles ont choisi davantage de travailler en trois dimensions. Peu d'élèves ont proposé des idées nouvelles, ils sont restés pour la plupart en pays de connaissance.

#### 4.2 Présentation des élèves rencontrés en entrevue

Comme je l'ai mentionnée précédemment (voir section 3.6), j'ai fait des entrevues avec une douzaine de jeunes entre janvier et avril 2016 : sept garçons et cinq filles choisis parmi mes élèves. Tous ont été choisis selon leurs réponses au questionnaire et leur attitude en classe. En choisissant les élèves avec qui je voulais faire des entrevues, j'ai réalisé qu'il était plus facile de trouver des filles motivées que des garçons motivés. J'ai trouvé deux garçons qui se disent d'emblée motivés alors que pour les autres, c'est beaucoup plus nuancé. Néanmoins, j'ai fait le choix de donner davantage la parole aux garçons afin de tenter de comprendre le manque de motivation en arts plastiques plus présent chez eux. J'ai choisi des garçons qui ne me semblaient pas motivés en classe d'arts plastiques. J'ai aussi choisi différents profils d'élèves comme des jeunes qui ne sont pas motivés en arts plastiques, mais qui le sont dans d'autres matières ou, encore, qui sont motivés en arts plastiques ainsi que dans d'autres matières. D'autres sont surtout motivés en arts plastiques.

De cet échantillonnage assez varié, j'ai fait une entrevue avec une élève qui a une motivation variable selon le type de projet proposé, mais qui adore dessiner en dehors de son cours d'arts plastiques. Deux autres élèves de sexe féminin sont motivées en arts plastiques et dessinent beaucoup en dehors du cours. J'ai aussi interviewé quatre garçons qui ne sont pas motivés en classe d'arts, mais pourtant, deux d'entre eux sont performants dans mon cours de multimédia. J'ai également rencontré deux garçons et deux filles qui sont habituellement motivés en classe d'arts. Parmi ces jeunes, neuf d'entre eux ont des pratiques de création en dehors de l'école.

À partir des données recueillies lors des entrevues, je présenterai dans les sections suivantes, chacun des élèves choisis en décrivant brièvement leurs pratiques artistiques respectives décrites dans les entrevues lorsqu'il y en a et, pour les autres,

je les présenterai avec leurs intérêts et désintérêts. Pour ce faire, j'utiliserai les pseudonymes choisis par les élèves.<sup>2</sup>

#### 4.2.1 Xavier

Xavier est âgé de 17 ans au moment de l'entrevue. Il est mon élève dans le groupe C en arts plastiques et il suit aussi mon cours de multimédia offert à raison de quatre périodes par cycle de neuf jours. J'ai choisi d'interviewer Xavier pour plusieurs raisons, d'abord parce que son niveau de motivation est très différent dans ses deux cours avec moi. En arts plastiques, il est, la plupart du temps, plutôt démotivé alors qu'en multimédia, son engagement dans les projets est exemplaire. Il est très autonome et très créatif en vidéo comme en photomontage. En classe d'arts, c'est plus difficile : il ne sait pas quoi faire ou il change d'idée en cours de route surtout lorsqu'il est question de dessin, car il trouve cela redondant. Il a soif de nouveauté. Il m'a confié que la sculpture faite d'objets l'intéressait vraiment. En multimédia par contre, il semble avoir du plaisir à travailler à l'ordinateur et il est heureux de me montrer le travail réalisé.

Il lui arrive même de poursuivre ses travaux à la maison. Il ne fait jamais cela avec ses travaux d'arts plastiques. Mais je l'ai choisi aussi et surtout parce qu'il a une pratique de création chez lui qui a commencé lorsqu'il a reçu sa tablette numérique en troisième secondaire.

Il fait des petits films derrière chez lui, dans un bois, ou dans le parc avec ses amis, ses frères et son cousin. Le genre choisi pour ces films est souvent « l'horreur ». Le logiciel dont il se sert pour faire le montage vidéo est iMovie sur son iPad. Il m'a dit

---

<sup>2</sup> Selon l'entente déontologique (CRSH 2013-2016), tous les noms d'élèves figurant dans ce document sont des pseudonymes.

que ses collaborateurs sont ceux qui participent à ses vidéos. Xavier nomme ses activités comme étant de la production plutôt que de la création, il considère que ses activités sont un loisir, car il s'adonne au tournage pour s'amuser quand il n'a rien à faire. De la part de ses parents, il dit ne pas recevoir un énorme support, « mais ils trouvent ça drôle que je fasse ça » (verbatim, entrevue avec Xavier, 2016).

#### 4.2.2 Frédéric

Pour sa part, Frédéric a 18 ans et, comme Xavier, il est mon élève en arts plastiques (groupe C) et en multimédia. Son attitude en classe est différente selon le cours qu'il suit. En arts plastiques, il dit, en parlant de sa motivation, que « ça dépend de mon humeur, des fois, un projet peut paraître le « *fun* », mais il est compliqué en même temps. Ça va dépendre des attentes du professeur » (verbatim, entrevue avec Frédéric, 2016). En d'autres termes, il se fixe des attentes moins élevées que celles de l'enseignante, alors il ne se dépasse pas souvent. Il fait peu d'effort pour avoir un résultat satisfaisant en dessin, en collage ou en peinture. Pour le projet de sculpture avec des objets de la maison, il a fait des efforts au début du projet, mais la motivation s'est effritée en cours de réalisation.<sup>3</sup> Il dit aimer dessiner au crayon à la mine, car on peut effacer, mais il n'aime pas la peinture. Il montre plus d'intérêt dans le cours de multimédia, surtout lorsqu'il est question de photomontage.

À la maison, il aime créer des logos et images d'accueil à l'ordinateur pour des forums de discussion ayant comme sujet des jeux de hockey. Frédéric crée ses logos selon les demandes qu'il reçoit des participants du forum *Ligue des étoiles* (<http://lde15.forum-canada.com/>). L'emblème ou la signature créé avec Photoshop représente une équipe et un joueur (voir l'exemple à la fig. 4.1).

---

<sup>3</sup> Observation tirée de mon journal de bord.



Figure 4.1 Photomontage de Frédéric pour une image d'accueil.

#### 4.2.3 Franck

Je connais Franck depuis plus de deux ans, car il est mon élève en arts plastiques depuis sa troisième secondaire. Les arts plastiques n'ont jamais été faciles pour lui, mais il est persévérant. Ce jeune de 17 ans les considère comme étant « un beau moyen d'expression pour les artistes, si t'es habile à en faire, parce que c'est pas tout le monde qui a le don pour en faire des arts ». Le projet qu'il a préféré jusqu'ici c'est le portrait de son idole en peinture, réalisé en troisième secondaire, parce qu'il représente quelqu'un qu'il aimait : c'était donc un peu plus intéressant à faire, selon lui. Dans la plupart de ses réalisations, le sport est présent. Par ailleurs, il a toujours terminé ses travaux d'art même s'il n'aime pas la discipline artistique, car il veut réussir en obtenant au moins la note de passage.

L'adolescent ne se considère pas comme motivé en arts plastiques, car il dit que ce n'est pas son domaine et que par conséquent, il n'a pas de pratique de création à la maison. Ce qui le motive, c'est le sport, le soccer en particulier.

#### 4.2.4 Maxantoine Parfait

Cet élève de 17 ans est passionné par les superhéros et la science-fiction. Il fait partie des élèves motivés en arts plastiques et il dit de ce cours que c'est le seul où il se sent capable de faire ce qu'il veut à sa manière. Les moments de création lui permettent de s'isoler lorsqu'il est en classe (autre que dans le cours d'arts plastiques) ou à la cafétéria, car il aime dessiner à la mine lorsqu'il a une idée qui lui vient en tête. Ses idées lui viennent souvent après le visionnement d'un film. Il dessine un personnage existant ou fictif, inspiré du film, avec de nouvelles caractéristiques (voir fig. 4.3). Parfois, l'adolescent écrit des scénarios qui pourraient servir pour un film ou une série de télévision dans lesquels on retrouve ses personnages de science-fiction.

À la maison, Maxantoine aime bien créer des vaisseaux spatiaux en Légo (voir fig. 4.2). Plus tard, il aimerait devenir enseignant d'anglais ou scénariste.



Figure 4.2 Vaisseaux spatiaux en Légo.



Figure 4.3 Personnage avec ses caractéristiques.

#### 4.2.5 VitoVice

Jeune de 17 ans d'origine chilienne, VitoVice adore faire des dessins inspirés du mouvement surréaliste (voir fig. 4.4). Il alimente aussi sa chaîne Youtube (qui n'existe plus aujourd'hui) avec de courts dessins animés qu'il crée à l'aide du jeu vidéo Garry's Mod. Il bénéficie du support de ses parents qui l'encourage à dessiner depuis qu'il est tout petit. VitoVice se dit motivé, car la classe d'arts est, selon lui, « un espace à l'école pour montrer ta créativité, par exemple. Où penser à des idées et juste les faire, les dessiner, les mettre sur papier. Ce qu'on ne fait pas beaucoup à l'école parce qu'on fait juste étudier, faire des devoirs, des travaux » (verbatim, entrevue avec VitoVice, 2016). Ce jeune artiste est mon élève en arts plastiques et en multimédia, et je constate que son niveau de motivation est très élevé dans les deux cours. Il s'applique sur ses travaux et leur consacre du temps en dehors de l'école.



Figure 4.4 Dessin en cours de réalisation.

#### 4.2.6 Ariel

Ariel, 17 ans, est mon élève en arts plastiques et en multimédia. Il aime beaucoup discuter avec son ami Cabrol. Ils débattent à propos de la politique et du sport, mais pas du tout à propos des arts. Ils sont ensemble dans les deux cours qu'ils ont avec moi. Je l'ai choisi parce qu'il ne me semble pas intéressé en arts plastiques. Ses travaux sont réalisés très lentement. Ariel arrive tout de même à ses fins, mais souvent après tout le monde. Il se considère comme étant un élève motivé, de manière générale. Ses matières favorites sont l'éducation physique et les mathématiques. Ariel dit aussi qu'il se sent content lorsqu'il arrive à son cours d'arts plastiques. Il pense que c'est à cause de l'entourage, car il est assis avec trois de ses amis, que j'ai l'impression qu'il manque d'intérêt. Selon lui, il n'est pas démotivé, mais plutôt

distract. Il m'a nommé deux éléments qui aideraient son engagement en classe : le travail en équipe et l'écoute de sa musique.

À la maison, Ariel n'a pas de pratiques de création informelles. Cependant, il pratique plusieurs sports, dont le soccer, dans ses temps de loisir.

#### 4.2.7 Cabrol

Comme Xavier, VitoVice et Frédéric, Cabrol, 17 ans, est aussi mon élève en multimédia. J'ai remarqué une certaine nonchalance dans ses deux cours avec moi. Voici ce qu'il m'a répondu lorsque je lui ai demandé s'il se considère un élève motivé en arts plastiques : « Je dirais que je le prends *mollo-mollo*. Je le prends pas comme un cours très très sérieux » (verbatim, entrevue avec Cabrol, 2016). À propos de son manque d'engagement, il constate que le contexte de la classe (être quatre élèves par table) fait qu'il se disperse plutôt que d'être concentré au moment où il faut travailler. Son cours préféré est Monde contemporain, car il s'intéresse aux enjeux politiques et aux inégalités dans le monde.

À la maison, Cabrol n'a pas de pratiques de création informelles. Cependant, il préfère pratiquer différents sports, dont le soccer, dans ses temps libres.

#### 4.2.8 Alicia

Alicia est une jeune fille de 17 ans qui est mon élève en arts plastiques. Lorsque je lui ai demandé comment elle considère sa motivation en arts plastiques, elle a répondu : « À l'école, ça dépend du projet, puis euh, il y a aussi le fait que je suis lente. Alors souvent, quand je ne remets pas mes trucs pis qu'on est obligé de me courir après, ça me démotive un peu » (verbatim, entrevue avec Alicia, 2016). En arts plastiques, sa motivation est variable selon le projet proposé. De plus, elle a beaucoup de difficulté à respecter les dates de remise des travaux.

Elle pratique plusieurs activités artistiques en dehors de l'école. Elle peint, dessine, fais des bijoux et couds un peu, dans sa chambre principalement. Son thème de prédilection en ce moment est l'océan, l'eau. Ses inspirations viennent souvent de films, celui qu'elle a revu récemment est le Pirate des Caraïbes, d'où le goût pour l'eau et les bateaux (voir fig. 4.5). Cette élève ne se sent pas très motivée en français, car c'est difficile pour elle. À l'inverse, lorsque sa mère lui demande de faire une peinture pour la chambre de ses petites sœurs, elle aime ça et se sent importante. Elle aimerait être pâtissière ou esthéticienne plus tard.



Figure 4.5 Dessin d'un voilier au crayon à la mine.

#### 4.2.9 Catherine

Jeune fille de 17 ans plutôt timide, elle est très motivée en classe, car elle est curieuse et est prête à essayer de nouvelles techniques ou apprivoiser un nouveau matériau. Elle s'applique dans ses travaux et les apporte à la maison pour les continuer lorsque c'est possible, selon le format et le matériau utilisé.

À la maison, Catherine adore dessiner, peindre et tricoter dans la cuisine. En ce moment, elle tricote des bandes qu'elle assemblera pour faire une couverture dans le genre d'une courtépointe (voir fig. 4.6). Fait intéressant, elle a appris à tricoter avec un DVD trouvé dans une boîte de céréales. La photographie et même la broderie font aussi parties de ses activités de création. Ses deux principaux sujets sont la nature et les humains. Elle aime peindre des paysages et dessiner des visages. Catherine a commencé à dessiner quand elle était toute petite. Ses parents lui ont donné du papier et des crayons, et elle a commencé à dessiner des oiseaux un peu étranges. Ensuite, elle a été inspirée par son grand-père qui peignait beaucoup.

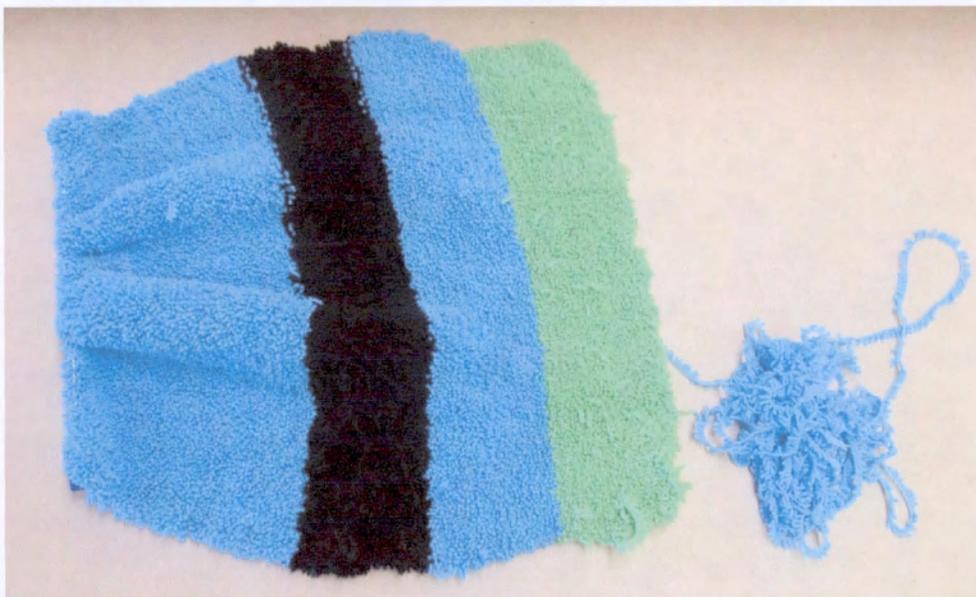


Figure 4.6 Tricot de Catherine.

#### 4.2.10 Kylla

Kylla est une jeune fille de 17 ans qui adore le cours d'arts plastiques. Elle est une élève discrète en classe, mais très motivée. Elle s'applique dans ses travaux et les amène à la maison lorsque c'est possible, pour pouvoir les continuer et y mettre tout le temps nécessaire.

À la maison, Kylla dessine beaucoup au crayon à la mine depuis qu'elle est toute petite. Elle s'intéresse maintenant au monde du tatouage. Elle fait des dessins qui deviendront peut-être des tatouages. De plus, elle aime peindre, jouer du piano et faire des collages de photos pour organiser ses souvenirs de voyage ou pour confectionner une carte de fête en trois dimensions. Elle s'adonne aussi au tricot, de temps en temps. Récemment, elle essaie la composition d'une chanson en travaillant la mélodie au piano et en essayant de trouver des paroles qui fonctionnent, mais elle ne mélange pas les modes de l'écriture et du dessin. Il lui arrive souvent de dessiner pendant les cours à l'école : son agenda en témoigne, car il est rempli de petits dessins. L'art est très important pour cette jeune personne anxieuse : « c'est comme une façon de me libérer parce que je ne suis pas très capable de mettre ça en mots. Fait que ça m'aide à m'exprimer » (verbatim, entrevue avec Kylla, 2016).



Figure 4.7 Dessin à la mine qui aide à exprimer ses pensées.

#### 4.2.11 Divina Ursula

Âgée de 17 ans et originaire des Philippines, cette élève est habituellement très motivée en classe d'arts. Elle m'a confié que les idées affluaient déjà lors des explications en début de projet. Son thème récurrent comme base pour sa création est le souvenir. Durant l'entrevue, elle a parlé du sentiment de satisfaction obtenu lorsque le travail est bien fait, que ce soit en arts plastiques ou dans d'autres matières. Elle est persévérante et se pousse à se dépasser lorsqu'elle réalise quelque chose. En arts plastiques, elle fait des essais jusqu'à l'obtention de ce qu'elle cherche.

De plus, elle s'adonne à plusieurs activités artistiques chez elle, telles le collage de type « *scrapbooking* », la broderie et la fabrication de bracelet. Son endroit de prédilection pour créer est la table de la cuisine. Il lui arrive aussi de reprendre à la

maison une technique apprise à l'école, comme la technique de pliage d'un livre à partir d'une grande feuille de carton, vue en quatrième secondaire. Sa définition de l'art est la suivante :

De l'art, c'est comme par exemple, quelque chose qui est beau à regarder, mais en dessous, c'est comme aussi une histoire, il y a toujours une histoire en arrière des œuvres comme, par exemple, ça représente qu'est-ce qu'il s'est passé avant, ça représente l'artiste qui l'avait fait [...] si quelqu'un regarde les œuvres, ils vont voir une partie de toi sans te connaître. Donc ça te laisse une trace. (verbatim, entrevue avec Divina Ursula, 2016)

#### 4.2.12 Lovena

Lovena est une jeune fille âgée de 16 ans. En classe d'arts, sa motivation est très bonne, elle a le désir de se surpasser. Elle s'applique et met beaucoup de temps dans la réalisation de ses travaux. Elle aime beaucoup faire du dessin en classe d'arts plastiques.

L'adolescente est passionnée de musique. Elle chante, dessine, fait du montage vidéo et de la photographie. Originnaire de l'île Maurice, elle met en ligne régulièrement, sur sa chaîne YouTube, des vidéos qu'elle filme elle-même et qui la mettent en scène en chantant. À la question, d'où te vient le goût de créer, Lovena répond : « depuis que je suis jeune, j'ai toujours chanté. Dans les vidéos de famille, il y a toujours moi avec mon micro qui se promène ». Sa chambre est son studio de tournage et de montage. Elle utilise l'internet régulièrement, car c'est là qu'elle trouve des tutoriels pour faire ses montages et c'est par là aussi qu'elle reçoit des commentaires sur les vidéos qu'elle a publiées. Il lui arrive d'avoir plusieurs projets en cours, lorsqu'elle veut prendre une pause du montage vidéo, elle reprend un dessin, et vice-versa. Parallèlement au chant, Lovena aime bien travailler la photographie numérique dans son téléphone intelligent. Elle retouche les couleurs et utilise des filtres pour créer des effets.

### 4.3 Analyse du contenu des entrevues

En parcourant les transcriptions des entrevues et en faisant des liens avec mes observations en classe, j'ai noté que la motivation en arts plastiques chez plusieurs élèves ne s'affirme pas d'une manière aussi claire que ce qu'ils affirment. Il semble y avoir une différence importante entre la motivation et l'engagement dans un projet, pour certains d'entre eux. Il y aurait une nuance à faire entre l'intention de l'élève et la réalisation du travail. C'est-à-dire que les élèves qui me semblent en manque de motivation ne se qualifient pas d'emblée comme n'étant pas motivés. Ils se disent motivés, mais quand il faut passer à l'action, ils le font très tranquillement, sans grande conviction. Ils passent du temps à discuter entre eux, il y a perte de temps en classe, ce qui amène un désintéressement du travail au fil des semaines, surtout à raison d'un cours par semaine.

De plus, les élèves rencontrés qui ne sont pas motivés en classe d'arts, tels que Cabrol, Ariel, Franck et Frédéric, sont par ailleurs des passionnés de sport, que se soit le hockey ou le soccer. C'est ce qui prime pour eux. Peut-être y a-t-il un lien à faire avec la construction du genre qui est difficile pour certains garçons (voir section 2.2.3, chap. 2)? J'y reviendrai dans le prochain chapitre, dans l'interprétation des données.

Chez les garçons, seulement quatre d'entre eux s'adonnent à des activités de création. Trois élèves préfèrent créer dans leur chambre et un seul préfère être dehors. Parmi les neuf élèves qui ont une pratique artistique, cinq d'entre eux utilisent l'ordinateur et internet, on peut affirmer, à tout le moins dans leur cas, que la technologie et la communication jouent un rôle important dans la création informelle chez les jeunes.

Du côté féminin, il faut noter que les cinq jeunes filles rencontrées ont une ou plusieurs pratiques artistiques à l'extérieur de l'école même si leur niveau de

motivation en classe d'arts n'est pas équivalent. Trois filles préfèrent créer dans leur chambre et deux utilisent la cuisine comme atelier.

Ensuite, en comparant les verbatim des entrevues réalisées, je constate que le support parental semble plus présent chez les élèves dont le niveau de motivation est élevé. Catherine, Alicia, Divina Ursula, Maxantoine Parfait et VitoVice ont affirmé être encouragés dans leur création par leurs parents.

En conclusion, avec l'analyse des réponses du questionnaire sur les habitudes et pratiques culturelles, on constate que les préférences en arts plastiques des garçons et des filles se distinguent. Pour la question concernant le projet artistique scolaire le plus motivant, les garçons ont préféré dans l'ordre : le dessin, le modelage et la peinture alors que les filles préfèrent le dessin et la peinture (premier rang), et le modelage arrive en deuxième place. Pour la question qui porte sur le projet artistique le moins motivant, chez les garçons, les projets de sculpture sont en première place, le collage surréaliste arrive deuxième et la peinture termine en troisième place. Pour les élèves féminines, les projets de sculptures arrivent aussi en première place mais c'est le dessin qui arrive en deuxième position et le collage se classe en troisième place. Pour la question qui porte sur un projet artistique souhaité, les garçons ont répondu que le dessin sous une multitude de déclinaisons était ce qui les intéresse le plus et les filles sont plutôt intéressées par des projets en 3D tels que des maquettes de maison, des visages modelés dans l'argile et des masques en plâtre.

Ensuite, j'ai présenté les 12 élèves rencontrés en entrevue. Il en ressort une diversité de pratiques de création. Quelques-unes reliées aux technologies sont revenues plus souvent, dont le montage vidéo, la photographie et le photomontage. D'autre part, les pratiques manuelles sont présentes également. Les jeunes ont nommé le dessin, le tricot, la peinture, le collage et la broderie.

## CHAPITRE V

### ANALYSE DES PROJETS

Dans ce cinquième chapitre, je présenterai les résultats de quatre projets scolaires qui ont été planifiés en fonction de la problématique et j'en ferai l'analyse au regard de ma question de recherche. Pour chacun des projets, je présenterai d'abord les étapes du déroulement et j'inclurai des exemples de réalisations. J'analyserai les réalisations et les commentaires des élèves en fonction de la motivation par groupe et selon le genre.

#### 5.1 Projet de collage

Pour commencer l'année 2015-2016, j'ai proposé un projet de collage sur un fond en lavis inspiré des mouvements dada et surréaliste. Comme ce projet n'exigeait pas d'aptitude spécifique en dessin, j'ai choisi de le placer en début d'année, car les élèves pouvaient être sûrs de le réussir. Lors de la planification de ce projet, je faisais référence au sentiment d'**efficacité personnelle** duquel Vezeau *et al* (2010) et d'autres chercheurs ont fait l'étude relativement à la motivation. Ce projet impliquait d'être bon en découpage et en lavis, mais surtout d'avoir la capacité de jouer avec l'organisation des éléments dans l'espace.

##### 5.1.1 Description du projet

Les élèves devaient rassembler des images découpées de différents magazines ou journaux et de différentes échelles, sur un fond coloré avec la technique du lavis. Les idées des mouvements dada et surréaliste devaient s'y retrouver : l'esprit de

l'enfance, l'extravagance, la provocation, l'humour, le hasard et la libre pensée ([https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mouvement\\_dada/115416](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mouvement_dada/115416); <https://www.etudes-litteraires.com/surrealisme.php>). Ils ont eu 6 périodes de 75 minutes pour réaliser ce projet.

À la phase d'ouverture, au premier cours, j'ai présenté des sources d'inspiration à l'aide d'un diaporama portant sur les deux mouvements artistiques mentionnés plus haut ainsi qu'un prototype fait précédemment. Les élèves ont effectué deux exercices de découpage et de collage d'images trouvées dans des revues afin de se familiariser avec les techniques et l'idéologie de ces mouvements. Ces deux exercices devaient être terminés à la fin du deuxième cours ou en devoir. Ils ont consigné ces exercices dans le cahier de création (voir app. D, p. 143) distribué au début du projet.

À la phase productive, au troisième cours, ils ont expérimenté la technique du lavis à l'acrylique sur du papier avant de réaliser leur fond sur un panneau de fibres. Ils ont aussi préparé leur panneau en le ponçant et en y appliquant une couche d'apprêt blanc. Au début du quatrième cours, les élèves y ont réalisé un fond en lavis avec de l'acrylique. Ils ont continué la recherche d'images dans diverses revues lors des quatrième et cinquième cours. Au sixième cours, ils ont organisé et collé les images découpées sur le panneau.

À la phase de séparation, au septième cours, nous avons fait un retour sur le projet en groupe. Les élèves ont observé les réalisations de leurs pairs et choisi des coups de cœur. Ils devaient expliquer leur choix oralement, en quelques mots, à l'aide du langage plastique.

Pour l'évaluation de cette première réalisation (voir exemples fig. 5.1 et app. F), j'ai tenu compte des exercices faits dans le cahier, de la présence de l'idéologie du dadaïsme ou du surréalisme, de l'utilisation des notions d'organisation des éléments,

de la qualité du découpage et du collage et de la qualité du lavis en arrière-plan. La majorité des élèves a bien réussi ce premier projet. Comme je n'ai pas fait remplir de fiche d'évaluation pour ce premier projet, je n'ai pas de commentaires détaillés à analyser. Par contre, à la fin de l'année, sur la dernière fiche d'évaluation, j'ai fait un retour sur tous les projets réalisés durant l'année scolaire, alors j'ai tout de même recueilli quelques commentaires.



Figure 5.1 Collage de Neutrino.

### 5.1.2 Motivation par groupe

Il est intéressant de voir les différences de motivation entre les groupes, car les profils d'élèves qui les composent sont différents. Le groupe A est surtout composé d'élèves qui ont des difficultés académiques alors que les élèves du groupe C sont forts académiquement. Pour sa part, le groupe B se situe entre les deux, car il est composé d'élèves forts et moins forts académiquement. Il possède aussi une particularité par rapport à sa composition puisque les garçons y sont majoritaires (voir section 3.2, chap. 2).

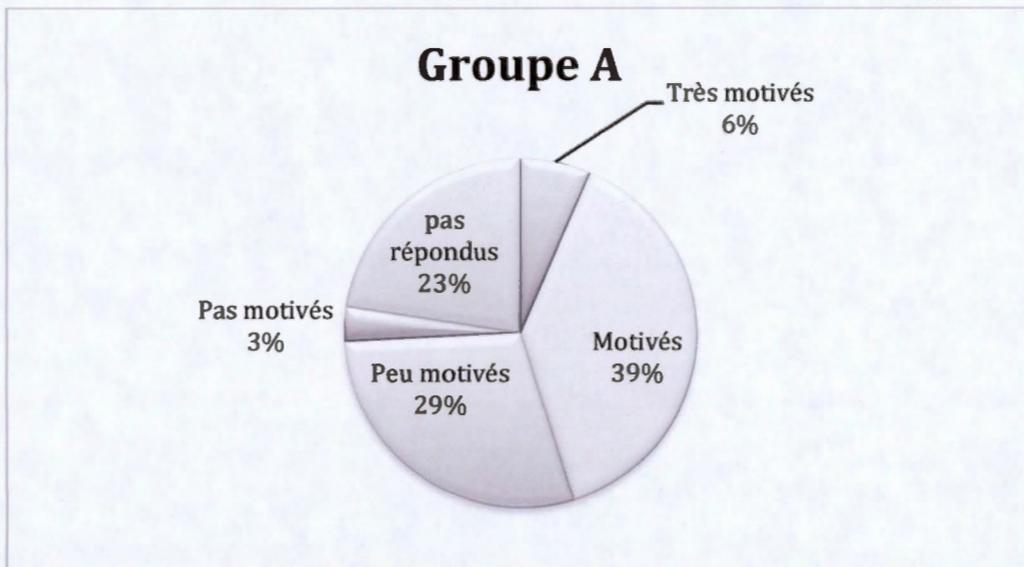


Figure 5.2 Motivation pour le projet de collage (groupe A).

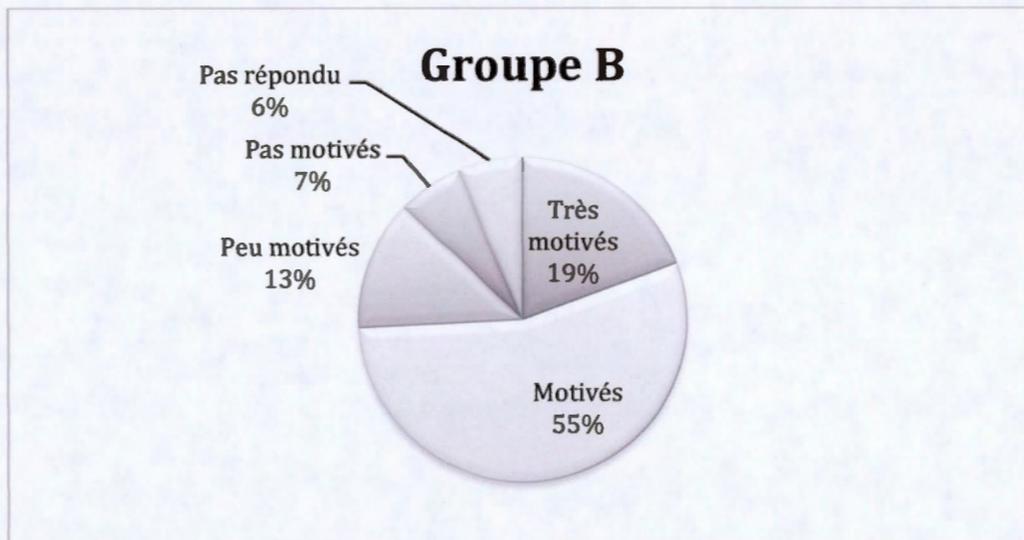


Figure 5.3 Motivation pour le projet de collage (groupe B).

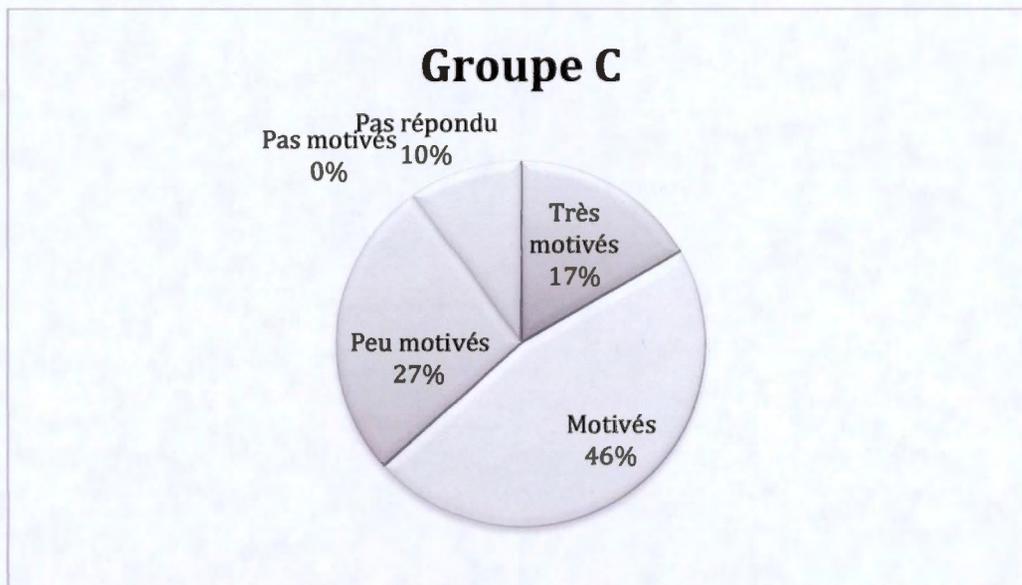


Figure 5.4 Motivation pour le projet de collage (groupe C).

Pour le groupe A, 45% des élèves sont motivés ou très motivés par ce premier projet. Au deuxième rang, les élèves du groupe C sont motivés ou très motivés à 63% et le groupe B se classe au premier rang avec 74% des élèves qui sont motivés ou très motivés. Il faut noter que 23% des élèves du groupe A n'ont pas donné leur niveau de motivation pour ce projet alors que pour le groupe B, ce chiffre diminue à 6% et pour le groupe C, il s'élève à 10%.

### 5.1.3 Motivation selon le genre

Pour ce projet, les chiffres indiquent un niveau de motivation comparable entre les filles et les garçons, mais lorsqu'on regarde les tableaux indiquant le niveau de motivation de chaque groupe séparé par genre (voir les graphiques en app. E), il en est autrement. Il y a des différences entre les niveaux de motivation des garçons et des filles. Pour le groupe A, 65% des filles sont motivées ou très motivées alors que seulement 21% des garçons sont motivés. Il n'y en a aucun qui sont très motivés. Le

portrait motivationnel des élèves du groupe B est bien différent. La motivation est très élevée pour les deux parties. Chez les filles, 76% d'entre elles sont motivées ou très motivées; chez les garçons, 74% d'entre eux sont motivés ou très motivés. Autre fait important à noter, lorsqu'on isole le pourcentage des élèves très motivés chez les trois groupes, les garçons du groupe B ont le score le plus élevé soit 26%. Chez le groupe C, le niveau de motivation se distingue particulièrement chez les garçons : les filles sont motivées ou très motivées à 53% alors que les garçons sont motivés ou très motivés à 79%. Un garçon et une fille ont dit que c'était leur projet préféré de l'année. L'élément démotivant qui ressort le plus est le manque d'inspiration, celui-ci a été nommé sept fois par les élèves. Lorsqu'on regroupe les niveaux de motivation des filles des trois groupes, on obtient 62% d'élèves motivées ou très motivées (voir figure 5.5). Chez les garçons, on obtient 60% d'élèves motivés ou très motivés (voir figure 5.6).

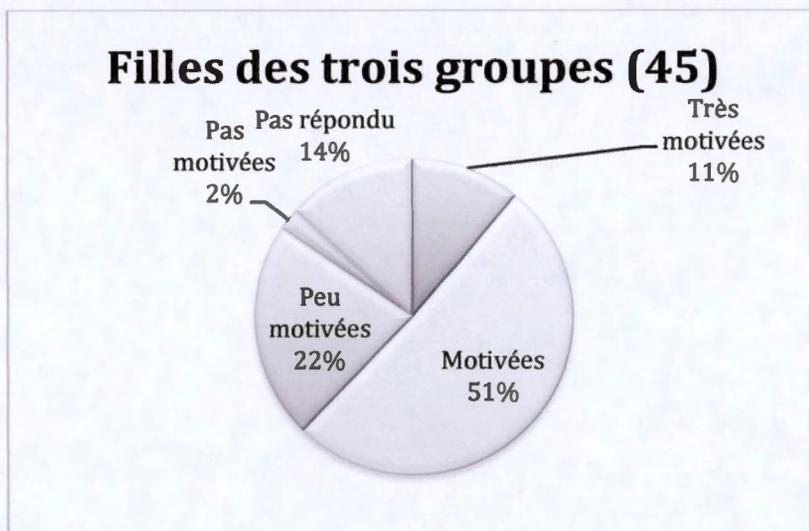


Figure 5.5 Motivation pour le projet de collage (filles des trois groupes).

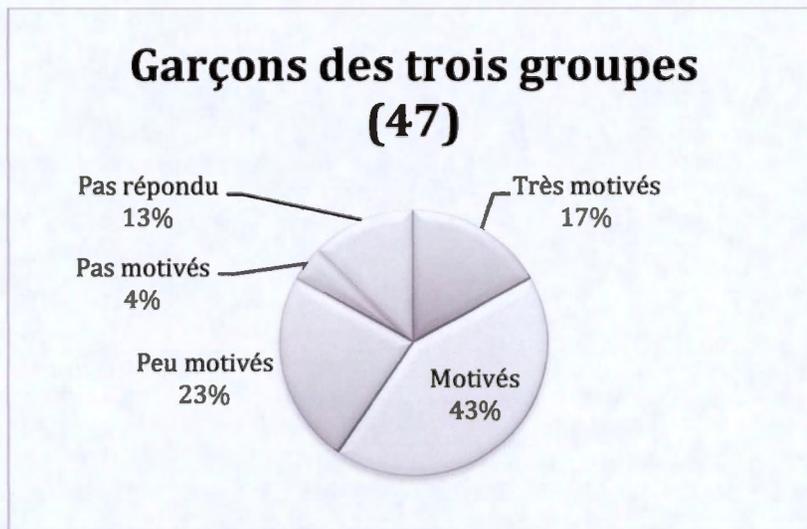


Figure 5.6 Motivation pour le projet de collage (garçons des trois groupes).

#### 5.1.4 Raisons personnelles motivant les filles

La technique du lavis a été particulièrement appréciée par deux filles; elle fut une source de motivation pour elles. À l'inverse, l'une d'elles a expliqué que le collage dada surréaliste était difficile et qu'elle n'aimait pas coller des images n'importe comment. Pourtant, une élève a dit qu'elle avait aimé jouer avec la réalité. L'utilisation des photographies trouvées dans les revues a certainement permis de créer une image qui comporte des éléments réalistes.

#### 5.1.5 Raisons personnelles motivant les garçons

Parmi les commentaires recueillis, l'humour a été nommé par plusieurs garçons comme étant un élément motivateur. Sept garçons ont trouvé que le collage surréaliste était le projet le moins motivant pour eux. Un élève a précisé qu'il a eu de la difficulté à se motiver, car il n'y trouvait pas de sens alors qu'un autre a dit qu'il n'aimait pas l'abstrait, à propos de ce même projet.

## 5.2 Projet de dessin

Comme deuxième projet, j'ai proposé une réalisation qui s'inspirait du travail de l'artiste Maurits Cornelis Escher (1898-1972). Je me référais aux différences cognitives présentées par Savoie (2009) qui propose deux pôles, celui du cerveau empathique et celui du cerveau systémique, et aux quotients systémiques et empathiques proposés par Manson et Winterbottom (2012). Je voulais vérifier si un projet de dessin qui me semblait organisé tel un système mathématique allait rejoindre un grand nombre d'élèves, particulièrement les garçons qui possèderaient majoritairement un cerveau plus systémique, selon ces théories.

### 5.2.1 Description du projet

Ce dessin a été réalisé en créant une forme découpée à partir d'un carré et en la répétant plusieurs fois sur une feuille de papier mesurant 11 X 17 pouces, un peu à la manière de l'artiste hollandais Escher. Il devait y avoir de la variation de couleur ou de motif à l'intérieur des formes répétées. Les matériaux utilisés étaient les crayons-feutres à pointe fine et très fine, ainsi que les crayons de couleur (bois).

Au premier cours, j'ai présenté le travail artistique d'Escher à l'aide d'un diaporama et les élèves ont expérimenté la translation, la rotation et l'inversion des formes créées en carton. Au deuxième cours, ils devaient continuer l'expérimentation et créer la forme pour la réalisation finale. Au troisième cours, ils devaient décider l'organisation des formes et les tracer sur du papier cartouche. J'ai parlé de la notion de contraste et des différentes techniques d'application de la couleur avec le crayon de bois telles que la saturation et le dégradé; j'ai aussi abordé les notions de lignes droites et courbes, d'épaisseur et de motifs. Les quatrième, cinquième et sixième cours ont servi à la réalisation du projet. Les élèves faisaient le remplissage de leurs formes répétées. À la fin du sixième cours, les élèves ont collé leur réalisation sur un

carton noir et ont ajouté la forme découpée qui avait servi à la création de l'image. Ils devaient aussi remplir la fiche d'évaluation et la remettre avec le projet terminé. La majorité des élèves a remis le tout au cours suivant. Au septième cours, nous avons fait un retour sur le projet en groupe. Les élèves ont observé les réalisations (fig. 5.8) de leurs pairs et ont choisi des coups de cœur. Ils devaient expliquer leur choix en quelques mots à l'aide du langage plastique.



Figure 5.7 Réalisations d'élèves (dessin inspiré d'Escher).

En observant la figure 5.7, on remarque la diversité des réponses artistiques sur un même format. On peut présumer que cela s'explique par le fait que les élèves avaient beaucoup de marge de manœuvre pour faire des choix personnels. Quelques-uns ont choisi d'exploiter les notions de contraste, de lignes et de motifs en noir et blanc ou en couleur. D'autres ont exploité l'intérieur de chaque forme de manière différente et

non répétitive. Certains ont travaillé davantage la figuration alors que d'autres ont choisi l'abstraction.

J'ai recueilli les commentaires des élèves (voir app. G) sur la fiche d'évaluation du projet dont un exemplaire se trouve en appendice I. (Voir app. H pour les graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le deuxième projet, par groupe et par genre.)

### 5.2.2 Motivation par groupe

Parmi les **éléments motivants** qui ressortent pour ce deuxième projet dans les commentaires des trois groupes, il y a les notions de nouveauté, de liberté, de satisfaction du résultat, de confiance de réussir, de complexité et de calme intérieur. Les élèves ont aimé pouvoir faire des choix tout en suivant des règles pour réaliser leur forme de départ, la disposition des formes et le remplissage de celles-ci. Ils ont aussi apprécié l'aspect méditatif que leur procuraient l'application de la couleur et la réalisation des motifs. Selon mes notes d'observation, le climat calme en classe en témoignait également.

Parmi les **éléments démotivants** figurant dans les commentaires, la durée a été nommée à plusieurs reprises. Plusieurs élèves ont trouvé le format trop grand à remplir. Certains n'ont pas aimé l'utilisation des crayons de bois et d'autres mentionnaient ne pas aimer dessiner.

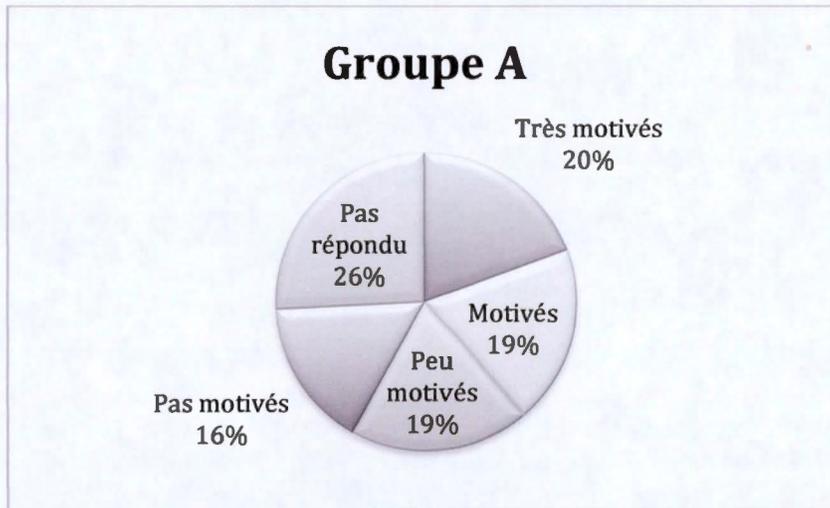


Figure 5.8 Motivation pour le projet de dessin (groupe A).

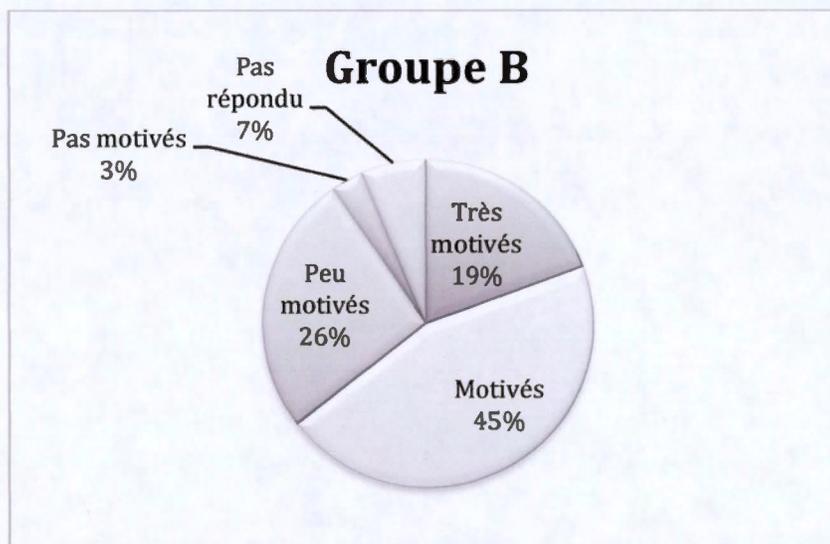


Figure 5.9 Motivation pour le projet de dessin (groupe B).

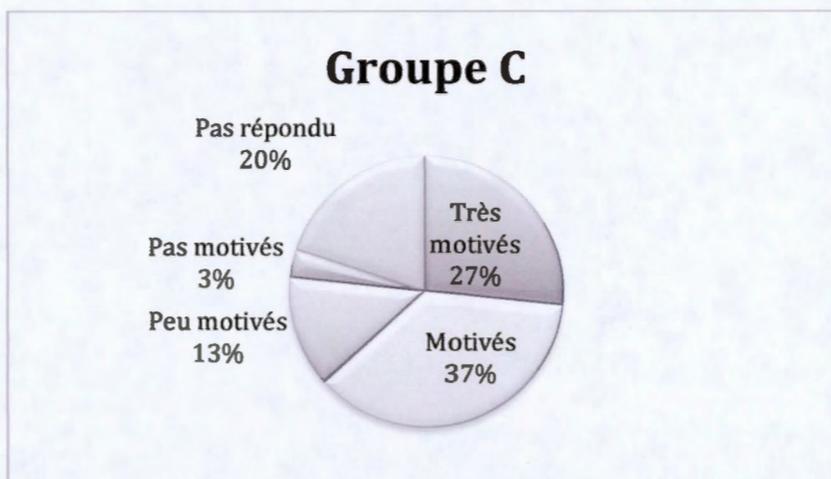


Figure 5.10 Motivation pour le projet de dessin (groupe C).

En observant les données séparées par groupes (voir fig. 5.8 à 5.10), les chiffres indiquent des différences notables. Pour le groupe A, seulement 41% des filles étaient motivées ou très motivées alors que chez les garçons, le niveau de motivation descend à 36% (14% très motivés et 22% motivés). Pour le groupe B, la motivation est beaucoup plus élevée. Chez les filles, le  $\frac{3}{4}$  d'entre-elles sont motivées ou très motivées. Chez les garçons, le niveau de motivation est beaucoup moins élevé : ils sont motivés ou très motivés à 58% seulement. Chez le groupe C, le portrait est encore différent. La moitié des filles est motivée ou très motivée alors que 79% des garçons sont motivés ou très motivés.

Les différences de motivation par genre dans chaque groupe sont vraiment plus grandes que je le croyais. Pour les groupes A et B, la motivation des filles est plus élevée. Pour le groupe C, c'est l'inverse : plus du  $\frac{3}{4}$  des garçons sont motivés ou très motivés.

Lorsque les pourcentages des élèves motivés et très motivés sont combinés, le groupe A est motivé à 49%, les groupes B et C le sont à 64%.

### 5.2.3 Motivation selon le genre

En observant les figures 5.11 et 5.12, on remarque que le niveau de motivation pour ce projet est un peu moins élevé que pour le premier, mais il est légèrement plus élevé chez les garçons que chez les filles.

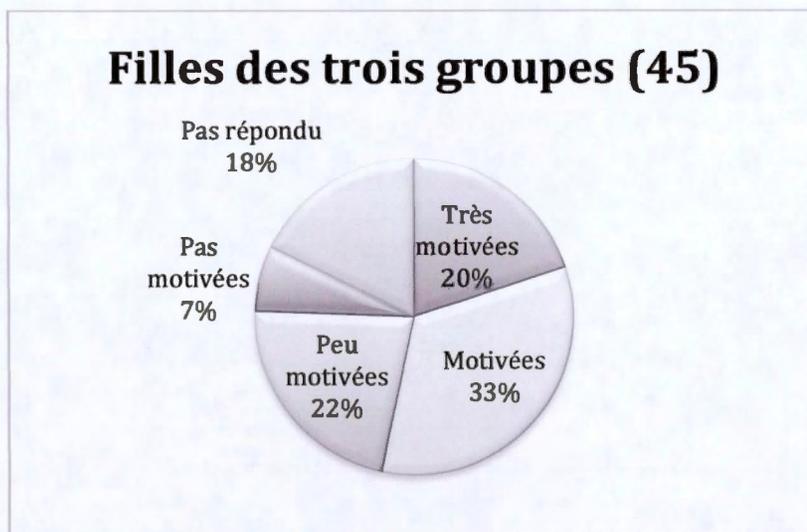


Figure 5.11 Motivation pour le projet de dessin (filles des trois groupes).



Figure 5.12 Motivation pour le projet de dessin (garçons des trois groupes).

#### 5.2.4 Raisons personnelles motivant les filles

Les raisons pour lesquelles les filles ont apprécié ce projet sont principalement la nouveauté, la liberté de choix et le fait de laisser aller son imagination. Elles ont aimé que le projet soit accessible, c'est-à-dire qu'elles trouvaient le projet facile à réaliser. Une élève a écrit : « Je n'ai pas vraiment aimé ce projet, car je n'aime pas colorier aux crayons de bois, mais j'étais motivée, car je trouvais mon dessin beau » (Brais14). Pour celles qui n'étaient pas motivées, c'est le temps de réalisation qui était le principal facteur de démotivation. Plusieurs ont trouvé que le projet était trop long à réaliser.

#### 5.2.5 Raisons personnelles motivant les garçons

Les réponses des garçons sont assez semblables à celles des filles puisque la facilité d'exécution et la liberté de choix ressortent comme sources de motivation. Plusieurs parlent du résultat final. Alexandre, par exemple, a écrit : « J'ai aimé, c'était tranquille, je le faisais et je ne m'écœurerais pas, j'avais hâte de finir pour voir le résultat final. » Pour sa part, Dee Rose a écrit : « Je suis fier de mon travail, car j'y ai passé de nombreuses heures ». Ariel a beaucoup aimé ce projet, car « on devait suivre beaucoup de protocoles et on pouvait choisir nos propres idées ».

### 5.3 Projet de sculpture avec des objets

Au troisième projet, j'ai voulu expérimenter la manipulation de divers outils qui ne sont pas courants en classe d'arts plastiques afin de voir si les élèves se sentiraient plus motivés grâce à ces outils. Message (2009) que les outils inhabituels dans l'atelier scolaire sont une source de motivation pour ses jeunes élèves masculins du primaire.

### 5.3.1 Description du projet

Après deux projets réalisés en deux dimensions, nous avons travaillé l'assemblage d'objets en trois dimensions. J'avais demandé aux élèves, dès le début de l'année, d'accumuler divers objets qui ne servaient plus pour éventuellement en faire une créature articulée. Très peu d'élèves ont apporté des objets avant de débiter le projet. Par contre, plusieurs en ont apporté quand le projet a commencé. Une fois qu'ils avaient une idée de ce qu'ils allaient faire, c'était plus facile, pour certains, de trouver des objets utiles pour donner forme à leur créature. Le groupe B a été celui qui a le plus accumulé d'objets avant le début du projet.

Pour la réalisation de ce projet, les élèves ont eu 7 périodes de 75 minutes. Lors du premier cours, j'ai présenté un diaporama dans lequel j'avais rassemblé des images d'œuvres réalisées avec des objets réutilisés, provenant de divers endroits dans le monde. J'ai présenté l'artiste américain Gabriel Dishaw (2016) : il utilise des pièces métalliques d'origines diverses pour réaliser ses sculptures de personnages et d'animaux. Elisa Naranja (2014), artiste argentine, utilise pour sa part des petits objets qui jonchent les fonds de tiroir tels que des clés, des boutons ou des montres qui ne servent plus. L'artiste japonaise Sayaka Ganz (2014) fait des sculptures d'animaux monochromes à partir d'objets domestiques recyclés tels que des ustensiles de cuisine en plastique. J'ai aussi présenté des sculptures en jouets recyclés réalisées par Robert Bradford (2010), un artiste anglais. J'ai terminé cette partie de la présentation avec le travail artistique d'un couple londonien, Tim Noble et Sue Webster (2016). Ces derniers assemblent des rebus et des objets, puis éclairent leurs sculptures afin de projeter au mur des silhouettes humaines. J'ai aussi présenté mon prototype (fig. 5.12) réalisé avec des objets de cuisine. Même si ma créature est tout articulée, j'ai précisé aux élèves que leur sculpture ne devait pas l'être autant. J'ai demandé qu'il y ait au moins deux articulations. La proposition de création consiste à réaliser une créature articulée à l'aide de différents objets réutilisés en les

assemblant à l'aide de différents outils. Pour la deuxième partie du cours, j'avais préparé un charriot sur lequel se trouvaient différents objets comme des clous, des boulons, du fil de fer, des boutons, des éponges et des canettes afin que les élèves se familiarisent avec les outils et qu'ils puissent faire des essais d'assemblage. Je leur ai demandé de réaliser une petite sculpture figurative ou abstraite en équipe de deux. J'ai aussi parlé de la deuxième partie du projet qui consiste à mettre en scène et à photographier leur sculpture. Lors du deuxième cours, les élèves ont commencé à explorer les possibilités en jouant avec les objets qu'ils avaient apportés. Au milieu du cours, je leur ai demandé de faire des croquis de leur créature afin qu'ils aient une idée plus claire des objets à trouver selon les formes dont ils avaient besoin. Les troisième, quatrième et cinquième cours ont servi à la réalisation de leur créature. Au sixième cours, j'ai réexpliqué mes attentes pour la réalisation des photographies et les élèves ont terminé leurs assemblages. Ensuite, ils ont réfléchi à l'endroit et à la manière qu'ils allaient photographier leur créature. Ceux qui avaient terminé leur créature ont fait les photographies durant ce cours. Plusieurs élèves ont photographié leur créature à l'école et d'autres l'ont fait chez eux ou dehors. Ils ont eu deux semaines supplémentaires pour faire les photos, en choisir trois et me les envoyer par courriel. Même s'ils pouvaient travailler en équipe, quelques-uns ont choisi de réaliser le travail seul.



Figure 5.13 Mon prototype.



Figure 5.14 Sculpture et photo VitoVice.

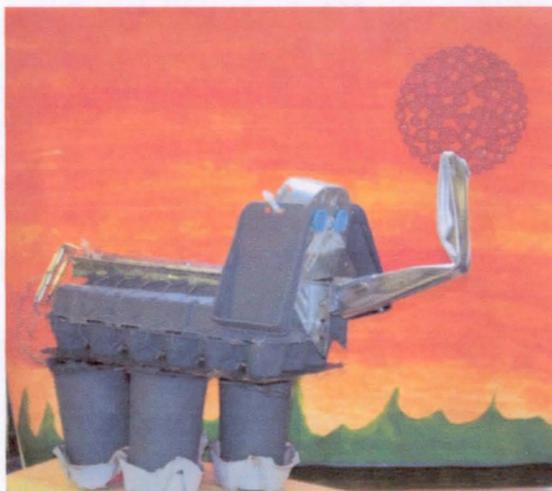


Figure 5.15 Sab18, Audrey-A et Brais14.

En observant les réalisations des élèves, on retrouve des animaux qui existent (fig. 5.14 et 5.15) et d'autres qui sont inventés (fig. 5.17). Les figures 5.16 et 5.18 font référence à la culture populaire. La figure 5.16 réfère plus précisément à un personnage du film *Les minions*, sorti en 2015 et réalisé par les Américains Pierre Coffin et Kyle Balda, tandis que la figure 5.18 met en scène des superhéros japonais et américains. La sculpture réalisée par deux élèves est une représentation du personnage Buzz Lightyear issu du film *Toy Story* sorti en 1995. Autre fait intéressant à noter, les figures 5.14 et 5.18 sont des photomontages réalisés par des élèves qui ont suivi un cours de multimédia que je donne également. Ces élèves ont pris la liberté de faire un montage même si ce n'était pas une exigence. (Pour voir d'autres réalisations, consultez l'app. J)



Figure 5.16 Playkeertish4 et Nic.



Figure 5.17 Maude et Lucia.

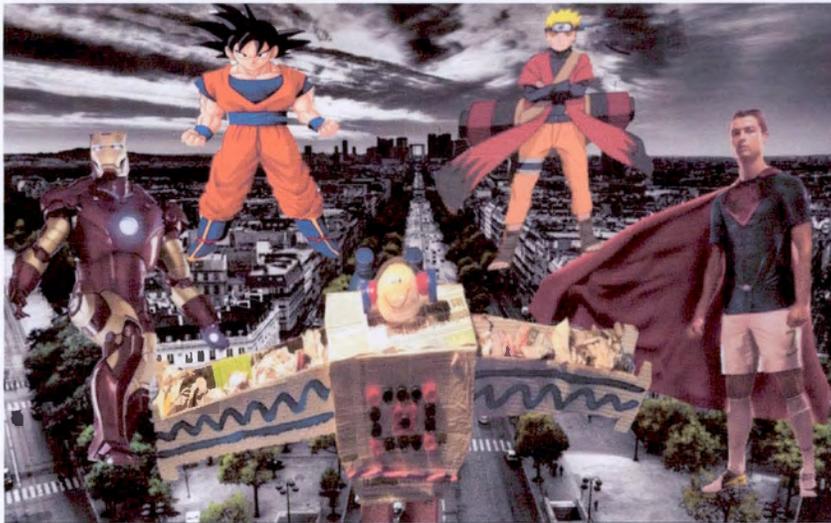


Figure 5.18 Mauritian\_boy29 et Tony Montana.

À partir de la fiche d'évaluation du projet (voir app. M), j'ai recueilli les commentaires des trois groupes (voir app. K). Comme pour le projet 2, il manque des commentaires sur ce projet, autant de la part des garçons que des filles. Néanmoins, les chiffres sont plus élevés chez les élèves motivés que chez ceux qui le sont moins.

### 5.3.2 Motivation par groupe

Lorsqu'on observe les figures 5.19 à 5.21, on constate des différences entre les trois groupes. Dans le groupe A, les filles étaient plus motivées que les garçons pour le projet 3 alors que pour le groupe C, ce sont les garçons qui étaient davantage motivés. Pour le groupe B, la motivation est à peu près égale entre les garçons et les filles. Les graphiques indiquant les niveaux de motivations pour chaque groupe séparé par genre se retrouvent en appendice 12. Lorsque les pourcentages des élèves motivés et très motivés sont combinés, on constate que le groupe A est motivé à 48%, le groupe B l'est à 58% et le groupe C à 60%.

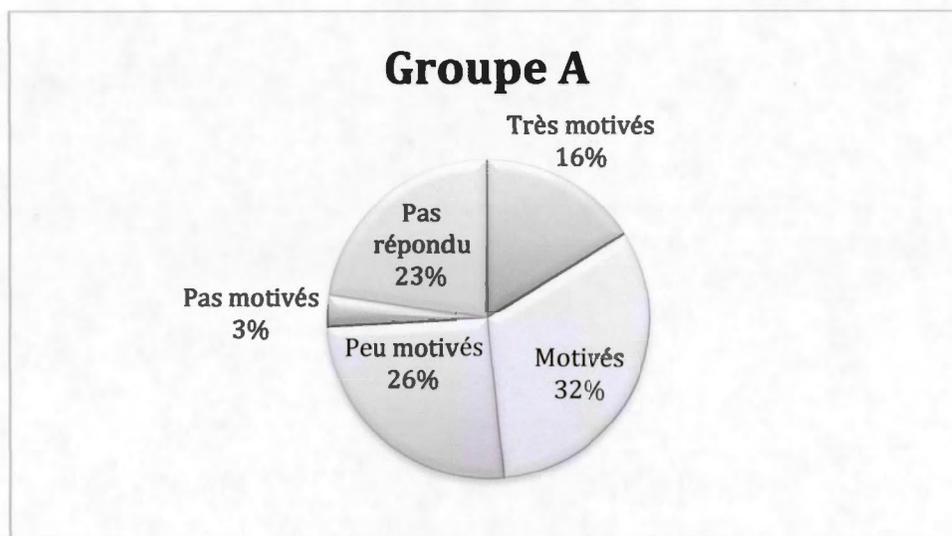


Figure 5.19 Motivation pour le projet de sculpture d'objets (groupe A).

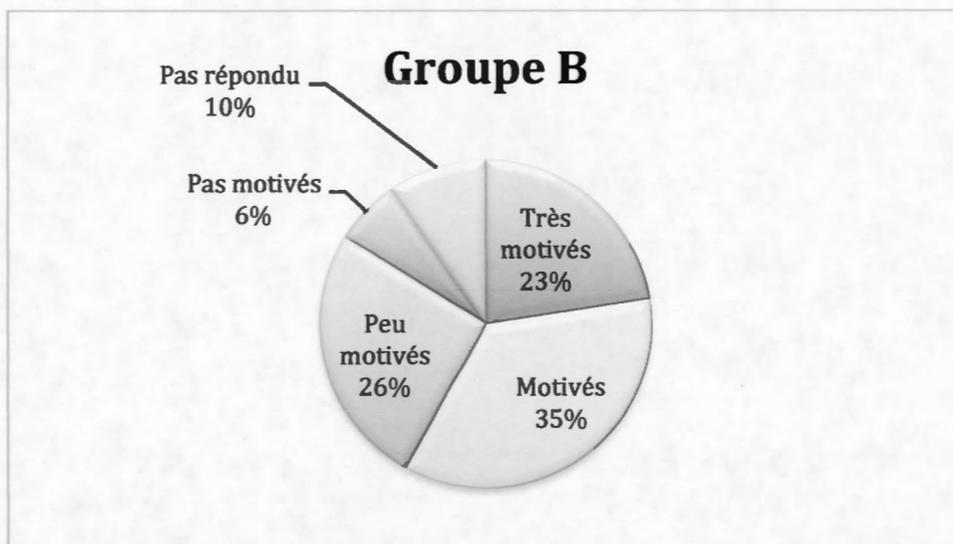


Figure 5.20 Motivation pour le projet de sculpture d'objets (groupe B).

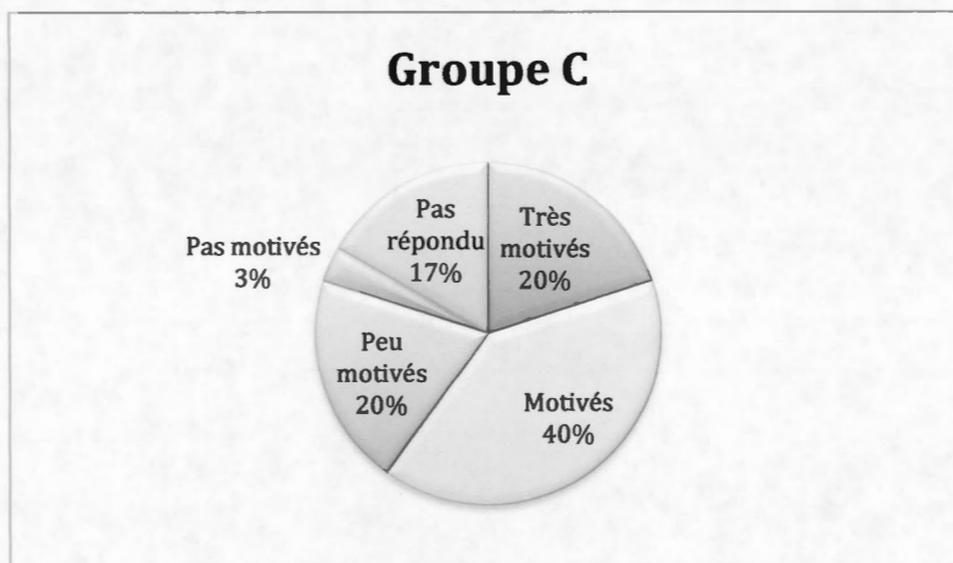


Figure 5.21 Motivation pour le projet de sculpture d'objets (groupe C).

### 5.3.3 Motivation selon le genre

Sur les graphiques des figures 5.22 et 5.23, 60% des filles sont motivées ou très motivées et 51% des garçons sont motivés ou très motivés. Ces chiffres me

surprennent un peu, car je m'attendais à un pourcentage plus élevé chez les garçons à cause de l'utilisation des outils inhabituels en classe d'arts.

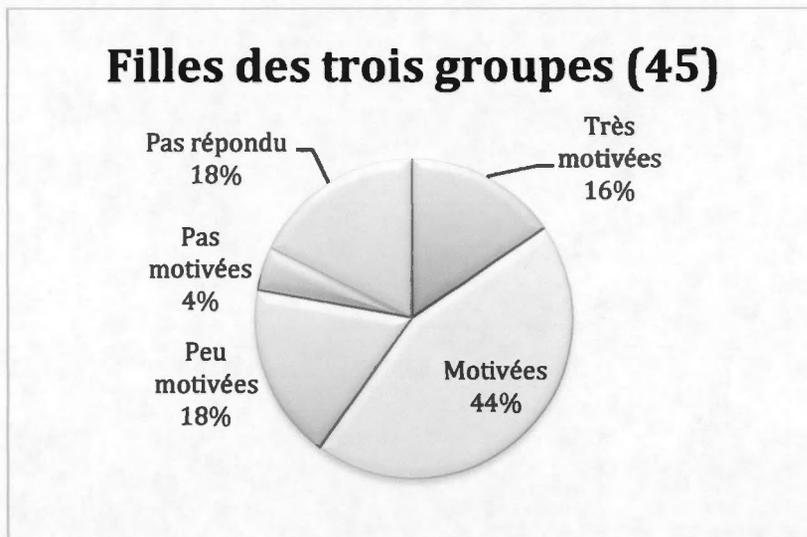


Figure 5.22 Motivation pour le projet de sculpture d'objets (filles des trois groupes).



Figure 5.23 Motivation pour le projet de sculpture d'objets (garçons des trois groupes).

#### 5.3.4 Raisons personnelles motivant les filles

Parmi les réponses récoltées, sept filles ont indiqué que le fait de travailler en équipe était très motivant pour elles. Deux autres ont écrit que le projet était amusant à faire. Chez les filles moins motivées, trois ont indiqué qu'elles préféreraient faire de la peinture ou du dessin. Deux autres ont affirmé avoir eu de la difficulté à être inspirées en début de projet et deux autres élèves ont fait part de leur difficulté à trouver des objets. Alors qu'une élève a précisé qu'elle avait apprécié utiliser des matériaux qui sortent de l'ordinaire, Laulau12 a inscrit : « j'ai plus ou moins aimé, personnellement, je préfère la sculpture dans l'argile, mais c'était un projet intéressant qui sort de l'ordinaire et qui nous sort de notre zone de confort ».

#### 5.3.5 Raisons personnelles motivant les garçons

Deux garçons ont précisé que travailler en équipe était motivant. Un autre a noté qu'il utilisait plus son imagination dans un projet en 3D que sur une simple feuille. VitoVice a aimé le projet : « je trouve très intéressant le fait de créer une forme ou une figure à partir de rien, de choses inutiles ou qu'on utilise plus. J'étais motivé surtout quand je devais briser des choses pour avoir une partie intéressante d'un objet ». Pour sa part, Cabrol aussi a aimé le projet : « c'est vraiment bien quand tu fais un projet que tu aimes ou que c'est toi qui décides de le faire, car tu mets toujours un peu plus d'effort là-dessus ».

### 5.4 Projet libre avec thème commun

#### 5.4.1 Description du projet

Comme amorce pour le dernier projet de l'année, j'ai proposé une période d'activité libre à deux de mes trois groupes d'élèves. Par manque de temps, j'ai choisi de ne pas faire cette activité avec le groupe A, car ils ont perdu une période d'arts plastiques au

profit d'une activité organisée par l'école. Pour qu'ils aient le même temps de réalisation que les deux autres groupes, j'ai décidé de commencer le projet avec ce groupe sans avoir fait l'activité libre, d'autant plus que leur rythme de travail est plus lent que les autres.

Pour cette activité, j'avais sorti plein de médiums et de matériaux divers afin que les jeunes fassent un choix spontané. Je leur ai demandé de faire une réalisation artistique au choix durant une période de 75 minutes. À la fin de la période, je leur ai demandé de commenter leur réalisation. Je voulais savoir ce qui avait motivé leur choix. J'ai répertorié l'activité choisie et les commentaires des élèves ont été compilés sous forme de tableau (voir app. N).

Au premier cours, nous avons tenté de choisir un thème pour le groupe, par vote. Dans le groupe A, nous sommes restés avec quatre thèmes différents. Les élèves ont voulu conserver Walt Disney, les mangas, la rue et la plage. Les votes étaient très partagés. Je n'ai pas réussi à réunir ces quatre thèmes sous un seul.

Pour le groupe B, le choix du thème s'est bien passé. Les élèves ont proposé des mots nouveaux et d'autres semblables aux autres groupes. L'espace et le sport ont été proposés par les groupes B et C. Par la suite, j'ai voulu réunir les propositions sous un mot qui pourrait toutes les contenir. J'ai proposé la vie qui semblait pouvoir réunir les différentes propositions. Les élèves ont trouvé que c'était une bonne idée. La figure 5.24 montre une reconstitution du tableau que j'ai faite tout de suite après le cours.

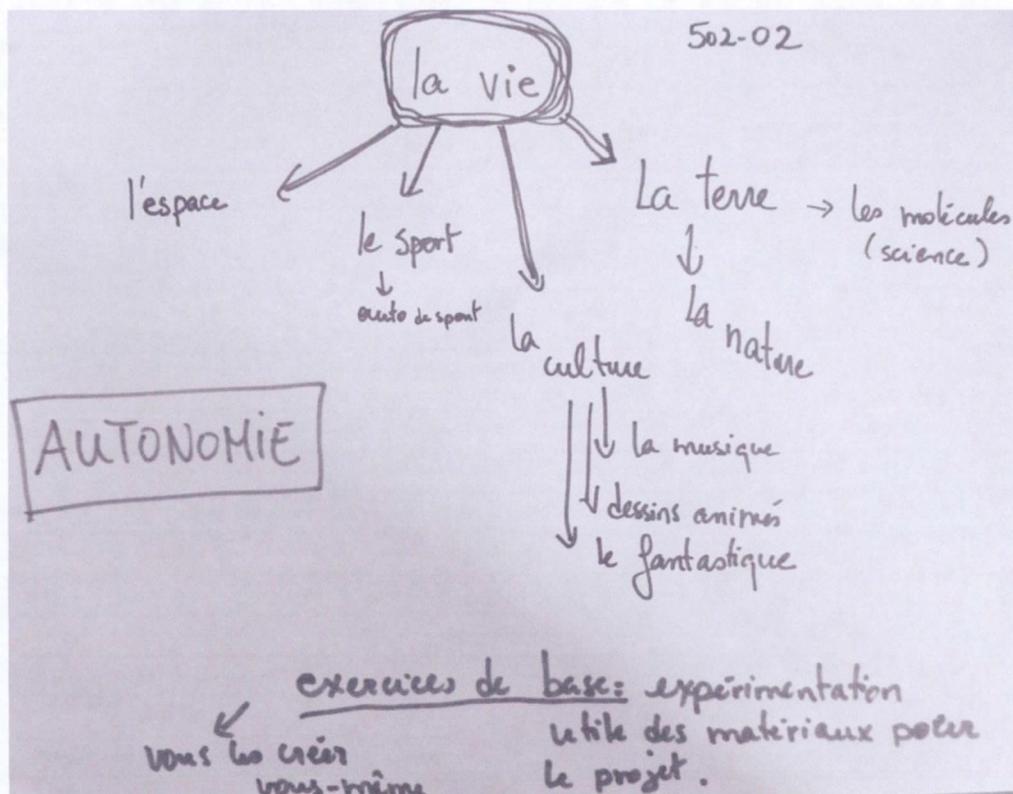


Figure 5.24 Tableau pour le choix de thème du groupe B.

Dans le groupe C, nous avons réussi à faire consensus aussi. Les élèves ont proposé beaucoup de mots. Ils ont voté pour ceux qu'ils voulaient conserver. Nous avons noté quatre mots au tableau. Je me suis dit qu'un d'entre eux pourrait inclure les autres. J'ai proposé aux élèves de mettre le mot « émotions » au centre. La figure 5.25 est une photographie du tableau prise à la fin du cours.

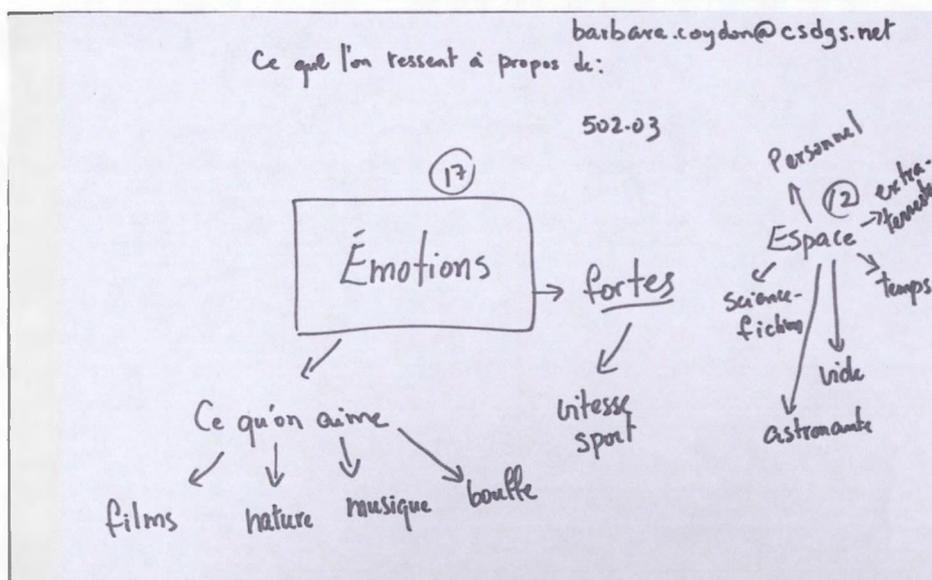


Figure 5.25 Tableau pour le choix de thème du groupe C.

Après le choix du thème, j'ai distribué une fiche sur laquelle les élèves devaient écrire leurs sources d'inspiration, leurs idées, le lien avec le thème et leur niveau de motivation au début du projet. J'ai recueilli les commentaires des trois groupes (voir app. P) sur la fiche de préparation du projet dont un exemplaire se trouve en appendice O.

Au deuxième cours, j'ai réservé le laboratoire informatique, car les élèves avaient un travail de recherche à faire sur un artiste de leur choix. Je leur ai suggéré de choisir un artiste qui a une pratique se rapprochant de ce qu'ils veulent faire dans leur projet personnel, le lien pouvant être avec les matériaux utilisés ou le thème choisi. J'avais préparé un questionnaire pour encadrer leur recherche sur Internet de diverses informations sur l'artiste. Ensuite, ils devaient choisir une œuvre et répondre à des questions portant sur son appréciation. Je souhaitais que cette recherche soit utile pour la phase d'inspiration du projet en plus d'être le principal travail pour la

compétence « apprécier des images » (compétence 3 du programme de l'École québécoise) de leur dernière étape au calendrier scolaire.

Aux cours suivants, après avoir rappelé le choix du thème, j'ai expliqué aux élèves qu'ils devaient faire leurs propres exercices de base selon leurs besoins respectifs. J'ai dit aussi qu'il s'agissait du projet le plus important de l'année puisque c'est celui qui allait compter le plus dans leur bulletin. J'ai aussi proposé d'utiliser des compétences personnelles développées à l'école ou à l'extérieur, pouvant être reliées à leurs talents. Je voulais qu'ils se sentent compétents durant la réalisation de leur projet. Je faisais référence au sentiment d'efficacité personnelle auquel Vezeau (2010) et d'autres chercheurs font référence lorsqu'il est question de motivation. J'ai demandé aux élèves de conserver toutes les expérimentations, tests, erreurs et croquis afin d'avoir des traces de leur démarche.

Au début des cours, durant la réalisation des projets, j'ai présenté des images d'œuvres d'artistes divers que j'ai trouvées à l'aide du moteur de recherche Google avec les thèmes choisis. La figure 5.26 est une capture d'écran datant du 14 avril 2016. J'ai présenté cette image aux élèves pour leur montrer qu'il est possible de jumeler deux thèmes dans une recherche. Par exemple, dans la barre de recherche de la figure 5.26, on peut lire les mots « street art » et « Walt Disney ». J'ai choisi ces mots pour aider les élèves qui avaient de la difficulté à trouver des idées en reliant leur thème à l'art actuel.

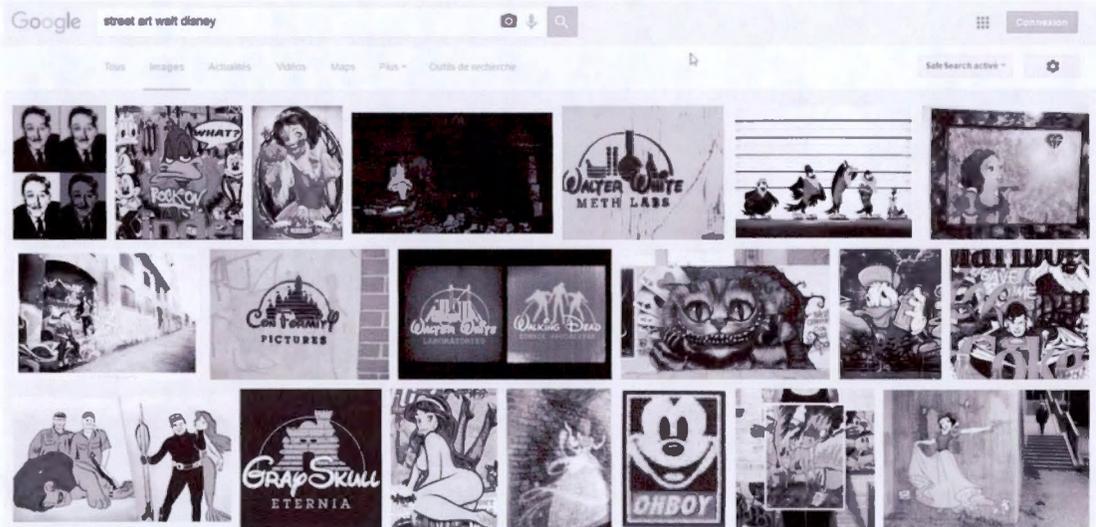


Figure 5.26 Capture d'écran.

Au sixième cours, j'ai distribué la fiche d'évaluation (voir app. Q). Je l'ai expliqué en donnant des exemples pour les espaces à remplir par les élèves. Comme ils faisaient tous des projets différents, j'ai laissé un espace pour préciser le thème, les gestes transformateurs utilisés ainsi que les notions choisies afin que chacun ait une fiche adaptée à son projet.

Au neuvième cours, les élèves ont finalisé leur projet et ceux qui avaient terminé ont rempli leur fiche d'évaluation. Les autres l'ont remplie en devoir.

Au dixième cours, les élèves ont disposé leur projet dans la classe qui a servi de lieu d'exposition temporaire. Nous avons fait le tour des réalisations en groupe, chaque élève a commenté brièvement son travail. Plusieurs élèves ont remis leur fiche d'évaluation après le dernier cours. Ils ont écrit comme commentaire qu'ils avaient trouvé vraiment intéressant de voir la diversité des projets réalisés à partir d'un même thème.

### Quelques réalisations du groupe A

Les figures 5.27 à 5.30 montrent des réalisations toutes inspirées du monde populaire de Walt Disney qui ont été réalisées par des filles. Les figures 5.27 et 5.28 sont aussi inspirées du monde de Disney, mais ont été réalisées par de garçons. Dans ce groupe, neuf élèves ont choisi de travailler avec de l'argile, les figures 5.27, 5.30 et 5.31 montrent le travail de trois d'entre eux. La peinture acrylique (fig. 5.28 et 5.29) a été choisie par six jeunes. Les crayons de couleur (bois) ont servi à réaliser 11 projets, dont les figures 5.32 à 5.34. Il y a eu l'ajout de crayon-feutre à quelques reprises. Pour le choix des matériaux et des techniques, j'ai remarqué que les élèves se sont influencés les uns les autres. Par exemple, lorsqu'une élève a commencé son projet avec de l'argile, les trois autres élèves assises à la même table ont choisi l'argile en la regardant travailler.



Figure 5.27 Mélissa.

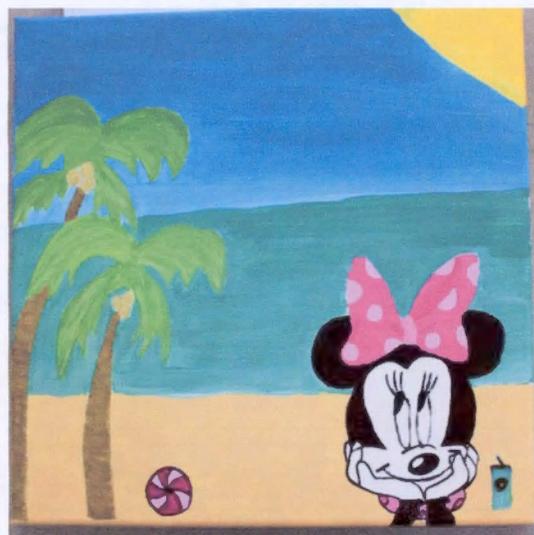


Figure 5.28 sgxox.

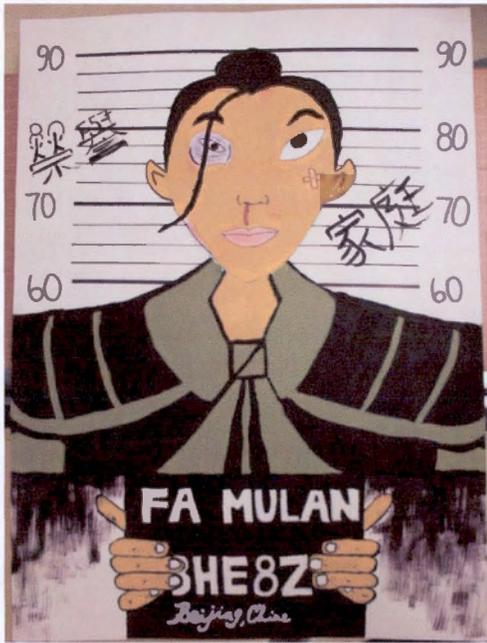


Figure 5.29 yungg.papi.



Figure 5.30 Catherine.

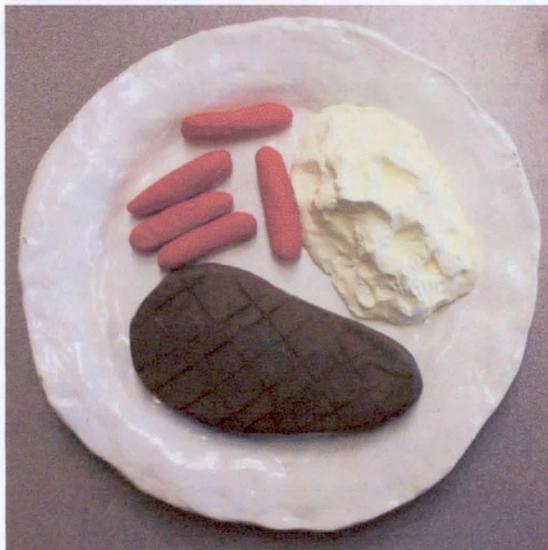


Figure 5.31 David.



Figure 5.32 Jacques.



Figure 5.33 Carlo Dufour.

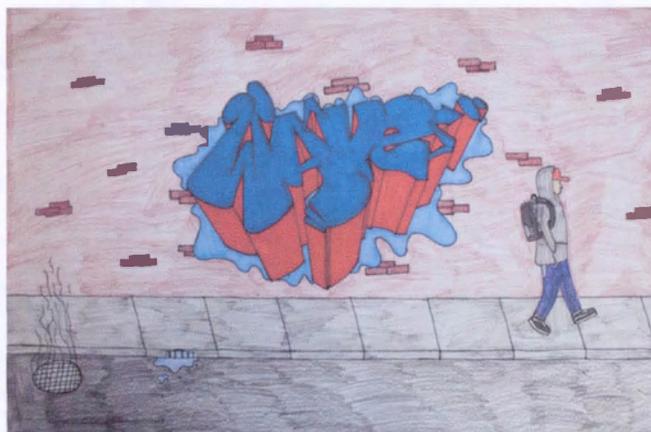


Figure 5.34 Yung Wav\_E Slick.

### Quelques réalisations du groupe B

Les réalisations des élèves du groupe B sont très variées. Le thème *La Vie* les a bien servis. Les élèves se sont peu influencés les uns les autres dans ce groupe puisque les choix des matériaux et des techniques utilisées sont multiples. À la figure 5.35, il y a plusieurs techniques utilisées, dont la peinture et le découpage de papier coloré à l'encre de couleur. L'élève a superposé des formes découpées en papier sur un panneau de fibres peint à l'acrylique. Elle a aussi fait son cadre. Elle s'est inspirée de sa culture d'origine africaine. La réalisation de la figure 5.36 est un bas-relief fait avec du plâtre sur un panneau de fibres. L'élève s'est inspirée du monde de Walt Disney. Les figures 5.37 et 5.38 montrent le travail de Kylla qui a créé une boîte contenant des éléments importants pour elle et qui la représentent. Elle a utilisé plusieurs techniques, dont le collage d'objets et d'images, la peinture, le dessin et la photographie. Les figures 5.39 et 5.40 montrent un livre réalisé par une élève passionnée de photographie. Elle a pris un grand nombre de photos de son amie en train de danser et les a collées une à une afin d'avoir l'effet de mouvement lorsqu'on feuillette le livre rapidement. La figure 5.41 montre une guitare en argile réalisée par un élève qui était en arts plastiques pour la première fois de son secondaire. Il avait

toujours été en musique avant. La figure 5.42 montre le projet d'un élève qui est allé en Grèce quelques mois auparavant. De son côté, Dee Rose a fait un montage vidéo de ses performances en danse. Il est passionné de danse, il prend des cours et en donne aussi. Pour sa part, Alec 1999 a présenté un montage vidéo<sup>1</sup> filmé à divers endroits, le montrant avec ses amis qui font des acrobaties en trottinette. Il était très heureux de pouvoir partager sa passion avec le groupe.

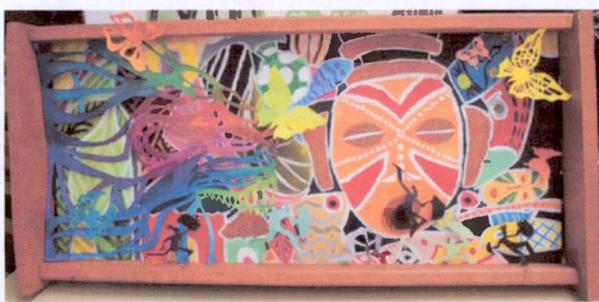


Figure 5.35 Bintia.

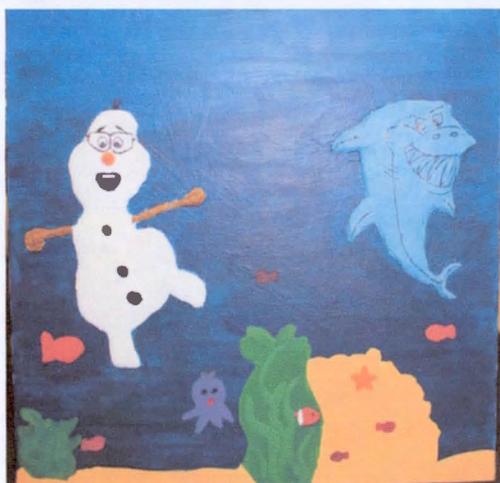


Figure 5.36 Eve.

---

<sup>1</sup> La vidéo est en ligne à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=1IuO6NczUr8>



Figure 5.37 Kylla (a).



Figure 5.38 Kylla (b).

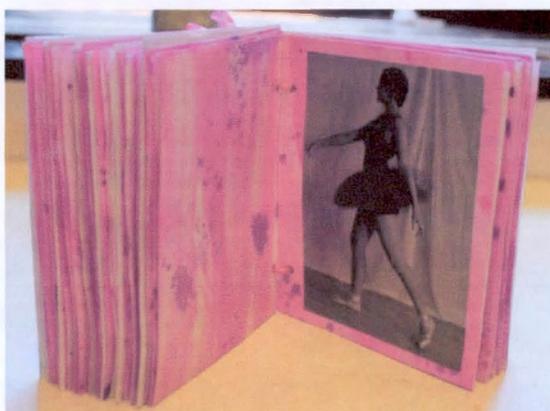


Figure 5.39 Élizabeth (a).



Figure 5.40 Élizabeth (b).



Figure 5.41 Avogadro  $6.02 \times 10^{23}$ .



Figure 5.42 MAGIC Paradise.

#### Quelques réalisations du groupe C

Dans ce groupe, les propositions sont assez diversifiées. La majorité des travaux sont en deux dimensions. Un seul élève a travaillé avec de l'argile et Ymmot a fabriqué un bolide avec des objets réutilisés, car il avait beaucoup aimé le projet 3. Sur les figures qui suivent, on peut observer plusieurs matériaux utilisés pour exploiter le thème *Les Émotions*. Dans la figure 5.43, Girafe en feu a utilisé l'aquarelle pour exprimer diverses émotions à travers ses personnages. Divina Ursula (fig. 5.44) a investi un livre en racontant en image une rencontre entre un garçon et une fille. Elle a utilisé

plusieurs médiums et techniques dont la peinture, le pastel sec, le découpage et la broderie.

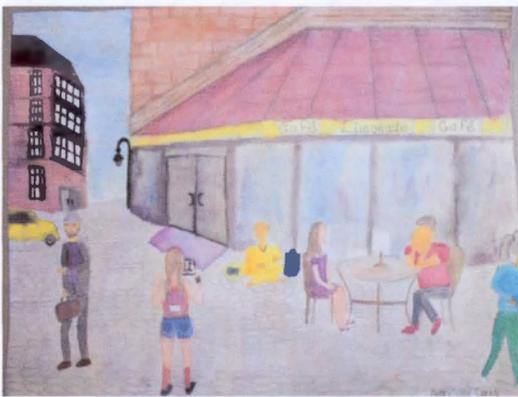


Figure 5.43 Girafe en feu.



Figure 5.44 Divina Ursula.

La peinture acrylique a été choisie par sept élèves comme médium principal, on peut en voir un exemple à la figure 5.45. Le pastel sec a été utilisé par trois élèves, les figures 5.46 et 5.48 en sont des exemples. Les crayons à colorier ont été utilisés par six élèves (voir fig. 5.49 pour un exemple) et les feutres ont été utilisés par deux élèves. La figure 5.47 en est un exemple.



Figure 5.45 DUM.



Figure 5.46 Athena.



Figure 5.47 Sachi-Boy.



Figure 5.48 Xavier.



Figure 5.49 Max98.

#### 5.4.2 Motivation par groupe

##### Observations des commentaires du groupe A

Plusieurs garçons de ce groupe ont expliqué la montée de leur niveau de motivation à la fin du dernier projet par l'urgence de terminer. Ils voyaient arriver la fin de l'année et de leur secondaire, et cette vision leur donnait un second souffle, un peu comme un marathonien qui aperçoit la ligne d'arrivée au loin. D'autres expliquent cette montée par la satisfaction du résultat. Ils étaient contents de leur travail. D'autres se sont dits très motivés au début du dernier projet par la perspective d'avoir carte blanche pour le choix de leur projet. Ensuite, cette motivation a baissé grandement parce qu'ils n'ont pas trouvé d'idée et qu'ils étaient à la moitié du temps alloué pour la réalisation

du projet. Deux élèves en manque de motivation à la fin du dernier projet ont affirmé qu'elles étaient déçues du résultat : elles s'attendaient à un résultat plus satisfaisant à leurs yeux. Un élève m'a dit qu'il aurait préféré faire un projet encadré où tout le monde fait la même chose plutôt que de faire un projet libre. Cet élève avait de la difficulté à trouver des idées pour démarrer son projet.

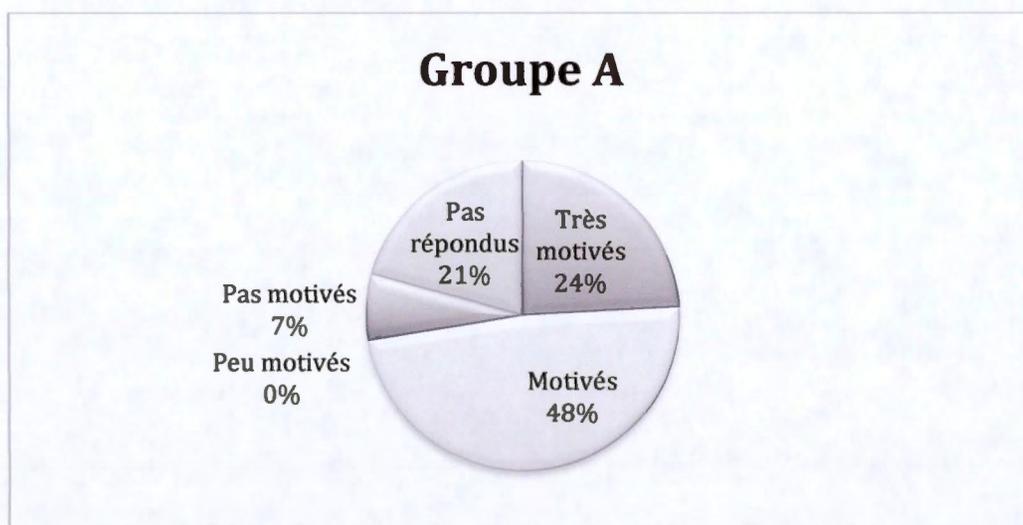


Figure 5.50 Motivation pour le projet libre (groupe A).

#### Observations des commentaires du groupe B

Pour ce groupe aussi, l'obstacle majeur à la motivation est le manque d'idées. De plus, trois élèves ont fait remarquer qu'ils ont manqué de temps pour finir leur projet. Un autre aurait voulu avoir des consignes plus précises afin d'être davantage encadré et travailler plus. Il aurait préféré ne pas avoir un projet avec autant de liberté.

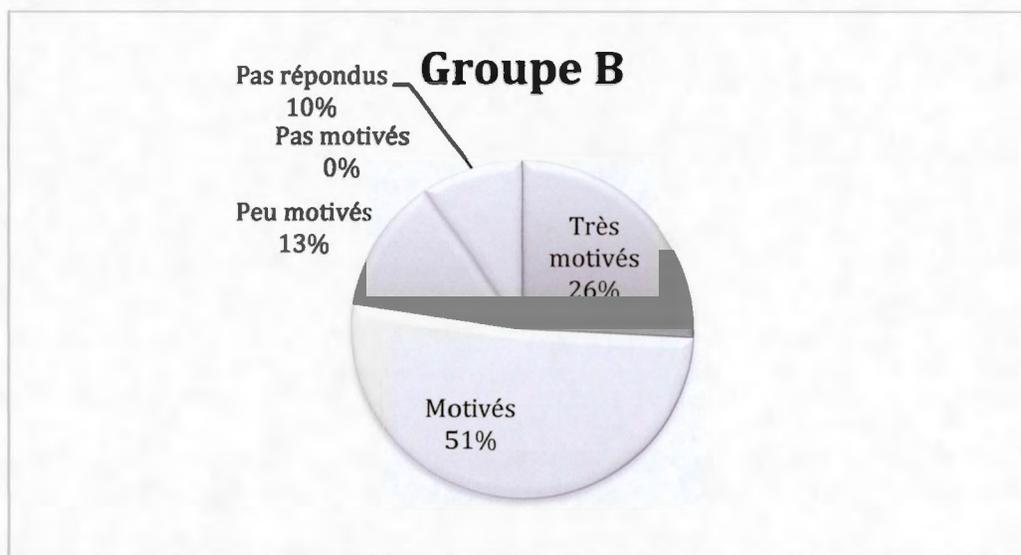


Figure 5.51 Motivation pour le projet libre (groupe B).

#### Observations des commentaires du groupe C

Les éléments qui ressortent des commentaires sont les mêmes que pour les autres groupes. C'est-à-dire que la motivation augmente quand l'élève a une idée et la développe, lorsqu'il s'amuse et lorsqu'il est fier du résultat. La motivation baisse lorsqu'il n'a pas d'idée, qu'il doute de cette dernière ou qu'il n'est pas satisfait du résultat final. Prenons l'exemple d'une élève, Divina Ursula, qui a fait des projets dans lesquels elle s'engageait énormément durant toute l'année. J'ai pu observer que sa motivation a fluctué durant ce projet, car elle choisit d'habitude de faire un projet d'envergure qui requiert énormément de temps. Elle est habituellement très motivée au début d'un projet, car elle a des idées, mais au bout d'un moment, elle s'essouffle un peu, la motivation diminue. Cependant, elle est persévérante et continue son projet avec détermination et le mène à terme. Par ailleurs, trois élèves ont écrit que les examens nuisaient à leur motivation, car ils accaparaient tout leur temps en plus de leur causer du stress.

À propos des autres projets réalisés durant l'année, plusieurs ont indiqué que le travail en équipe les avait motivés. La notion du ludisme est revenue aussi comme source de motivation. Plusieurs élèves ont dit avoir de la motivation quand ils trouvent amusant ce qu'ils font.

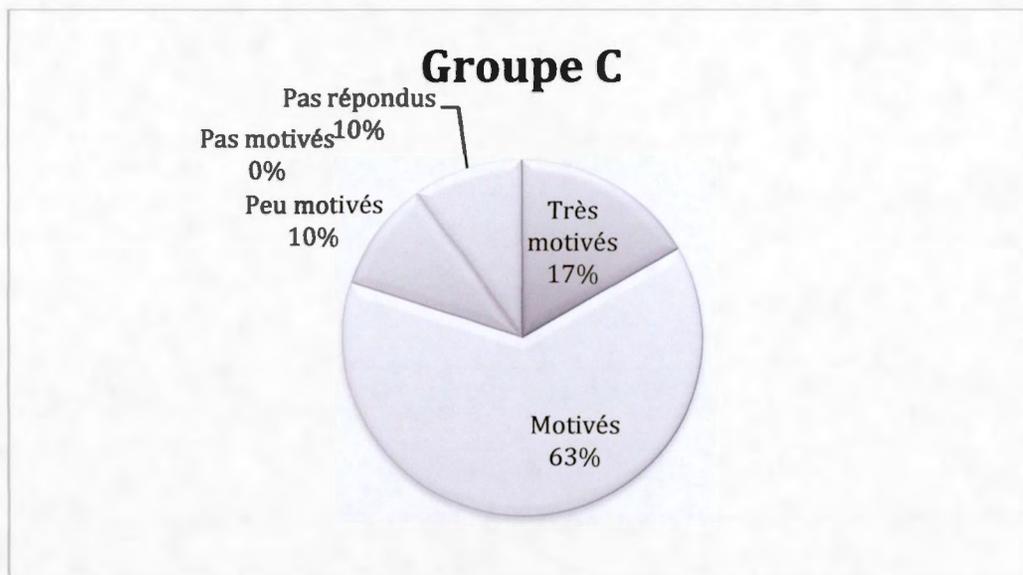


Figure 5.52 Motivation pour le projet libre (groupe C).

Les graphiques indiquant les niveaux de motivation pour chaque groupe séparé par genre sont en appendice 18. Lorsque les pourcentages des élèves motivés et très motivés sont combinés, on constate que le groupe A est motivé à 72%, le groupe B l'est à 77% et le groupe C à 80%.

#### 5.4.3 Motivation selon le genre

Pour ce quatrième projet, la motivation moyenne (niveaux au début, au milieu et à la fin du projet) des trois groupes combinés est très élevée. En additionnant les chiffres des filles très motivées et motivées, on obtient 83% (fig. 5.53). Il s'agit du pourcentage le plus haut parmi les projets réalisés durant l'année scolaire. Chez les

garçons, on obtient 72% (fig. 5.54) en combinant les chiffres des deux plus hauts niveaux de motivation. Ces chiffres sont obtenus en faisant une moyenne des données des trois groupes.

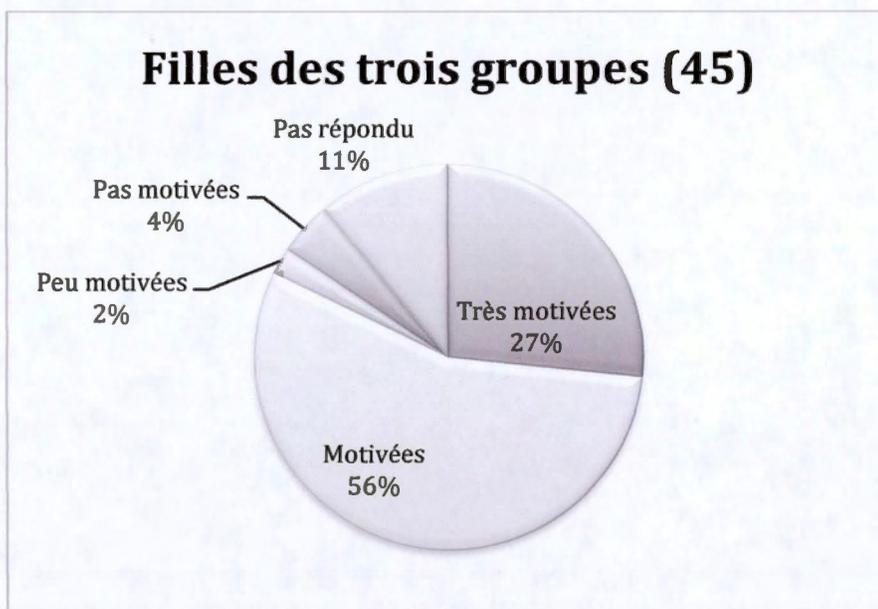


Figure 5.53 Motivation pour le projet libre (filles des trois groupes).

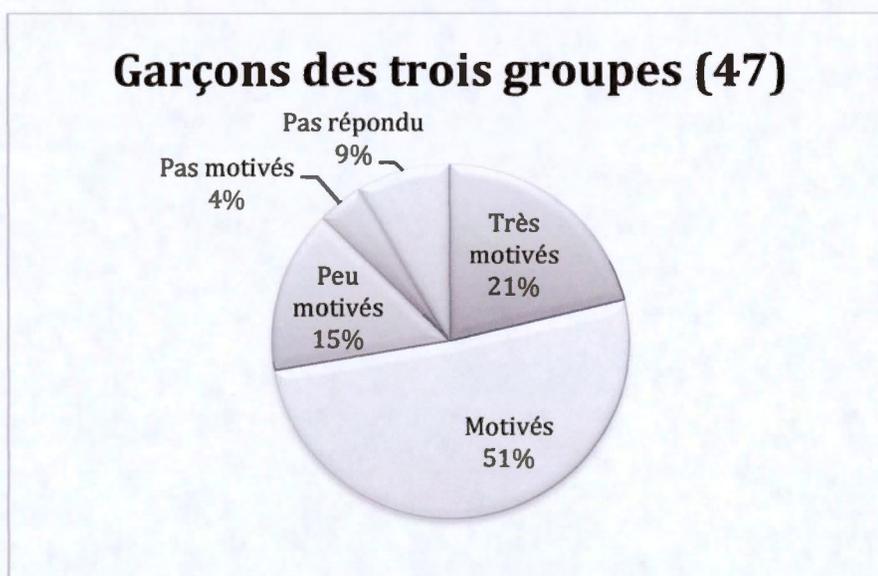


Figure 5.54 Motivation pour le projet libre (garçons des trois groupes).

Pour le **groupe A**, en additionnant les chiffres des filles très motivées et motivées, on obtient 82%. Il s'agit du plus haut niveau de motivation pour les filles de ce groupe parmi les projets réalisés cette année. Chez les garçons, lorsqu'on additionne les chiffres des individus très motivés et motivés, on obtient seulement 50%. Il s'agit aussi du plus haut niveau de motivation pour eux comparativement aux autres projets.

Pour le **groupe B**, les chiffres sont encore plus élevés pour les filles. En combinant les chiffres des filles motivées et très motivées, on obtient 92%. Il s'agit du plus haut niveau de motivation parmi tous les groupes et parmi tous les projets. Chez les garçons, en additionnant les chiffres des mêmes niveaux, on obtient 69%. Ils ont obtenu 74% pour le projet 1, donc le premier projet est un peu plus motivant pour eux.

Pour le **groupe C**, avec le même calcul fait plus haut, on obtient 75% chez les filles. Il s'agit du plus haut niveau de motivation pour elles parmi les projets réalisés. Chez les garçons, en additionnant les chiffres des mêmes niveaux, on obtient 86%. Il s'agit aussi du plus haut niveau de motivation pour eux comparativement aux autres groupes et aux autres projets.

#### 5.4.4 Raisons personnelles motivant les filles

Les raisons qui suivent ont été trouvées sur les fiches d'évaluation de ce dernier projet. Sab18 était très motivée à la fin du projet, car elle savait ce qu'elle voulait faire, elle voulait avoir fini pour le dernier cours et être fière de son dernier projet en arts plastiques. 123kat aussi était motivée, car elle trouvait beau son bateau en argile. Plusieurs autres commentaires vont dans le même sens. Les filles se sentent motivées à terminer leur projet lorsqu'elles sont satisfaites du résultat. Lovena a écrit sur sa fiche : « À la fin, j'étais toujours motivée puisque c'était le projet de mon choix et

même s'il était très détaillé, je trouve le résultat épatant! » Pour sa part, Brais14 a écrit : « Je suis de moins en moins motivée, car ça ne ressemble pas à ce que je pensais ».

#### 5.4.5 Raisons personnelles motivant les garçons

Les raisons des garçons d'être motivés ou pas rejoignent celles des filles. Plusieurs ont parlé de leur satisfaction face au travail terminé qui leur plait. Tony Montana a écrit à propos de sa motivation à la fin du projet : « Ma motivation a encore plus augmenté, car c'était le dernier cours et je voulais absolument le terminer pour voir si l'émotion (tristesse) que j'avais choisie se dégage bel et bien de mon œuvre ». Quelques-uns ont exprimé leur découragement à la fin du projet à cause du résultat qui n'était pas à la hauteur de leurs attentes.

### 5.5 Bilan motivationnel de l'année scolaire

#### 5.5.1 Projet le plus motivant

En observant le graphique à la figure 5.55, on peut conclure que le projet le plus motivant de l'année a été le projet libre, et ce, pour les trois groupes. Fait intéressant à noter, le groupe B a presque autant apprécié le projet de collage que le projet libre, à 3% près. Alors que pour le groupe A, c'est le contraire, le projet de collage a été le moins motivant. Le projet de sculpture, pour sa part, a été le moins motivant pour les groupes B et C. Le groupe A a été le groupe le moins motivé pour tous les projets.

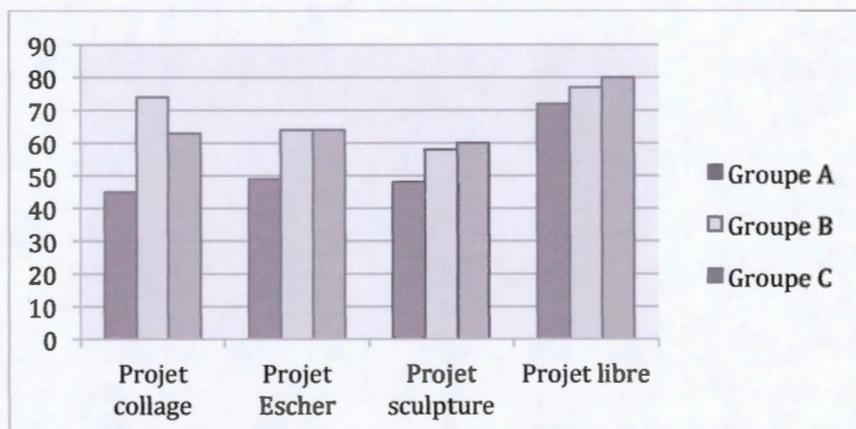


Figure 5.55 Motivation pour les quatre projets (par groupe).

### 5.5.2 Projet le plus motivant selon le genre

Le projet libre a aussi été le plus motivant pour les filles et les garçons (figure 5.56). En observant les résultats de chaque projet, on s'aperçoit que les filles ont été plus motivées que les garçons pour les projets de collage, de sculpture et pour le projet libre. Les garçons ont été plus motivés que les filles seulement pour le projet de dessin.

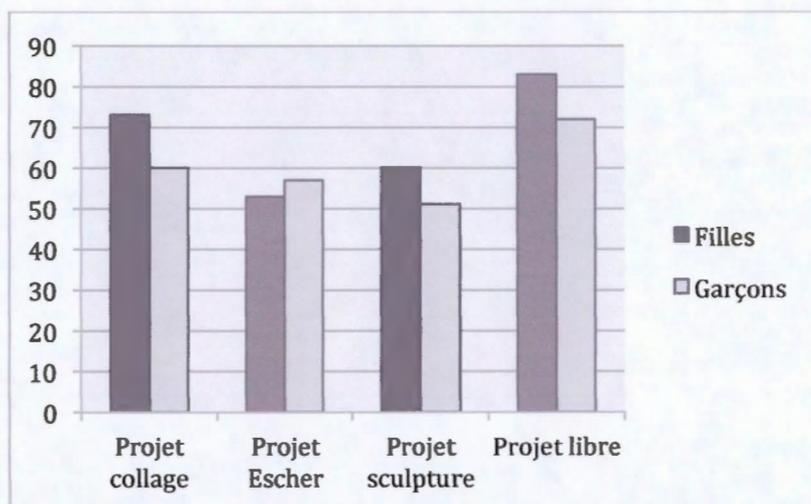


Figure 5.56 Motivation pour les quatre projets (par genre).

En faisant l'analyse des données récoltées durant les quatre projets pédagogiques, j'ai constaté qu'il y avait une différence entre les garçons et les filles quant à la motivation qu'ils avaient pour un projet. Ceci ne m'a pas surprise outre mesure puisque je savais déjà qu'ils avaient des différences d'intérêts et que celles-ci avaient été nommées dans une recherche menée en 2016 par Richard et Lacelle (voir chap.1, section 1.3).

## CHAPITRE VI

### INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Dans ce sixième chapitre, je présenterai des observations qui ont émergé pendant l'analyse des données, à propos de l'importance des liens avec l'enseignante, le milieu familial, les différences cognitives, le processus de création, le contexte scolaire, avec les pratiques culturelles des jeunes et la présence de la multimodalité. Pour terminer, je ferai un rappel de mes questions de recherche et je les commenterai en fonction de l'analyse des résultats.

#### 6.1 Motivation et liens développés

##### 6.1.1 Influence du lien avec l'enseignante

Lors de cette recherche, j'ai eu l'occasion de développer des liens de confiance avec plusieurs de mes élèves. J'ai commencé cette année scolaire en présentant mon sujet de recherche aux jeunes. J'ai senti que ces derniers accordaient de l'importance à ce que je voulais faire : les rejoindre dans leurs intérêts afin de les motiver le plus possible.

De plus, dans chacun de mes groupes, il y avait des élèves à qui j'avais enseigné les années précédentes et, par conséquent, un lien existait déjà avec ces élèves. Lorsque je les ai approché pour faire une entrevue, j'ai senti que les élèves choisis ont apprécié que je m'intéresse à eux. Aucun d'eux n'a manqué son rendez-vous et aucun d'eux ne s'est désisté. J'ai senti que cette attention accordée avait permise de tisser un

lien avec eux. Même si certains d'entre eux avaient été choisis pour leur manque de motivation, ils ont remis tous les projets demandés jusqu'à la fin de l'année. À l'instar des chercheurs Fallu et Janoz (2003), j'ai observé qu'un lien affectif contribue à maintenir un niveau de motivation chez les élèves qui ont des difficultés d'engagement dans leurs travaux.

D'autre part, il semble que le choix que l'enseignante fait sur le plan de l'approche pédagogique ait une incidence sur la motivation des élèves. À ce propos, plusieurs élèves ont indiqué que le travail en équipe sur le projet de sculpture les avait motivés. Les idées venaient plus facilement et c'était encourageant de voir le travail progresser. Selon mes observations en classe, il arrive aussi que travailler en équipe avec un mauvais coéquipier soit démotivant. Dans ce cas, l'élève qui travaille pour deux se plaint de cette injustice et s'insurge pour que l'autre n'ait pas la même note que lui.

#### 6.1.2 Influence du lien avec l'estime de soi

En menant cette recherche, j'ai eu aussi l'occasion de réfléchir au lien qui existe entre la motivation et l'estime de soi telles que Viau (2009) les a décrites et au pouvoir de l'enseignant sur sa construction chez l'élève. J'ai côtoyé des élèves dont l'estime de soi n'était pas très élevée et leur niveau de motivation était proportionnel. Ces élèves dénigraient leurs travaux ou se qualifiaient eux-mêmes de « pas bon, pourrie en art ou pas bon à l'école ». J'étais donc très consciente que je ne devais pas rater une occasion de souligner une qualité dans le travail effectué ou de faire remarquer à l'élève combien il s'était amélioré. Dans le même sens, j'ai évité de mettre l'accent sur la compétition entre les élèves ou sur leurs résultats, durant les retours sur les travaux (évaluations écrites ou commentaires oraux), puisque cela peut nuire au

maintien de buts de maîtrise élevés et ainsi encourager l'apparition de buts d'évitement (Bowen *et al*, 2004).

J'ai fait un autre lien avec l'estime de soi, cette fois, il est en rapport avec l'importance du résultat pour se définir aux yeux des autres en période adolescente. J'entends ici l'importance de la satisfaction des élèves face à leurs réalisations artistiques. Plusieurs ont nommé dans leurs commentaires, cette satisfaction obtenue quand le travail est bien fait, ils ont notamment dit qu'ils étaient très motivés à terminer le projet quand ils étaient contents du résultat préliminaire et ils qu'ils avaient hâte de le voir achevé. À l'inverse, d'autres ont écrit qu'ils n'avaient pas été motivés par le projet et qu'ils étaient déçus du résultat. Durant cette période de construction identitaire, j'ai observé, dans mon travail d'enseignante, que les adolescents accordent de l'importance à ce qu'ils laissent paraître de leur personne. Par conséquent, un travail artistique satisfaisant peut contribuer positivement à la construction de son estime de soi.

### 6.1.3 Influence du lien avec le milieu familial

En analysant le contenu des entrevues faites avec les élèves, grâce à la question 10 (voir app. B), j'ai remarqué que, chez les élèves motivés, le soutien parental était bien présent. Lorsque j'ai demandé aux élèves s'ils avaient du support dans leur création, six (sur huit élèves ayant une pratique de création) ont parlé de l'encouragement reçu de la part de leurs parents. Par exemple, VitoVice montre ses réalisations régulièrement à ses parents et ceux-ci l'encouragent en lui disant : « Ah, c'est très beau! Tu devrais continuer! ». Pour Maxantoinne Parfait et Divina Ursula, le soutien de leur mère est très présent lorsqu'ils créent à la maison ou qu'ils apportent des travaux artistiques de l'école. Pour Alicia, sa mère manifeste son intérêt en lui passant des commandes artistiques et, lors de ces occasions, elle se sent importante.

Catherine reçoit des encouragements de la part de ses parents et de son frère. Quant à Xavier, il affirme ne pas recevoir un support énorme, mais ses parents trouvent ses vidéos drôles. À la lumière de ces observations, on peut affirmer que le soutien parental fait partie de l'équation pour que la motivation soit présente chez le jeune. Dans le même sens, Viau (2009) affirme que le contexte personnel, c'est-à-dire les parents et amis, est un facteur externe ayant une influence sur la motivation de l'élève.

## 6.2 Motivation et différences cognitives

En observant la figure 5.56 du chapitre 5, on peut constater que le seul projet qui a été plus motivant pour les garçons que pour les filles est le dessin inspiré du travail d'Escher. Donc, dans ce cas, il est possible de conclure que ce projet correspondait au type de travail cognitif systémique, car il s'agissait d'une organisation de déplacements mathématiques à partir d'une forme créée puis découpée dans un carré en carton.

Néanmoins, même si les trois autres projets ont motivé davantage les filles, peut-on affirmer qu'ils étaient plus adaptés au type cognitif empathique? Je ne crois pas, puisqu'ils ne possédaient pas les caractéristiques qui sont, rappelons-le, la représentation détaillée de personnes, les scènes familiales et l'emphase mise sur les couleurs (voir section 2.5 du chap. 2).

## 6.3 Motivation et lien avec le processus de création

Suite à la lecture des commentaires faits sur les fiches d'évaluation, j'ai pu observer le manque de motivation qui se manifeste chez les élèves à différentes étapes durant le processus de création. Certains jeunes avaient de la difficulté à trouver une idée au

début, alors que, pour d'autres, ce manque se manifestait davantage durant la réalisation du projet.

En lisant les commentaires de 123kat et ceux d'autres élèves du groupe A à propos du dernier projet, j'ai réalisé que c'était habituel de constater des baisses de motivation en cours de réalisation d'un projet artistique. J'ai donc choisi d'interpréter ces données en fonction des trois phases de la dynamique de création (MELS, 2006, p. 69).

Lors de la « phase d'ouverture » du processus de création, j'ai constaté, que les élèves en manque de motivation au début d'un projet étaient nombreux. Plusieurs se disaient peu ou pas motivés et reliaient ce manque à un manque d'idées ou d'inspiration. Quelque fois, ce manque de motivation perdurait durant le projet, quand les idées ne venaient pas ou qu'elles étaient peu nombreuses et insatisfaisantes pour l'élève.

Pourtant, plusieurs jeunes se sont dits très motivés au début du dernier projet par la perspective d'avoir carte blanche pour le choix de leur projet. Ensuite, cette motivation a baissé grandement lorsqu'ils n'ont pas trouvé d'idée et qu'ils étaient à la moitié du temps alloué pour la réalisation du projet (selon les commentaires recueillis sur la fiche d'évaluation du projet libre).

Ensuite, durant la « phase d'action productive » (MELS, 2006, p. 69), les élèves en manque de motivation ont exprimé des doutes, ils n'étaient plus convaincus que leur idée était bonne, alors ils ont eu moins de motivation pour continuer. Pour la poursuite du projet, selon mon expérience d'enseignante, c'est leur personnalité qui a joué un rôle important. Sont-ils persévérants ou abandonnent-ils facilement? Certains ont cherché d'autres idées, ont recommencé, alors que d'autres ont poursuivi l'idée trouvée sans grande conviction.

Deux élèves en manque de motivation à la fin du dernier projet ont affirmé qu'elles étaient déçues du résultat : elles s'attendaient à un résultat plus satisfaisant à leurs yeux. Ici, c'est la dernière phase du processus de création, c'est-à-dire la « phase de séparation » (MELS, 2006, p. 69), qui ne s'est pas bien vécue. Ces derniers commentaires rappellent aussi l'importance de l'estime de soi dans le cas d'un travail qui procure un sentiment de satisfaction ou qui n'en procure pas, selon le degré de réussite estimé par l'élève.

#### 6.4 Motivation et contexte scolaire

D'autres facteurs peuvent influencer la motivation des élèves selon différents contextes en milieu scolaire. Par exemple, dans les commentaires figurant sur les fiches d'évaluation du dernier projet, trois élèves m'ont fait part que les examens de fin d'année nuisaient à leur motivation, car ils accaparaient tout leur temps en plus de leur causer du stress. Alors, ils n'ont pas mis l'énergie qu'ils avaient habituellement durant l'année scolaire car celle-ci n'était plus disponible. Ainsi, les examens de fin d'année concernant d'autres matières ont agi comme facteur extérieur ponctuel ayant une influence sur la motivation en arts plastiques.

Au début de l'année scolaire, j'ai eu des élèves qui étaient déçus d'être en arts plastiques lorsqu'ils ont eu leur horaire parce que ce n'était ce qu'ils avaient choisi lors de l'inscription ayant eu lieu l'hiver précédent. Pour des raisons logistiques et budgétaires telles qu'un nombre insuffisant d'élèves pour ouvrir un groupe dans une discipline artistique, par exemple, il arrive qu'un élève n'obtienne pas son choix artistique. Il est évident que les élèves qui ne l'obtiennent pas se retrouvent avec un niveau de motivation affecté par cette situation. Certains s'en sortent mieux que d'autres, car j'ai vu des élèves ouverts qui étaient intéressés à découvrir une autre discipline. Par contre, j'en ai vu d'autres qui ont répété toute l'année qu'ils n'avaient

pas choisi d'être en arts plastiques et que c'était pénible pour eux. Pour ces derniers, le niveau d'effort était au minimum.

## 6.5 Motivation et liens avec les pratiques culturelles des jeunes

### 6.5.1 Entrevues

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec des jeunes ayant des pratiques artistiques très variées. Chez les garçons, Xavier aime faire des vidéos avec des membres de sa famille à l'aide de sa tablette numérique. Ainsi sa motivation était très élevée dans le cours de multimédia puisque ce cours rejoignait ses intérêts, car l'utilisation de logiciels était à l'honneur, alors que le cours d'arts plastiques proposait des techniques plus traditionnelles qui l'intéressaient beaucoup moins. Frédéric, pour sa part, aime créer des logos à l'ordinateur pour des forums de discussion ayant comme sujet des jeux de hockey. Dans son cas aussi, la motivation était plus élevée pour le cours de multimédia que pour le cours d'arts plastiques puisque l'utilisation de l'ordinateur était importante pour lui. Il préférait de loin faire du photomontage que dessiner ou peindre. Le cas de VitoVice est plus nuancé. Comme il avait une chaîne YouTube sur laquelle il publiait de petits dessins animés réalisés avec un jeu, il était très motivé dans le cours de multimédia. Au contraire des deux élèves précédents, il est tout aussi motivé en classe d'arts plastiques car sa pratique est diversifiée. D'une part, il dessine beaucoup depuis qu'il est petit et, en parallèle, il s'intéresse au dessin animé réalisé à l'ordinateur. Maxantoine Parfait est le seul garçon qui n'utilise pas l'ordinateur lors de ces activités de création. Il s'intéresse aux super-héros, leur imagine de nouveaux costumes dans son cahier de dessin durant certains cours magistraux. Cette activité s'apparente à la pratique des fan-fictions telle que définie par Sébastien François (2007). L'élève aime aussi inventer des vaisseaux spatiaux en blocs Léo à la maison.

Chez la majorité des garçons rencontrés en entrevues, l'utilisation d'un ordinateur ou d'un autre appareil électronique est bien présente. L'utilisation d'appareils technologiques est moins fréquente chez les filles rencontrées en entrevue durant la phase de production. La plupart utilisent l'ordinateur ou la tablette numérique durant la phase d'ouverture pour s'inspirer avant de créer. Seules Catherine et Lovena utilisent la technologie durant la création. Lovena se filme en chantant avec son téléphone et se sert de son ordinateur pour faire du montage vidéo ou photographique. Elle utilise l'internet pour diffuser ses prestations. Catherine aime faire de la photographie avec son iPod. Dans un autre ordre d'idée, Divina Ursula, Kylla et Catherine ont des pratiques manuelles artisanales en commun telles que le tricot et la broderie. Parmi les cinq élèves choisies, seulement Divina Ursula ne dessine pas durant ses temps libres. Par contre, Kylla et elle s'adonnent au collimage (*scrapbooking*).

Revenons aux garçons qui sont peu ou pas motivés en arts plastiques. Cabrol, Ariel, Franck et Frédéric, ont une passion commune : le sport. Que se soit le hockey ou le soccer, c'est ce qui prime pour eux. Peut-être y a-t-il un lien à faire avec la construction du genre qui est difficile pour certains garçons (voir section 2.2.3 chap. 2)? Ils ne voudraient pas être associés aux arts plastiques qu'ils considèrent comme étant une discipline féminine? Cela mettrait en doute leur masculinité selon la perception qu'ils en ont. Peut-être qu'il s'agit simplement d'un manque d'intérêt jumelé à un manque d'habileté artistique. Ce qui viendrait alors rejoindre le sentiment d'efficacité personnel dont il est question au chapitre 2. Les élèves qui ne se trouvent pas bons dans une discipline donnée ont une raison de ne pas être motivés lorsqu'ils doivent la pratiquer. Ils font alors de l'évitement, c'est-à-dire qu'ils s'engagent très peu dans leurs travaux artistiques. Il y a aussi leur perception de la valeur accordée à ces activités artistiques. Elles n'ont pas d'intérêt pour eux et ils se questionnent sur leur utilité.

À l'inverse, on peut aussi remarquer que parmi les élèves dont le niveau de motivation est plus élevé, le désir de performance ou de dépassement que l'on retrouve davantage chez Divina Ursula, Lovena, Catherine, Kylla, Maxantoine Parfait et Vito Vice peut être relié au sentiment d'efficacité personnel dont il est question lorsqu'on parle de profil motivationnel (voir chap. 2). Ils se sentent compétents dans la discipline, donc ils ont confiance de réussir. Leur estime de soi est présente puisque l'entourage parental et scolaire valide leur bon travail.

Ces entrevues avec les jeunes permettent de confirmer les observations de la recherche sur les pratiques culturelles des jeunes menée par Moniques Richard et Nathalie Lacelle, publiée en 2016. Cette recherche révèle des différences entre les activités de création des garçons et des filles qui rejoignent celles de mes élèves. Parmi les activités recensées dans cette étude, les garçons utilisent davantage les appareils électroniques pour faire de la vidéo et du dessin 3D même si le dessin et la peinture sont populaires. Chez les filles, l'utilisation d'appareil électronique est surtout réservée à la photographie, activité qu'elles pratiquent plus que les garçons. Elles créent davantage des images en 2D que les garçons.

### 6.5.2 Projets

Le premier projet de l'année qui est le collage a été très apprécié particulièrement par les filles des trois groupes et par les garçons du Groupe B. Ceux-ci ont beaucoup aimé l'aspect humoristique qui pouvait être exploité dans ce projet. À l'inverse, il a été le moins motivant pour les élèves du groupe A. De leur côté, c'est la phase d'ouverture qui a été problématique. Ils trouvaient difficile d'être inspiré par ce type de projet qui demeurait abstrait pour eux, ne comprenant pas bien les idéologies des mouvements Dada et Surréaliste. Ils n'acceptaient pas de laisser de côté la raison et de jouer avec les images trouvées sans idées préconçues. Donc le problème a perduré durant la phase productive puisqu'ils cherchaient du sens dans une image qui n'en

demandait pas obligatoirement. Il est intéressant de constater qu'un même projet ait suscité des niveaux de motivation différents pour chaque groupe, il en est de même pour les genres. Les filles des trois groupes ont aimé le projet pour plusieurs raisons. La technique du lavis employée pour faire l'arrière-plan de l'image a beaucoup plu. Ensuite, le fait de pouvoir transformer la réalité a été nommé comme élément motivateur. Ainsi, ce qui est déstabilisant pour les uns est source de motivation pour les autres. Il n'y a donc pas de projets parfaits pour tout le monde. Pourtant, lorsque j'ai choisi de faire ce projet avec mes élèves, je pensais qu'ils allaient le percevoir comme facile à réaliser car il ne demandait pas d'avoir un talent en dessin mais il s'est avéré plus difficile à réaliser que je le pensais pour les élèves qui ne comprenaient pas l'idéologie proposée. J'aurais peut-être dû proposer d'autres exercices au début de ce projet pour leur permettre de mieux la saisir. Par contre, le fait que les élèves aient seulement un cours d'arts plastiques par semaine permet difficilement d'approfondir des notions.

Le projet de dessin (deuxième projet) a été apprécié par un grand nombre d'élèves pour différentes raisons. D'abord, son accessibilité aux yeux des élèves a joué en sa faveur. Ils pensaient que ce projet était « facile ». En d'autres mots, ils le trouvaient accessible donc ils étaient confiants de le réussir. Cet aspect fait directement référence à la dynamique motivationnelle de Viau (2009), plus précisément à la perception de la compétence de l'élève à accomplir une tâche. Pour sa part, Ariel a beaucoup aimé ce projet, car « on devait suivre beaucoup de protocoles et on pouvait choisir nos propres idées ». L'élève a aimé avoir des balises claires tout en ayant un sentiment de liberté de choix. Comme je l'ai dit plus haut, j'ai choisi de faire ce projet en pensant aux différences cognitives qu'il y aurait entre les garçons et les filles. Je voulais savoir si la motivation serait différente chez les garçons et les filles. Bien que le projet ait été davantage apprécié par les garçons, ce n'est pas ce projet qui a eu le plus haut niveau de motivation de ceux-ci. En ordre décroissant, le projet libre se classe au premier rang (72%), le collage arrive en deuxième place (60 %), le dessin

inspiré d'Escher arrive au troisième rang (57%) et la sculpture d'objet est quatrième avec 51% de garçons motivés ou très motivés.

La sculpture d'objet a été plus motivante pour les filles que pour les garçons. En effet, 60% des filles étaient motivées ou très motivées pour ce projet d'équipe. Beaucoup d'entre-elles ont affirmé que le travail d'équipe les avait motivé. De plus, lorsqu'on observe les réalisations des élèves, on s'aperçoit que la culture populaire est représentée quelque fois. Cette présence se manifeste sous la forme de personnages de films familiaux américains et de mangas japonais (collage numérique).

J'ai choisi de faire ce projet parce qu'il offrait la possibilité d'utiliser des outils inhabituels en classe d'arts plastiques. Je voulais voir leur impact sur le niveau de motivation des élèves. J'ai constaté que les élèves des deux genres étaient attirés de manière équivalente pour ces nouveaux outils tels qu'une perceuse avec diverses mèches, un outil rotatif et une scie égoïne. Plusieurs garçons et filles n'avaient jamais eu l'occasion de se servir de ces outils avant ce projet. Bien que l'usage des outils ait été un élément motivant, plusieurs équipes manquaient de motivation car elles n'avaient pas amassé assez d'objets inspirants pour construire leur créature. Cette difficulté a eu un impact majeur sur leur motivation. J'ai pourtant annoncé longtemps d'avance que ce projet aurait lieu et qu'il fallait collecter une grande quantité d'objet avant de commencer le projet.

Le deuxième volet de ce projet fut la photographie de la sculpture. Ce fut intéressant de constater que certains élèves ont préféré l'assemblage et d'autres, la mise en scène et la photographie de leur créature. Quelques-uns sont même allés plus loin en réalisant un photomontage mettant en vedette leur sculpture. Il y a un lien à faire avec les pratiques de création informelles que certains jeunes ont à l'extérieur de l'école telles que la photographie et le photomontage numérique.

Outre l'utilisation d'outils, la notion de ludisme a aussi été nommée comme source de motivation pour ce projet. Voici quelques témoignages d'élèves. Melissa a écrit comme commentaire : « J'ai été motivée car je savais ce que je voulais faire et le projet était amusant à faire (trouver des objets, les peindre) ». Laplusbelleaumonde1 a écrit : « J'ai aimé, c'était original et le *fun* à réaliser en équipe ». De son côté, Eloi a dit : « J'ai vraiment aimé le projet, il était divertissant à faire et original » (voir d'autres commentaires en app. K).

Le projet libre offert dans la dernière partie de l'année est celui qui a le plus motivé les garçons et les filles. Les élèves voyaient arriver la fin de l'année et de leur secondaire et cette vision leur donnait un second souffle, un peu comme un marathonien qui aperçoit la ligne d'arrivée au loin. Il y avait quelque chose de tangible, de réel pour eux. D'autres expliquent cette montée par la satisfaction du résultat. Ils sont contents de leur travail. D'autres se sont dits très motivés au début du dernier projet par la perspective d'avoir carte blanche pour le choix de leur projet. Ensuite, cette motivation a baissé grandement parce qu'ils n'ont pas trouvé d'idée et qu'ils étaient à la moitié du temps alloué pour la réalisation du projet. Deux élèves en manque de motivation à la fin du dernier projet ont affirmé qu'elles étaient déçues du résultat : elles s'attendaient à un résultat plus satisfaisant à leurs yeux. Un élève m'a dit qu'il aurait préféré faire un projet encadré où tout le monde fait la même chose plutôt que de faire un projet libre. Cet élève avait de la difficulté à trouver des idées pour démarrer son projet. Ainsi, l'absence d'un cadre peut être insécurisant pour des élèves qui n'ont pas l'habitude de réaliser des projets personnels de création.

Les différents choix de thèmes, de matériaux et de processus montrent une grande diversité d'intérêts. Il y a évidemment des liens à faire avec la culture populaire lorsqu'il est question de l'univers de Walt Disney. Par ailleurs, le contenu des listes de l'appendice N pourrait très bien servir de banque d'idées pour des activités futures et pour une planification annuelle.

## 6.6 Motivation et lien avec la multimodalité

Dans le cadre de la recherche sur la littératie multimodale, la multimodalité se définit comme étant un processus de réception et/ou production multimodales dans un environnement multimédiatique intégrant imprimé, audiovisuel, téléphonie et ordinateur (Richard, Lacelle, Faucher et Lieutier, 2015). Se décline ensuite une foule de combinaisons quant au changement de mode ou de l'utilisation successive d'un mode à la fois.

Pour sa part, la multimodalité, ou le passage d'un mode à un autre, a été utilisé dans le projet de sculpture d'objet. C'est-à-dire que le projet a débuté avec la création d'une créature faite d'objets recyclés et assemblés. Il s'agit d'une réalisation en mode spatial. Ensuite, la création est passée au mode visuel, puisque la prise de photographies mettant en scène la créature s'est ajoutée comme deuxième volet. Deux élèves ont même travaillé numériquement leurs photographies. Ils ont découpé leur créature pour la coller sur un nouveau fond (VitoVice et Mauritian\_boy29 et Tony Montana, figures 5.14 et 5.18). Ce passage d'un mode à un autre a été motivant pour quelques élèves qui avaient de l'intérêt pour la photographie mais lorsque l'on observe les niveaux de motivation par projet, on ne peut affirmer que la multimodalité a permis d'avoir une motivation élevée pour ce projet.

L'hybridité matérielle et technique a été présente dans le projet de collage, car il s'agit d'une succession de plusieurs techniques. D'abord, la technique du lavis avec l'acrylique. Ensuite, le découpage de formes et pour terminer, l'organisation de celles-ci sur le fond coloré. Dans ce cas, je crois que l'utilisation de plusieurs techniques a contribué au niveau de motivation élevé des élèves, car elles étaient très différentes et de ce fait, pouvaient rejoindre les intérêts d'un plus grand nombre d'élèves.

En faisant l'analyse des réalisations faites dans le cadre du projet libre, on observe l'hybridation de personnages de Walt Disney. Plusieurs élèves du groupe A ont créé des personnages en mixant la tête de l'un avec le corps de l'autre (voir fig. 5.32 pour un exemple). Une élève a changé l'histoire de Mulan en la représentant en prison (voir fig. 5.29). Il s'agit d'un cas intéressant de *fanfiction* où l'héroïne de l'histoire perd son statut. Le groupe B comporte aussi des projets intéressants sur le plan multimodal. Il y a des projets qui combinent des techniques mixtes (voir fig. 5.35, 5.37 et 5.38). Le travail de Bintia (fig. 5.35) combine le papier découpé, la peinture et la menuiserie puisque l'élève a aussi fabriqué son cadre. Pour sa part, le travail Kylla réunit le collage, le dessin, la photographie et le pliage. Dans le groupe C, il y a un projet artistique qui se démarque du lot. Il s'agit du travail de Divina Ursula (fig. 5.44). Il combine plusieurs modes, car il réunit, dans un livre, du texte, des dessins, de la photographie et même de la broderie.

À la lumière de ces analyses, je me rends compte que les intérêts des élèves étaient très variés et que les combinaisons de modes et de techniques sont infinies. Ainsi, le projet libre procure un niveau de motivation qui surpasse tous les autres projets avec 83% d'élèves motivées ou très motivées et 72% pour les garçons motivés ou très motivés. On peut donc affirmer que lorsqu'ils sont libres, les jeunes choisissent de faire des combinaisons selon leurs intérêts personnels. Peu d'entre eux combinent le texte ou autre mode aux images. Par contre, j'ai rencontré plusieurs projets hybridant des techniques choisies par les élèves.

Bien que la multimodalité n'ait pas été aussi présente que je l'aurais voulu dans les projets pédagogiques réalisés avec mes élèves, je désire poursuivre dans cette voie et proposer des projets artistiques à mes élèves qui allieront plusieurs modes de communication simultanément, que ce soit la photographie, le montage sonore, l'écriture ou autre. Je crois que cette avenue sera particulièrement possible avec les élèves qui suivent le cours d'arts plastiques et multimédia, car l'utilisation des outils

technologiques permet cet alliage de manière presque « naturelle ». J'ajouterais pour terminer que l'enseignement des arts plastiques au XXI<sup>e</sup> siècle devrait inclure automatiquement l'utilisation de matériel multimédia (ordinateur, téléphone, enregistreuse, micro, appareil-photo, caméra, etc.) afin d'être au diapason avec les pratiques culturelles des jeunes en dehors de l'école. Malheureusement, beaucoup d'écoles publiques ne possèdent pas le matériel adéquat pour que des projets multimédias soient réalisés en classe.

#### 6.7 Liens avec les questions de recherche

Il serait bon de revenir sur mes questions de recherche que je vais rappeler ici. D'abord, rappelons la principale question de cette recherche : **comment mieux motiver les jeunes filles et garçons à mieux s'engager dans leurs projets d'arts plastiques à l'école?** D'une part, d'après les commentaires reçus (voir app. P) et les chiffres qui indiquent les niveaux de motivation (voir fig. 5.55, chap. 5), le projet libre qui a conclu l'année scolaire a été le plus motivant, parce qu'il offrait un grand sentiment de liberté, même s'il a été insécurisant et occasionné quelques manques de motivation pour cette même raison. D'autre part, puisque les réponses aux questions 6.10 et 6.12 provenant du questionnaire s'intéressant aux pratiques culturelles des jeunes (voir app. S) étaient tellement variées, je crois que la planification annuelle de l'enseignante doit être très variée aussi. Ce qui est complexe, dans toutes ces réponses, c'est que certaines techniques nommées motivent des élèves et en démotivent d'autres. Il semble qu'il n'y ait rien qui puisse correspondre aux intérêts et aux habiletés de tous. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai opté pour le projet libre en utilisant la pédagogie du projet (Richard, 2005).

Ensuite, forte des cinq dernières années de recherche et de réflexion, je vais tenter de répondre à des questions qui ont émanées de ma question principale :

1) Comment peut-on garder les jeunes, garçons et filles, motivés en classe d'arts plastiques jusqu'à la fin de leurs études secondaires? Je crois que pour garder les jeunes motivés en classe d'arts plastiques, il faut s'intéresser à eux, à leurs intérêts et à leurs pratiques de création informelle. Il faut aussi proposer des techniques et matériaux qui sont nouveaux pour eux. Donc l'importance de se renouveler en tant que pédagogue me semble primordial. Par ailleurs, les élèves ont besoin de sentir que ce qu'ils font a du sens. S'ils ne comprennent ce qu'ils font, ils n'auront pas de motivation à réaliser la tâche demandée.

2) Le développement de projets multimodaux ancrés dans les pratiques culturelles des jeunes serait-il une solution? Je crois que l'intégration de projets multimodaux dans l'enseignement des arts est une solution parmi plusieurs. Comme l'utilisation de dispositifs numériques rejoint un peu plus de garçons que de filles, tel que démontré par Richard et Lacelle (2016) et qu'ils sont un peu moins motivés que les filles selon les chiffres obtenus dans ma recherche, cette avenue me semble prometteuse pour augmenter leur motivation en classe artistique d'autant plus qu'elle leur permettra aussi de générer du sens en croisant différents modes de communication.

## 6.8 Composition du groupe

En faisant l'analyse des niveaux de motivation pour chaque projet et pour chaque groupe, j'ai remarqué qu'il y avait des différences importantes entre les niveaux de motivation entre les groupes A, B et C. Je n'avais pas anticipé cette différence, mais celle-ci me fait prendre conscience que la composition d'un groupe est une incidence importante sur la motivation. Selon l'analyse des données par groupe, mes observations et l'étude menée par Vezeau et son équipe en 2010, l'effet de la classe sur l'élève doit être considéré. L'étude montre que l'effet de la classe a plus d'impact sur la motivation et le rendement que l'effet de l'école. Donc l'enseignant et les camarades de classe ont plus d'influence sur le profil motivationnel que l'école dans

laquelle l'élève évolue. À la suite de ces constats sur l'effet du groupe sur l'élève, je me questionne sur les bénéfices que retirent les élèves qui sont réunis selon leurs niveaux académiques dans un même groupe. À la lumière des différences de motivation entre les trois groupes observés durant cette recherche, je crois qu'il est préférable d'avoir une diversité de profils d'apprenants dans un groupe plutôt que de n'avoir que des élèves qui ont des difficultés d'apprentissage. Lorsque j'ai un groupe d'élèves qui ont tous de la difficulté dans les matières de base (français, anglais et mathématiques), il y a rarement une volonté de se dépasser et, même, une confiance de réussir. Ces élèves étant habitués à des résultats faibles, ne croyant pas trop en leurs capacités, préfèrent faire le minimum demandé. Cela s'apparente à l'un des trois buts d'apprentissage, l'évitement, nommé par Bouffard, Brodeur et Vezeau (2005). À l'inverse, lorsqu'il y a des élèves de divers niveaux dans un groupe, il y a la présence d'une volonté de réussir qui peut encourager ceux qui ont plus de difficultés. Je crois qu'il serait bon pour les directions d'école et les commissions scolaires qui encouragent le développement d'une multitude de programmes particuliers, de concentrations ou de profils artistique, sportif ou autres, de se questionner davantage sur la composition des groupes d'élèves et sur les effets de la sélection qui en résulte dans les classes dites « régulières ».

#### 6.9 Perception des arts plastiques de l'élève, de son milieu familial et du milieu scolaire

Je me demande si la formule obligatoire en enseignement des arts plastiques ou dans une autre discipline artistique de deux périodes de 75 minutes par cycle de neuf jours au secondaire est vraiment efficace pour la perception de la matière que les élèves se font, car elle ne permet pas de développer un lien significatif avec les élèves. De plus, lorsqu'il est question de pertinence d'une matière auprès des élèves, le fait qu'ils aient une période par semaine seulement leur envoie un message mitigé qui peut indiquer une importance moindre par rapport aux autres disciplines enseignées plus

fréquemment tels le français, l'anglais et les mathématiques, par exemple. En outre, lorsqu'ils ont des travaux à faire dans d'autres matières, beaucoup d'élèves me disent que leurs travaux en arts plastiques passent après. Il y a donc une hiérarchie des disciplines enseignées pour les élèves et les arts ne sont pas au haut de cette liste, sauf pour quelques jeunes passionnés d'art.

La perception de la matière qu'ont les collègues enseignants a une influence sur celles des élèves. Celle-ci est perceptible lorsque des collègues font des commentaires qui discréditent la matière en présence d'élèves et que ces derniers rapportent ces propos négatifs en classe d'arts plastiques afin de valider ou d'invalider l'opinion exprimée. Les jeunes sont influençables et accordent de l'importance aux idées exprimées par leurs enseignants. Par ailleurs, ils accordent aussi une place de choix à l'opinion que leurs parents ont des arts plastiques. Cela se perçoit lorsqu'il y a des travaux à finir à la maison, par exemple. La différence est visible dans la qualité du travail terminé lorsqu'un élève est soutenu ou pas par ses parents. Lors des rencontres de parents à la remise des bulletins, cette perception est palpable également. Les parents dont les élèves ont de la difficulté en arts plastiques n'accourent pas tous à mon bureau, il n'y a pas de file d'attente comme chez mes collègues des autres disciplines scolaires.

#### 6.10 Influence du genre comme différence sexuée

En observant la figure 5.56 du chapitre 5, je réalise que les niveaux de motivation des garçons et des filles sont proportionnels pour trois des quatre projets. Par contre, le niveau de motivation des garçons arrive toujours en-dessous de celui des filles, sauf pour le projet de dessin inspiré d'Escher. Dans ce cas, c'est l'inverse qui se produit. Les garçons ont été plus motivés que les filles pour ce projet. J'avais choisi ce projet en pensant aux cerveaux à tendance systémique, à l'esprit mathématique que l'on associe généralement au genre masculin. Selon les données obtenues, ce genre de projet, bien encadré, avec des déplacements mathématiques, a motivé davantage mes

élèves masculins. Évidemment, l'échantillon n'est pas assez élevé pour affirmer qu'il en serait de même dans toutes les écoles du Québec.

Du côté de la sculpture d'objets, manifestement, l'utilisation d'outils inhabituels n'a pas eu l'effet escompté sur les garçons. Cela n'a pas aidé à les motiver comme l'affirmait Message (2009). Par contre, d'autres facteurs ont contribué à ce manque de motivation. Leur manque de participation à la collecte d'objets durant une bonne partie de l'année est une cause. Le travail d'équipe n'a pas été motivant pour tous. Plusieurs équipes de filles étaient vraiment motivées. Je n'ai pas observé le même engouement chez les équipes masculines ou mixtes.

#### 6.11 Éléments motivants

Selon mon expérience d'enseignante, il y a une influence positive sur la motivation des jeunes dans le fait d'enseigner aux mêmes élèves durant plusieurs années, car cela contribue au développement et à l'entretien d'un lien avec l'enseignante. Je crois que cet aspect devrait être pris en compte lors de l'attribution des groupes par la direction de l'école au début de l'année scolaire.

Dans un autre ordre d'idées, durant ce travail de recherche, j'ai lu un grand nombre de commentaires d'élèves portant sur leur niveau de motivation ainsi que sur les raisons de ce niveau. Voici donc les éléments motivants à retenir lors de la conception de projets artistiques tirés des commentaires de mes élèves :

- Le sentiment de liberté;
- Le travail d'équipe (nommé par des filles);
- Des balises claires qui laissent tout de même la liberté de faire des choix;
- L'humour (nommé par les garçons);
- Le ludisme (s'amuser en faisant l'activité);

- La nouveauté (dans les techniques et les matériaux);
- La confiance de réussir;
- La satisfaction du résultat.

#### 6.12 Éléments démotivants

Parmi les éléments démotivants qui ont été les plus fréquemment nommés, j'ai retenu le manque d'idées ou d'inspiration en début de projet. Je n'avais pas de suggestion à offrir aux élèves pour les aider dans leur quête d'inspiration.

Pour poursuivre, la difficulté de réalisation est aussi une grande source de démotivation pour les élèves. Elle s'exprime sous la forme de commentaires comme : « j'ai de la misère en peinture » ou « je ne suis pas bonne en dessin ». Ces difficultés peuvent être associées à l'estime de soi ou à la confiance en soi. Je crois qu'il est important comme enseignante d'avoir une attention particulière auprès des élèves qui travaillent à la construction de cet aspect important de leur personne.

Ensuite, le manque d'intérêt pour les arts plastiques est un autre aspect contribuant à la démotivation de plusieurs élèves qui ont d'autres passions telles que les sports. Ce manque d'intérêt a été perçu durant les entrevues de trois garçons : Franck, Ariel et Cabrol. Pour leur part, la construction de leur estime de soi ne passe pas par les arts mais plutôt par la pratique d'un sport car c'est lors de cette activité que leurs sentiments de confiance et d'appartenance à un groupe sont renforcés.

## CONCLUSION

À l'origine, j'ai décidé de faire cette recherche pour mieux comprendre les élèves en manque de motivation dans ma classe d'arts plastiques. Les garçons en manque de motivation, en fin de secondaire, étaient plus nombreux que les filles. Je voulais donc trouver des moyens d'augmenter leur niveau d'engagement dans les projets proposés. Je me suis demandée si les garçons et les filles étaient motivés par les mêmes activités artistiques. Durant cette recherche, j'ai eu l'occasion de m'interroger sur une foule d'aspects concernant le système scolaire public québécois dans lequel je travaille depuis huit ans. Je me suis familiarisée avec les concepts de motivation scolaire et, plus précisément, avec la dynamique motivationnelle qui englobe divers facteurs extérieurs à l'élève en plus de ses perceptions face à la tâche demandée. Je me suis intéressée aux pratiques culturelles des jeunes et à leurs pratiques de création qui sont étendues sur le plan des outils et matériaux utilisés. De plus, je me suis familiarisée avec les divers modes de signification employés en création artistique : la multimodalité et l'hybridité.

Sur le plan méthodologique, j'ai choisi de faire une recherche-action dont l'approche est mixte, combinant des données qualitatives et quantitatives. Donc, j'ai travaillé avec beaucoup de données générées d'abord par les questionnaires (voir app. A, p. 132) distribués à l'automne. Ces données ont été utiles pour la continuité de la recherche. Elles ont permis de choisir les douze élèves pour les entrevues, en plus de s'ajouter aux statistiques à propos des pratiques culturelles des jeunes. Lors de mes entrevues, j'ai réalisé après coup que certaines questions n'avaient pas été assez creusées. Si c'était à refaire, je relancerais davantage les élèves pour qu'ils expliquent plus clairement ce qui les motive dans leur pratique artistique. D'autre part, je

relancerais aussi les élèves en manque de motivation pour qu'ils expliquent plus précisément ce qu'il se passe dans leur tête lorsqu'ils sont en cours d'arts plastiques.

D'autres données ont été fort utiles. En effet, les commentaires portant sur le niveau de motivation obtenus sur les fiches d'évaluation remplies à la fin de chaque projet ont été riches en informations. Ces commentaires ont permis d'avoir un portrait clair du niveau de motivation des élèves, garçons et filles.

Au cours de cette recherche, j'ai suivi toute une panoplie d'élèves, du plus motivé au plus désengagé. J'ai enseigné à des élèves qui avaient de grandes difficultés académiques, j'ai observé des élèves très talentueux; j'en ai eu aussi qui ne voulaient pas être en arts plastiques parce qu'ils avaient toujours été en musique auparavant; j'ai croisé des jeunes qui méprisaient les arts plastiques; et j'ai aussi rencontré des passionnés d'art.

Lors de mes entrevues avec les douze élèves choisis, j'ai réalisé l'importance du support parental, j'ai constaté les différentes perceptions que les jeunes ont des arts plastiques en plus d'avoir un portrait varié de leurs pratiques de création respectives. Durant la réalisation des quatre projets pédagogiques, j'ai expérimenté des projets qui encadraient le travail des élèves et j'ai aussi expérimenté la conduite d'un projet dans lequel l'élève faisait ses propres choix du début à la fin.

#### Pistes de réflexions futures

Je crois qu'il y a un terrain fertile pour d'autres recherches à propos de la phase d'ouverture dans le processus de création. Comment aider les élèves à trouver des idées? Comment les aider à avoir de l'inspiration? Dans les prochaines années, je vais m'intéresser davantage à cette phase afin de trouver des stratégies qui faciliteront le développement des idées chez mes élèves.

Je crois également, à la lumière de cette recherche, que les projets artistiques proposés aux élèves en milieux scolaires doivent continuer à utiliser les technologies reliées au numérique et à l'internet puisque dans leur vie quotidienne, nous l'avons vu, les jeunes utilisent des appareils technologiques qui leur permettent de communiquer entre eux et de faire une consommation culturelle. Certains jeunes ont aussi une pratique culturelle qu'ils partagent sur internet. Dans cette perspective, je désire continuer à m'intéresser aux pratiques culturelles des jeunes, afin d'en avoir un portrait actualisé. Je désire continuer à développer des projets multimodaux qui, je le souhaite, rejoindront les intérêts diverses de mes élèves. La combinaison de plusieurs modes de signification me semble une avenue prometteuse et motivante, pour moi, comme pour les élèves du XXI<sup>e</sup> siècle.

## APPENDICE A

### QUESTIONNAIRE SUR TES PRATIQUES CULTURELLES ET CRÉATRICES

Ce questionnaire nous permettra de mieux connaître les intérêts culturels des jeunes de ton âge, ce qu'ils consomment comme produits ou services culturels, comment ils communiquent et collaborent entre eux, et ce qu'ils créent pour s'exprimer de façon créative. Cela permettra de mieux enseigner les arts et le français.

Réponds au meilleur de ta connaissance. Le questionnaire est confidentiel. **Il est donc important de ne pas écrire ton véritable nom.** Invente-toi un pseudonyme qui reflète tes intérêts : il servira à identifier les productions que tu apporteras en classe, au besoin, si tu acceptes de poursuivre ta participation à cette recherche avec l'accord de tes parents.

#### IDENTIFICATION

Âge : \_\_\_ ans      Sexe (encercle) : **M / F**      Langue(s) parlée(s) : \_\_\_\_\_

Pseudonyme :

#### 1. INTERNET

1.1 *Te considères-tu plus comme un consommateur ou un créateur sur Internet? Pourquoi?*

1.2 *À quoi te sert l'internet? Combien d'heures par semaine l'utilises-tu? Comment te branches-tu?*

Activités	Durée heures	Support		
		ordinateur	cellulaire	tablette
Acheter/vendre des produits culturels				
Télécharger de la musique/film				
Écouter/lire un livre/musique/film				
Échanger un courriel/texto/appel				
Communiquer sur les réseaux (Facebook...)				
Suivre/commenter un blogue				
Voir du sport				
Jouer à des jeux en ligne				
Me renseigner sur un sujet				
Apprendre avec un tutoriel				
Faire des travaux d'école				
Collaborer à un projet				
Créer des images/textes/vidéos				
Autres (spécifie) :				

1.3 *Nomme tes trois activités préférées sur l'internet :*

1) \_\_\_\_\_ 2) \_\_\_\_\_ 3) \_\_\_\_\_

---

## 2. JEUX

2.1 *À quelles sortes de jeux joues-tu? (de table, vidéo, grandeur nature ou autres)*

2.2 *Avec qui? (solitaire, amis, famille, autres) Comment joues-tu? (réseau, ou autres)*

2.3 *Quels genres de jeu préfères-tu? (questionnaire, course, aventure, construction, adresse, jeu de combat, de rôle, de gestion ou autres)*

2.4 *Nomme tes 2 ou 3 jeux préférés (titre complet (avec niveau et épisode pour jeux vidéo)) :*

1) \_\_\_\_\_ 2) \_\_\_\_\_ 3) \_\_\_\_\_

---

## 3. LECTURE

3.1 *Qu'aimes-tu lire ? (journal, livre, magazine, blogue, autres) Sur quel support? (imprimé, numérique). Places-les en ordre de priorité.*

3.2 *Combien d'heures par semaine lis-tu? \_\_\_\_\_ heures*

3.3 *Quels genres de lecture préfères-tu? (fantastique, roman, biographie, bande dessinée, spiritualité, autres)*

3.4 *Nomme tes 2 ou 3 auteurs ou titres préférés :*

1) \_\_\_\_\_ 2) \_\_\_\_\_ 3) \_\_\_\_\_

---

## 4. CINÉMA/VIDÉO

---

4.1 Où regardes-tu des films, émissions ou vidéos? (cinéma, télévision, câble, internet (en streaming ou sur plateforme comme Youtube))

4.2 Combien d'heures par semaine? \_\_\_\_\_ heures

4.3 Quels sont tes 3 films/émissions/vidéos préférés?

1) \_\_\_\_\_ 2) \_\_\_\_\_ 3) \_\_\_\_\_

## 5. PARASCOLAIRE

5.1 Participes-tu à des activités culturelles parascolaires (art, sport, science, humanitaire, autre)? **O / N**

Si oui, lesquelles? À quel endroit? (école, centre des loisirs, musée, complexe sportif, autre) Combien d'heures semaine pour chacune?

Activités	Durée	Lieu

5.2 Qu'est-ce qui te motive à participer à ces activités parascolaires?

- Sociabilité/ partage     
  Enrichissement personnel     
  Expression de soi  
 Apprentissage     
  Divertissement / Détente     
  Autre : \_\_\_\_\_

## 6. CRÉATION

6.1 Fais-tu des activités de création à la maison ou ailleurs, mais en dehors de l'école? **O / N**

Si oui, lesquelles, où et combien d'heures semaine?

Activités	Durée	Lieu
Dessiner, peindre		
Coller ou imprimer des images		
Modeler, sculpter		
Bricoler, fabriquer des objets, des jeux		

Construire une cabane, fort, circuit...		
Tricoter, coudre, broder, tisser		
Photographier		
Filmer ou animer des images ou des objets		
Écrire un journal personnel		
Tenir un blogue		
Écrire des nouvelles, poésie, roman, lettres, chansons		
Mixer ou sampler des sons		
Composer de la musique, Improviser un chant		
Écrire une partition		
Créer des personnages, inventer une histoire		
Fabriquer un décor, des accessoires		
Chorégrapheur des mouvements, inventer une danse		
Autre(s) (spécifie) :		

6.2 *Décris plus en détail une ou deux de tes activités préférées parmi les précédentes.*

6.3 *Quels sont les sujets ou thèmes qui t'inspirent pour créer?*

6.4 *Utilises-tu le dessin pour préparer/accompagner d'autres activités de création? (croquis, plan, carte, illustration d'un personnage, schéma ou autres). Si oui, pour lesquelles et comment?*

6.5 *Utilises-tu l'écriture pour préparer /accompagner d'autres activités de création? (liste, notes, mots clés, texte, scénario ou autres). Si oui, pour lesquelles et comment?*

6.6 *Utilises-tu le son pour préparer/accompagner d'autres activités de création? (parole, bruit, chant, musique ou autres) Si oui, pour lesquelles et comment?*

6.7 *Utilises-tu ton corps pour préparer/accompagner d'autres activités de création? (geste, danse, jeu de rôle, créer un personnage ou autres) Si oui, lesquelles et comment?*

6.8 *Crées-tu en collaboration?*  Jamais  Parfois  souvent. *Avec qui?* \_\_\_\_\_

6.9 *Qu'est-ce qui te motive à créer?*

- Sociabilité/ partage       Enrichissement personnel       Expression de soi  
 Apprentissage       Divertissement/ Détente       Autre : \_\_\_\_\_

6.10 **À l'école**, pour quel projet artistique étais-tu le plus motivé durant ton parcours au secondaire? *Décris-le le plus précisément possible (thème, matériaux, techniques, etc.) et explique pourquoi il t'intéressait plus que les autres.*

6.11 *Quel est le projet artistique pour lequel tu manquais le plus de motivation ? Décris-le et explique pourquoi.*

6.12 *Y a-t-il une activité artistique que tu aimerais pratiquer durant ton cours d'arts plastiques qui n'a jamais été proposée ? Si oui, laquelle ?*

**Merci d'avoir répondu à ce questionnaire**

## APPENDICE B

### Questionnaire d'entretien avec les jeunes

---

**IDENTIFICATION** (selon entente de consentement)

**DATE**

Nom / pseudonyme :

Âge : \_\_\_\_ ans    Sexe : M / F

---

#### **Description des pratiques de création informelles**

1. Décris-moi tes activités de création.
2. Quels sont les thèmes ou sujets que tu aimes explorer? Lesquels sont les plus fréquents? Pourquoi t'intéressent-ils?
3. Décris-moi une production en particulier qui représente bien tes activités de création (médium, mode, genre, style, format, support, etc.)
4. Décris une autre production, au besoin, pour mieux cerner la variété de tes activités.
5. Comment t'y prends-tu pour le(s) faire? (démarche, processus, matériau, outils, durée, lieu de déroulement, collaboration, etc.)
6. Comment appellerais-tu ces activités? (production, création, fabrication, art, bricolage, artisanat, loisir ou autres)

#### **Contexte de création**

7. À quel endroit aimes-tu créer?
8. Pendant combien de temps t'engages-tu dans tes activités? À quelle fréquence (combien de fois par semaine, par mois...)?
9. Depuis combien de temps pratiques-tu ces activités?
10. As-tu de l'aide ou du support pour créer? (parents, amis, animateurs, enseignants ou autres à spécifier)

11. Collabores-tu avec d'autres dans ta création? Si oui avec qui ? Comment cela se déroule-t-il?
12. Échanges-tu des idées ou de problèmes avec d'autres sur tes activités? Si oui, comment?
13. Est-ce qu'il t'arrive de faire plusieurs activités en même temps?
14. Nomme quelques artistes, styles, mouvements artistiques ou populaires qui influencent tes activités de création.

### **Motivations pour créer**

15. Pourquoi aimes-tu créer? Qu'est-ce que ça t'apporte ?
16. D'où te vient ce goût pour créer des choses? (amis, famille, Internet ou autres)
17. D'où te viennent tes idées? Les notes-tu quelque part?
18. Où trouves-tu le matériel nécessaire pour créer?
19. Que veut dire cette création pour toi?
20. Dans laquelle crois-tu avoir été particulièrement créatif?
21. Laquelle te ressemble le plus dans tes goûts et intérêts? Pourquoi?
22. Quelles autres activités de création aimerais-tu pratiquer? Pourquoi? Qu'est-ce qui t'en empêche?

### **Diffusion et transférabilité des pratiques**

23. Quelles compétences crois-tu avoir acquises avec tes activités de création?
24. Dans quelles autres tâches ces compétences peuvent-elles te servir?
25. Est-ce que tu présentes le processus ou les résultats de tes activités à ton entourage? Si oui, à qui et comment? Est-ce que tu tiens compte de leur réaction? Si oui, comment?

26. Diffuses-tu ou partages-tu tes activités en public? Si oui, où, à qui et comment?
27. Selon toi, quel(s) impact(s) ces activités ont-elles sur ton identité? Sur ton entourage? Sur ton sentiment d'appartenance à un groupe? Sur ton futur choix de carrière?
28. Y a-t-il d'autres aspects que tu souhaiterais aborder?

**Merci d'avoir participé à cet entretien**

*Hybridité, multimodalité et pratiques de création informelles des jeunes, UQAM 2015*

## APPENDICE C



### FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT (participant mineur à l'école) *Pratiques culturelles et créatrices des jeunes en dehors de l'école*

#### IDENTIFICATION

Chercheure responsable du projet : Moniques Richard, professeur à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)  
Départements : École des arts visuels et médiatiques et Département de didactique des langues  
Co-chercheurs : Nathalie Lacelle, Monique Lebrun, Suzanne Lemerise et Christine Faucher  
Étudiants chercheurs : Barbara Coydon, Catherine L'Homme, Claude Majeau et Antoine Charrette  
Partenaire du milieu scolaire : Barbara Coydon, enseignante en arts plastiques à l'école Louis-Philippe-Paré

#### BUT GÉNÉRAL DU PROJET

Votre enfant est invité à participer à un projet de recherche qui a pour but de mieux connaître ses pratiques culturelles et créatrices faites à l'école et surtout à l'extérieur de celle-ci. Nous nous intéressons à la façon de combiner des images, objets, paroles, textes, gestes ou sons pour s'exprimer de façon créative (par exemple en bande dessinée, poème, récit illustré, blogue, jeu de table, grandeur nature ou vidéo, photographie commentée, etc.). Une meilleure connaissance des pratiques culturelles et artistiques informelles de votre enfant permettra d'enrichir l'enseignement des arts et du français. La direction de l'école Louis-Philippe-Paré et l'enseignante ont donné leur accord à ce projet. Ce projet reçoit l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

#### PROCÉDURES ou TÂCHES DEMANDÉES À VOTRE ENFANT

Votre enfant sera invité par un membre de l'équipe de recherche à répondre en classe à un questionnaire sur ses pratiques culturelles (30 minutes environ) puis, s'il y a lieu, à apporter en classe ou à envoyer par courrier électronique quelques-unes de ses créations (ex. : dessin, poème, accessoire de jeu) qui seront documentées en photo. Par la suite, votre enfant pourrait être invité à répondre à quelques questions portant sur ses créations. Cet entretien de 45 minutes environ sera enregistré en audio; il se fera dans un local de l'école après ou durant les heures de classe.

En plus de faire partie de l'équipe de ce projet de recherche sur les pratiques culturelles et créatrices des jeunes en dehors de l'école, Barbara Coydon (l'enseignante en arts plastiques de votre enfant) poursuit présentement sa maîtrise en enseignement des arts visuels à l'UQAM. Dans le cadre de sa propre recherche, elle s'intéresse à la motivation des élèves du secondaire à faire des arts plastiques. Durant les cours d'arts plastiques, elle proposera une série de projets d'arts plastiques variés inspirés de leurs pratiques culturelles; votre enfant sera aussi invité à répondre à de courtes questions sur sa motivation face aux projets d'arts plastiques réalisés en classe. Ces projets font parties de la planification régulière du cours d'arts plastiques de cinquième secondaire de l'école Louis-Philippe-Paré et tous les élèves réaliseront ces projets en même temps, même s'ils ne font pas partie de la recherche. En d'autres mots, tous les élèves feront les mêmes créations artistiques durant le cours d'arts plastiques, mais seulement les réalisations des élèves qui auront signé ce formulaire de consentement seront analysées par Barbara Coydon afin d'enrichir son mémoire de recherche.

**Ces activités auront lieu entre février 2016 et juin 2016 inclusivement.**

#### AVANTAGES ET RISQUES

Ce projet permettra à votre enfant de mieux connaître ses intérêts culturels et de réfléchir sur ce sujet avec l'équipe de recherche, son enseignante et ses pairs. Il n'y a pas de risque à participer à ce projet, mais l'équipe sera attentive à toute manifestation d'inconfort chez votre enfant durant sa participation.

## ANONYMAT ET CONFIDENTIALITÉ

Les renseignements recueillis auprès de votre enfant sont confidentiels et seuls les membres de l'équipe de recherche auront accès au contenu de son questionnaire et, le cas échéant, à la documentation photo et à l'enregistrement audio ou vidéo. Les informations seront conservées en sécurité pour la durée du projet. Les questionnaires, les enregistrements, ainsi que les formulaires de consentement seront détruits 10 ans après les dernières publications. L'équipe souhaiterait pouvoir diffuser des images, extraits audio ou exemples de créations de votre enfant dans le cadre de conférences et de publications pédagogiques ou scientifiques.

## PARTICIPATION VOLONTAIRE

La participation de votre enfant à ce projet est volontaire. Il est libre de ne pas participer ou de mettre fin à sa participation en tout temps, sans justification ou pénalité. Vous pouvez également le retirer du projet en tout temps. En cas de retrait, les renseignements recueillis seront détruits. Votre accord à participer implique également que vous acceptiez que l'équipe puisse utiliser les renseignements recueillis pour diffuser la recherche (articles, mémoires, thèses, conférences, expositions, communications, cours et publications scientifiques) à la condition qu'aucune information permettant d'identifier votre enfant ne soit divulguée publiquement à moins d'un consentement explicite de votre part et de l'accord de votre enfant.

## COMPENSATION

Votre enfant ne sera pas compensé directement. Un cadeau de remerciement d'une valeur approximative de 100\$ sera remis aux classes participantes pour améliorer le cours d'arts plastiques.

## DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS?

Pour des questions additionnelles sur le projet ou sur les droits de votre enfant, vous pouvez communiquer avec :

- Barbara Coydon, enseignante de votre enfant en arts plastiques à l'école Louis-Philippe-Paré

Téléphone : 514-380-8899 poste 7076; courriel : barbara.coydon@csdgs.net

- Moniques Richard, chercheuse responsable, professeur à l'Université du Québec à Montréal

Téléphone : 514-987-3000 poste 8275; courriel : richard.moniques@uqam.ca

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQÀM (CIÉR) a approuvé le projet auquel votre enfant est invité à participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe au plan de l'éthique avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la présidence du CIÉR, par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro (514) 987-3000 # 7753 ou par courriel à [ciereh@uqam.ca](mailto:ciereh@uqam.ca)

## REMERCIEMENTS

Votre collaboration est importante à la réalisation de ce projet. Nous vous en remercions.

## AUTORISATION PARENTALE

En tant que parent ou tuteur légal de \_\_\_\_\_, je reconnais avoir lu ce formulaire de consentement et consens volontairement à ce que mon enfant participe à ce projet de recherche. J'ai discuté avec mon enfant de la nature et des implications de sa participation. Je comprends qu'il est libre d'y participer et d'y mettre fin en tout temps.

J'autorise mon enfant à répondre à des questionnaires et que ses créations soient documentées et présentées pour fins scientifiques ou pédagogiques :

OUI NON

J'accepte que mon enfant soit rencontré éventuellement pour un entretien individuel :

OUI NON

J'autorise la diffusion des prénom et nom de mon enfant pour identifier ses pratiques de création.

OUI NON

**Signature du participant :** \_\_\_\_\_ **Date :** \_\_\_\_\_

**Signature du parent/tuteur légal :** \_\_\_\_\_ **Date :** \_\_\_\_\_

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

**Signature du chercheur responsable ou de son délégué :** \_\_\_\_\_ **Date :** \_\_\_\_\_

Un exemplaire du formulaire d'information et de consentement signé doit être remis au participant.

APPENDICE D

CAHIER POUR LE PROJET DE COLLAGE

Nom : \_\_\_\_\_

Gr : \_\_\_\_\_

CAHIER DE CRÉATION

Collage surréaliste, dadaïste



Compétence(s) visée(s) :  
Créer des images personnelles

## ÉCHÉANCIER

Cours	Dates	Description
1		Présentation du projet : diaporama et premier exercice de base : recherche de 3 images ( minimum) + les organiser et les coller à la page 5. Devoir :apporter des revues pour le prochain cours.
2		Deuxième exercice de base (juxtaposer, énumération, ajouter, alterner dessous+dessus) Recherche de 3 autres images (minimum) les organiser et les coller à la page 6 + préparer le fond du panneau de fibres avec le gesso.
3		Rechercher les images dans les revues pour le projet final
4		Préparer le fond lavis sur le panneau de fibres et continuer la recherche d'images
5		Faire des essais d'organisation des images découpées
6		Assemblage final, collage

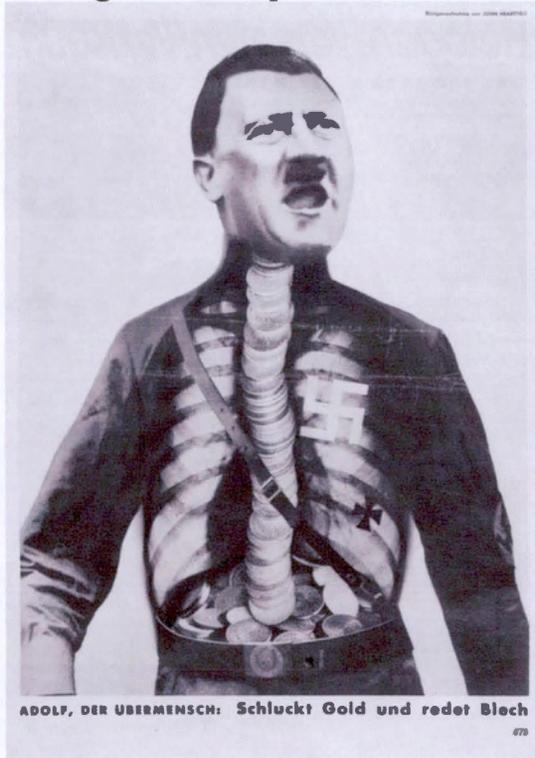
## Histoire du Dadaïsme et du surréalisme

### Dadaïsme

☞ Ce mouvement a été nommé dada par Tristan Tzara à Zurich en 1916.

☞ En réaction à la Première Guerre mondiale, quelques intellectuels et artistes français, allemands, roumains entres autres, ont choisi de s'exiler, certains à Zurich, d'autres à New York.

∞ Le dadaïsme consiste à rejeter toutes les conventions, toutes les contraintes, idéologiques, artistiques, politiques, et à libérer sa créativité grâce à l'esprit de l'enfance, l'extravagance, la provocation et l'humour.



Affiche de propagande anti-nazi par John Heartfield  
Adolph, Superman: Avale de l'or et parle papier (traduction libre)



George Grosz: Remember Uncle August, the Unhappy Inventor.  
Collage, avant 1920.

## Surréalisme

✎ Dans le premier Manifeste du surréalisme écrit par André Breton, le surréalisme est défini comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de tout autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute



préoccupation esthétique ou morale [...] ».

Salvador Dali

## **LANGAGE VISUEL ET VOCABULAIRE**

### **Matériaux**

Revue, colle, panneau de fibres (masonite), gesso, vernis mat, acrylique, pinceau

### **Outils**

Ciseau, exacto, planche à découper

### **Techniques**

juxtaposer, énumération, ajourer, superposer, alterner (dessous+dessus), assembler

## **Exercice de base 1**

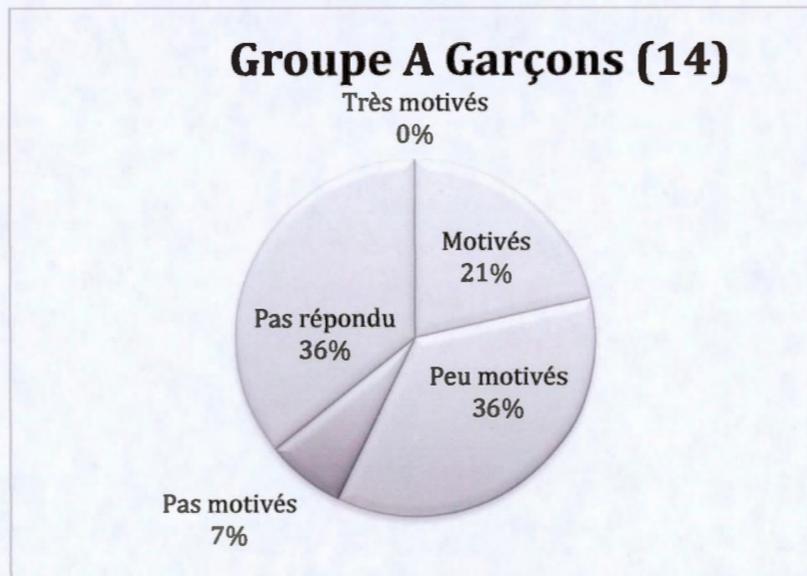
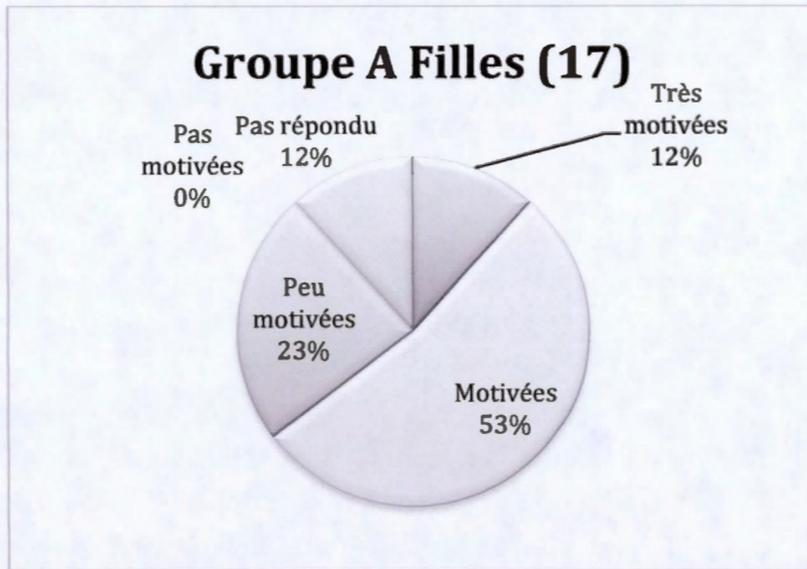
Recherche de trois images inspirantes (minimum) + juxtaposition+ énumération +  
superposition +ajourer+ alterner dessus et dessous

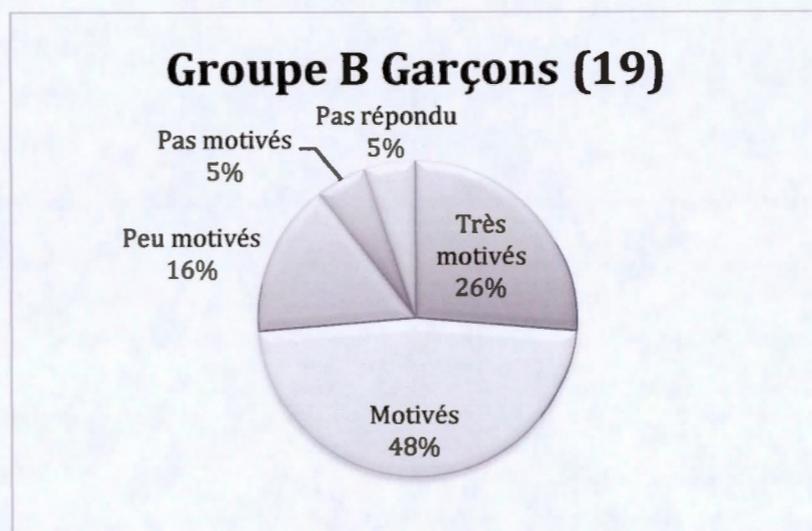
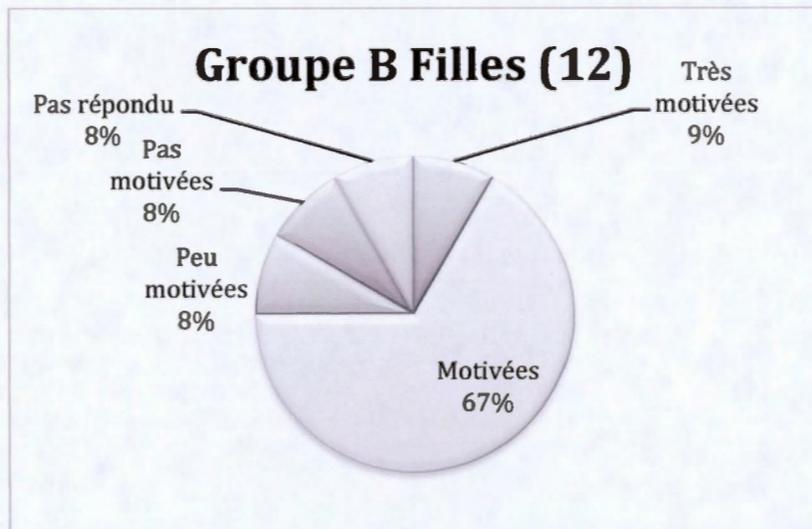
## Exercice de base 2

Recherche de trois images inspirantes (minimum) + juxtaposition+ énumération +  
superposition + ajouter+alterner dessus et dessous

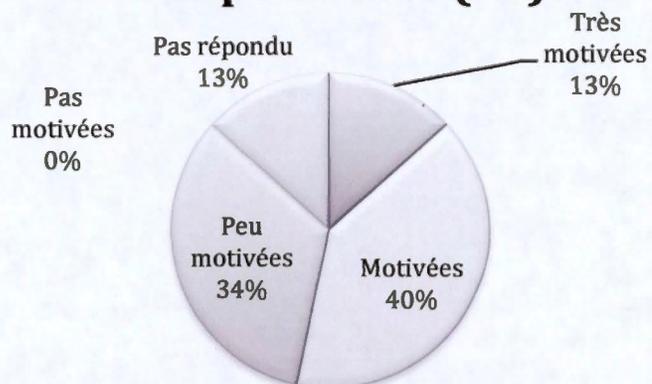
## APPENDICE E

Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le projet 1 par groupe et par genre

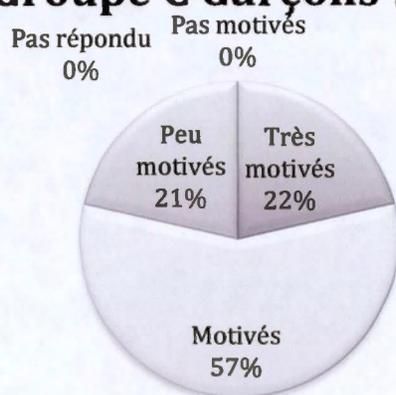




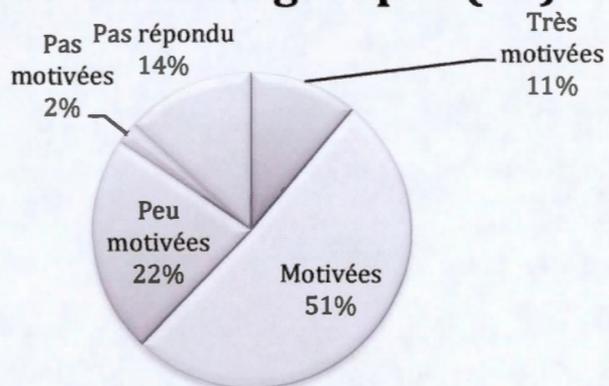
### Groupe C Filles (16)



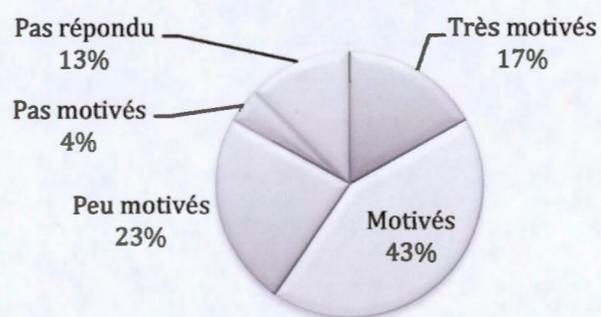
### Groupe C Garçons (14)



### Filles des trois groupes (45)



### Garçons des trois groupes (47)



APPENDICE F

Exemples de réalisations du projet 1 : collage



Figure 1 Alec1999



Figure 2 Sushmita

## APPENDICE G

### Commentaires des élèves pour le projet 2 : dessin

#### Groupe A Projet 2

Filles motivées		Filles moins motivées	
Gon 405	J'ai adoré dessiner mon projet. J'étais motivée à le compléter.	Mimi	J'ai beaucoup aimé le projet sauf que c'était un peu long à mon goût. Au début, j'étais très motivée mais vers la fin, j'ai perdu un peu ma motivation parce que j'étais fatiguée de créer des motifs.
Catherine	J'ai beaucoup aimé le projet, c'est quelque chose que je n'avais jamais fait en art. J'ai aimé que le projet nous permette vraiment de laisser aller notre imagination. J'étais motivée car c'était différent.		
Brais 14	Je n'ai pas vraiment aimé ce projet car je n'aime pas colorier au crayon de bois mais j'étais motivée car je trouvais mon dessin beau.		
Noël	Oui, j'ai aimé car j'aime dessiner et réaliser des choses. J'aime aussi beaucoup jouer avec les couleurs.		

#### Groupe A Projet 2

Garçons motivés		Garçons moins motivés	
Yung Wav_E Slick	J'ai beaucoup aimé ce projet, je suis plus motivé et à l'aise lorsqu'il est question de dessin.	VitoVice	J'ai aimé le projet, surtout car il m'a permis de représenter des idées et visions que j'ai sur le monde, la planète où l'on habite et vit. Cependant, je me suis démotivé vers la moitié du projet, car je le trouvais un peu trop long à faire.
Cailloux Jr	J'ai beaucoup aimé car on devait suivre beaucoup de protocoles et on pouvait choisir nos propres idées.		
Alexandre	J'ai aimé, c'était tranquille, je le faisais et je ne m'écoeurais pas,	Maxime	Je n'ai pas vraiment aimé le

	j'avais hâte de finir pour voir le résultat final.	Cabrol	projet car je n'étais pas motivé car je suis écoeuré de l'école donc de l'art plastique aussi.  J'ai plus ou moins aimé le projet. Le concept du projet était intéressant, le problème était que j'ai de la difficulté à colorier mais ce fût une grande expérience.
		Carlo Dufour	J'ai eu un sentiment neutre envers le projet. Je n'étais pas vraiment motivé.

## Groupe B Projet 2

Filles motivées		Filles moins motivées	
Kylla	J'ai aimé jouer avec la répétition des formes en intégrant des idées personnelles et faire des dégradés. J'étais motivée car on avait beaucoup de liberté pour créer et je pouvais mettre beaucoup de couleur partout.		
Laplusbelleaumonde1	J'ai aimé mais le dessin en crayons de bois n'est pas la chose que j'aime le plus car j'aime mieux les gros projets et non le dessin.		
Bianca	J'ai aimé. Si c'était à refaire, je le referais sans hésiter. Ça nous fait utiliser notre imagination.		
Maude	J'ai vraiment aimé parce que c'était original et j'ai dû faire preuve de beaucoup d'imagination, sortir de ma zone de confort pour créer un projet qui sort de l'ordinaire car ce n'est qu'un dessin et ce sont plusieurs qui font un tout alors je n'avais		

Eve	pas de plan, j'ai dû improviser.  J'ai bien aimé mais j'ai eu de la difficulté à trouver des idées pour les formes et le dessin.		
Tam-Tam	J'ai aimé le projet. Au début, je n'étais pas motivée car je trouvais que mon dessin était laid, mais lorsque j'ai recommencé, j'étais vraiment motivée, car j'étais plus créative et le dessin était mieux dessiné.		
Lucia	Oui, j'ai aimé le projet car c'était quelque chose de nouveau et intéressant. J'étais motivée puisqu'il n'était pas très dur à faire.		

## Groupe B Projet 2

Garçons motivés		Garçons moins motivés	
Alec 1999	J'aime ce projet car il est simple mais intéressant. Je suis motivé car je n'ai pas trop de difficulté donc je peux me forcer.	Vladyslav	J'aime ça mais je n'étais pas motivé car je l'avais déjà fait.
Dee Rose	J'ai trouvé ce projet très intéressant. J'aime beaucoup les projets qui impliquent de dessiner ou bien de sculpter. Je suis fier de mon travail car j'y ai passé de nombreuses heures.	Dexil	Je n'étais pas des plus motivés parce que je trouve ça long de colorier une aussi grosse feuille avec un aussi petit crayon de bois.
Vtec tondeuse	J'ai aimé car c'est un projet facile, j'étais donc motivé. J'aime dessiner.	Playkeertish4	J'ai aimé, j'étais pas vraiment motivé, c'est pas mon genre de projet.
Pythagore	J'ai aimé et j'étais motivé puisque je voulais essayer cette technique.		
Kevlaboy	J'étais motivé car j'aime dessiner.		

Avogadro $6.02 \times 10^{23}$	J'ai vraiment trouvé ce projet intéressant car c'était la première fois que j'utilisais une telle technique de dessin et j'ai vraiment aimé ça. Tous les cours ont passé vite car j'étais très captivé et motivé par ce projet.		
Neutrino	Au début, je n'étais pas emballé par le projet mais à mesure que je le faisais, j'ai apprécié de plus en plus. J'ai vu la complexité de cet art et j'ai bien apprécié.		
Ghost	J'ai aimé le projet parce que j'ai mis des idées et j'ai réfléchi beaucoup pour trouver des idées.		
Anas	J'ai bien aimé le projet. J'aimerais le refaire pour avoir une chance de faire mieux.		
MAGIC GoDZz	J'ai bien aimé le projet car c'était original comme projet et à la fois pas trop long.		
Nic	J'ai aimé et j'étais motivé. Jamais je me suis autant forcé et surpassé pour des projets en art.		
Pythagore $a^2 + b^2 = c^2$	J'ai été assez motivé malgré que je n'aime pas le dessin et le coloriage mais j'ai aimé l'idée de la répétition.		

## Groupe C Projet 2

Filles motivées		Filles moins motivées	
Maryxo	J'ai plutôt aimé ce projet car il n'était pas trop difficile et j'aime utiliser plein de couleurs et créer des contrastes. J'étais un peu motivée car je savais que c'était intéressant mais je n'allais pas être satisfaite du	The flame	J'ai aimé le projet mais après quelques cours ça devenait long. C'est ennuyant les crayons de bois.
		Girafe en	Je n'ai pas aimé le projet car

	résultat de mon projet.	feu	je n'aime pas colorier.
Dup.m	J'ai aimé le projet parce qu'on devait colorier.	Audrey	J'ai bien aimé le projet et j'ai été très motivée jusqu'à ce que je manque de temps pour mettre de la couleur.
Alex-la-pomme	J'ai bien aimé le projet et j'étais motivée puisque j'aime dessiner. Par contre, j'ai moins aimé le fait que nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour le faire et que j'ai du le finir à la maison.	Phoenix	J'ai quand même aimé ce projet mais c'était long à terminer. Je n'étais pas très motivée car au début je ne savais pas quoi faire et je n'aimais pas appliquer la couleur.
kellyloveharry	Oui, j'ai aimé le projet et j'étais motivée parce que j'aime dessiner et créer. Le concept était différent de ce que j'ai fait au courant de mes années en arts plastiques.		
Andrearg120	Oui, je suis fière et je me suis forcée pour avoir un bon résultat. J'ai utilisé différentes couleurs et j'ai été patiente pour faire les motifs.		
Divinaursula	J'ai aimé ce projet et j'étais très motivée car je suis partie d'une idée « trippante ». J'ai aimé cela car c'était la première fois que je combinais le coloriage au bois et le pastel sec.		
The truth	J'ai aimé le projet parce que le dessin et le coloriage ne sont pas ma force mais cela m'a mise au défi ! Et maintenant j'aime dessiner, ça me rend calme.		

## Groupe C Projet 2

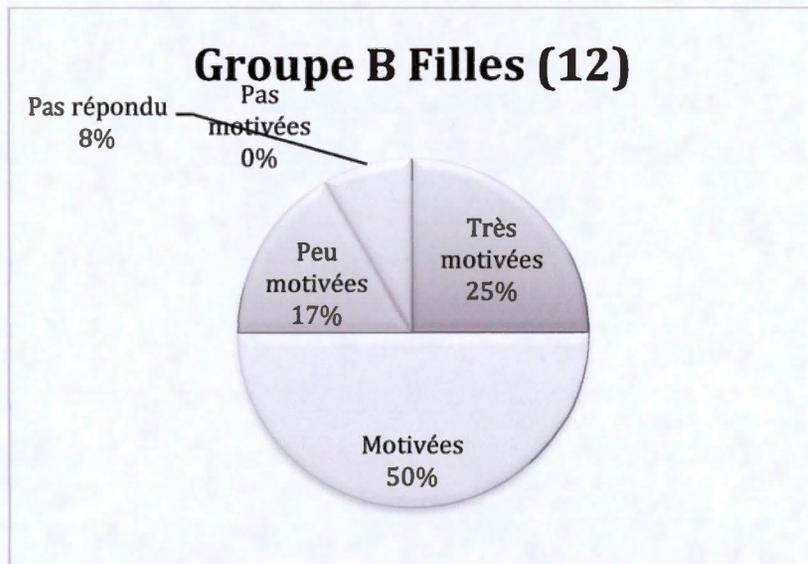
Garçons motivés		Garçons moins motivés	
Sahia98	J'ai aimé ce projet car il m'a permis de travailler mon originalité et la disposition des formes. J'étais motivé car ce	Fred P.	J'ai aimé car c'était plaisant mais je n'étais pas motivé à le faire.

Max98	projet était très amusant car il m'a permis de créer des formes et aussi varier mes couleurs.  J'ai trouvé ce projet intéressant car j'aime colorier.	El peginio de la muerte Maxantoine Parfait	Bah C'est de l'art. J'aime pas vraiment dessiner.  J'ai aimé travailler avec les crayons de couleur en bois. Faire les différentes pressions pour de différents résultats. Je n'ai pas aimé devoir recopier la forme plusieurs fois. J'étais motivé à faire les couleurs mais moins pour les refaire trois fois.
Mauritian_boy29	J'ai aimé et j'étais très motivé. C'est rare que je prenne autant de temps pour un projet d'art.		
Le_Parin_23	Même en étant déçu de ma performance, j'ai aimé ce projet, le dessin j'adore ça. C'est le type d'art où je peux me débrouiller le plus aisément.	Xavier	Je n'ai pas aimé et je n'étais pas motivé.
Tony Montana	J'ai beaucoup apprécié ce projet car des fois j'étais à court d'idées et je ne savais plus quoi faire pour terminer le projet et donc à ce moment là je laissais ma main se balader et ça donnait ce que ça donnait. J'aimais ce que je faisais donc j'étais motivé et j'ai passé beaucoup d'heures à la maison sur ce projet.	NachoLibré	Je n'ai pas aimé devoir respecter et organiser la forme de départ. Il y aurait dû y avoir plus de temps pour créer la forme.
Sachi_-Boy	J'ai adoré et j'étais motivé à faire ce projet. J'ai tout mis dans ce projet, comme pour tous les autres projets. Je trouve que mes vacances de Noël étaient vraiment le « fun » grâce à ce projet.		
Alex	J'ai bien aimé faire ce projet car si on veut, on peut arrêté de travailler.		

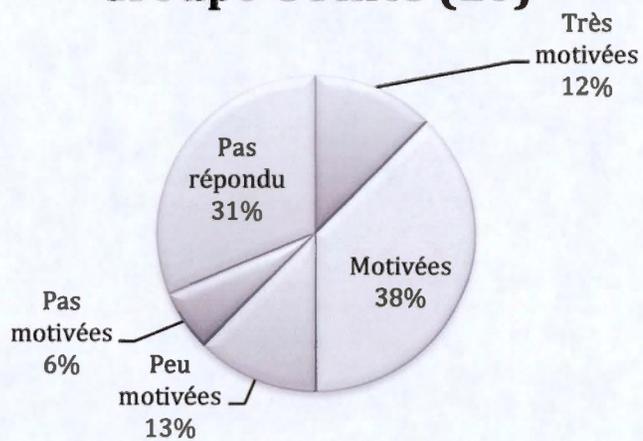
## APPENDICE H

Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le projet 2 par groupe et par genre

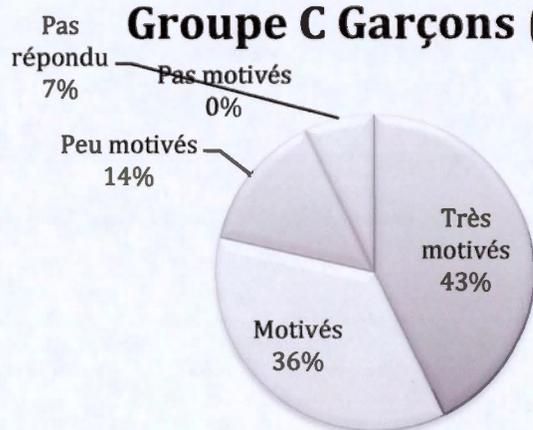




### Groupe C Filles (16)



### Groupe C Garçons (14)



APPENDICE I

FICHE D'ÉVALUATION DU PROJET DE DESSIN

Nom : \_\_\_\_\_ Groupe : \_\_\_\_\_

**Projet Dessin inspiré de M. C. Escher**

**Autoévaluation et évaluation**

Arts plastiques, 2<sup>ème</sup> étape Cinquième secondaire

Proposition de départ : Créer une forme découpée qui sera répétée plusieurs fois, un peu à la manière de l'artiste hollandais M. C. Escher. il y aura de la variation à l'intérieur des formes répétées. Les matériaux utilisés sont les crayons feutre noir à pointe fine et extra-fine et les crayons de couleur (bois).

Les critères d'évaluation (compétence 1) :

Élève    Enseignante

1- Efficacité de l'exploitation des **gestes transformateurs** et des propriétés des matériaux : découper, tracer (mine), dessiner (feutre), appliquer un pigment coloré crayons de bois) \_\_\_\_\_

2-Organisation des **éléments** dans l'image équilibrée notions employées : répétition, juxtaposition, superposition, énumération, etc. \_\_\_\_\_

3- **Authenticité** et originalité de la réalisation (expressivité personnelle, forme originale, pas de cliché) \_\_\_\_\_

Note : \_\_\_\_\_

**Réflexions sur mon projet**

4-J'ai appris...

---

---

---

5-Ce que je modifierais si je recommençais...

---

---

---

6-Commentaires sur le projet : J'ai aimé ou pas? J'étais motivé(e) ou pas? Pourquoi?

---



---



---

## évaluation en arts plastiques

COMPÉTENCE 1 (70%)						COMPÉTENCE 2 (30%)
Créer des images personnelles/médiatiques						
Cohérence	Bustes transformateurs	Éléments	Authenticité	Appréhension		
<b>5</b>	Réalisation cohérente, idées très bien développées et riche processus d'élaboration.	Excellent contrôle, autonomie et ressource pour ses choix, choix variés et très pertinents.	Prise en compte aisée des éléments demandés et excellente intégration.	Réalisation très expressive et authentique, absence de clichés.	Établit plusieurs liens pertinents et écrits: utilisation du vocabulaire juste et variée.	
<b>4</b>	Réalisation cohérente, idées bien développées, processus complet.	Contrôle, autonomie, choix pertinents et variés.	Prise en compte des éléments demandés et bonne intégration.	Réalisation expressive, absence de clichés.	Établit plusieurs liens pertinents. Utilisation adéquate du vocabulaire.	
<b>3</b>	Réalisation cohérente, idées et processus peu développés.	Manque occasionnel de contrôle, aide parfois nécessaire, choix pertinents la plupart du temps et parfois variés.	Prise en compte partielle des éléments demandés et intégration moyenne.	Réalisation quelque peu expressive, présentant très peu de clichés.	Établit quelques liens pertinents; utilisation du vocabulaire parfois erronée.	
<b>2</b>	Réalisation peu cohérente, idées et processus d'élaboration minimaux.	Peu de contrôle, aide nécessaire, choix rarement pertinents et peu variés.	Peu de prise en compte des éléments demandés et intégration faible.	Réalisation peu expressive, présence de clichés.	Établit de faibles liens: utilisation maigre (ou erronée) du vocabulaire.	
<b>1</b>	Réalisation très peu cohérente avec la proposition, rigée dans la première idée, processus absent.	Très peu de contrôle, peu d'autonomie, choix non pertinents et très peu variés.	Peu ou pas de prise en compte des éléments et mauvaise intégration.	Réalisation très peu expressive, présence de plusieurs clichés.	N'établit pas ou très peu de liens <sup>2</sup> pertinents; utilisation inappropriée du vocabulaire.	



<sup>1</sup> Choix : matériaux, outils et techniques.  
<sup>2</sup> Liens : Entre des aspects de l'œuvre et ce que l'élève a ressenti et/ou entre des aspects de l'œuvre et les aspects socio-culturels et historiques.  
 ©Andréanne Dupont\_2015

APPENDICE J

EXEMPLES DE TRAVAUX DU PROJET 3 : SCULPTURE D'OBJETS



Figure a Xavier, NachoLibré et El pegino de la muerte



Figure b The flame et The truth



Figure c Maxantoine Parfait

## APPENDICE K

### COMMENTAIRES DES ÉLÈVES POUR LE PROJET 3 : SCULPTURE D'OBJETS

#### Groupe A projet créature d'objet

Filles motivées		Filles en manque de motivation	
Mélissa	J'ai aimé le projet car c'est la première fois que je fais un projet de ce genre. J'ai été motivée car je savais ce que je voulais faire et le projet était amusant à faire (trouver des objets, les peindre)	Laulau12	J'ai plus ou moins aimé, personnellement je préfère la sculpture dans l'argile mais c'était un projet intéressant qui sort de l'ordinaire et qui nous sort de notre zone de confort.
Cocotte	J'ai aimé le projet car il était en équipe donc nous avons pu jumeler nos idées pour créer notre œuvre.	Noël	J'ai aimé mais je trouve que les photos on n'était pas très bien organisé, je n'ai pas de courriel donc je ne peux pas envoyer les photos et c'est plate qu'on devait le faire chez nous.
Gon 405	J'ai aimé le projet, mais je suis déçue de n'avoir pas choisi un plan plus compliqué (créatif). J'étais motivée, mais je n'avais pas toujours du travail à faire.		
Audrey-A	J'ai aimé faire le projet avec des matériaux recyclés. J'étais très motivée avec notre équipe.		
Brais 14	J'ai beaucoup aimé ce projet et j'étais motivée car c'était un projet d'équipe.		
Catherine	J'ai bien aimé le projet car ça nous fait pratiquer l'originalité et oui j'étais motivée car c'était agréable à faire.		

#### Groupe A projet créature d'objet

Garçons motivés		Garçons en manque de motivation	
VitoVice	J'ai aimé ! Je trouve très intéressant le fait de créer une forme ou figure à partir de rien, de choses inutiles ou qu'on n'utilise plus. J'étais motivé surtout quand je devais briser des	ME	Je ne l'ai pas aimé et je n'étais pas motivé car il y avait beaucoup de travaux manuels et j'ai de la difficulté.

	choses pour avoir une partie intéressante d'un objet.	David	Pas aimé car j'aime mieux les projets où on ne doit pas apporter des choses de chez nous (devoir) et j'aime faire des steaks, pas des créatures.
Maxime	Comparé aux autres projets de l'année, j'ai bien aimé celui-ci, car nous pouvions vraiment représenter notre imagination à l'aide d'un modèle en 3D au lieu d'une simple feuille.		
JeJebilongo	J'ai aimé le projet et j'étais motivé à le faire mais j'y suis allé de manière assez désorganisée.		
Cabrol	J'ai bien aimé ce projet, c'est vraiment bien quand tu fais un projet que tu aimes ou que c'est toi qui décides de le faire car tu mets toujours un peu plus d'effort là-dessus.		
Callgaming of man	J'ai bien aimé ce projet et j'aimerais le refaire. J'étais beaucoup motivé car c'était un projet en équipe et il était intéressant.		

## Groupe B projet créature d'objet

Filles motivées		Filles en manque de motivation	
Élizabeth	J'ai surtout aimé la prise de photo à la fin.	Bianca	J'ai moins aimé ce projet. Je préfère les projets de dessin et de peinture.
Kylla	J'ai aimé le projet car cela amène plutôt à réutiliser dans la vie quotidienne et j'étais motivée car c'était captivant pour moi.	Eve	Je n'étais vraiment pas motivée, je n'aime pas le contexte de réalisation donc je n'ai pas aimé.
Laplusbelleaumonde1	J'ai aimé, c'était original et le fun à réaliser en équipe.	Tam-Tam	J'étais motivée au début, mais vers la fin j'ai commencé à ressentir la démotivation.
Maude	Oui, j'ai aimé le projet mais le plus difficile a été de trouver l'idée de départ mais lorsqu'on		

Lucia	<p>I'a trouvé, tout a découlé par la suite.</p> <p>J'étais motivée car vu que le projet était en équipe, cela rendait la tâche plus facile, autant par l'assemblage que l'inspiration.</p>		
Bintia	<p>J'ai aimé le projet car on utilisait des matériaux qui sortent de l'ordinaire et on pouvait faire n'importe quel personnage.</p>		

### Groupe B projet créature d'objet

Garçons motivés		Garçons en manque de motivation	
MAGIC Paradise	J'ai bien aimé le projet mais j'aurais préféré avoir plus de temps pour réaliser pleinement mon projet.	Vladyslav	Je n'ai vraiment pas aimé puisque je n'étais pas motivé car je trouve que c'est trop bizarre.
Brandon	J'ai aimé et j'étais motivé mais je n'avais pas d'objets pour réaliser mon projet.	Vincent	Je n'étais pas des plus motivés, je trouvais cela relativement long et répétitif.
Kevin	J'ai aimé, c'était amusant et j'ai appris d'autres choses originales.	Guillaume	Je n'ai pas aimé faire ce projet. Je n'étais pas motivé car on n'avait pas assez de pièces pour faire une belle sculpture.
Avogadro 6.02x10 <sup>23</sup>	J'ai vraiment aimé ce projet car il m'a fait découvrir une autre facette de l'art que je trouve intéressante et j'aimerais refaire une telle réalisation chez moi dans les temps libres.	Jordan	Je n'ai pas aimé donc j'ai manqué de motivation. On n'a pas eu toutes les pièces nécessaires.
Éloi	J'ai vraiment aimé le projet, il était divertissant à faire et original. Le problème était probablement le manque de temps.	William	Je n'ai pas aimé le projet pour les raisons suivantes : je suis nul pour avoir des idées et être créatif en plus d'être pourri en ce qui à trait à l'utilisation de divers outils qui m'on permis d'assembler mon robot.

			Cependant, j'aime le produit final.
--	--	--	-------------------------------------

## Groupe C projet créature d'objet

Filles motivées		Filles en manque de motivation	
DUM	J'ai apprécié le projet malgré la complexité de la tâche.	Maryane	Je n'ai pas aimé ce projet car c'était plutôt difficile de faire un personnage avec des matériaux. De plus, je préfère travailler avec des crayons ou de la peinture seulement donc je n'étais pas très motivée.
Andréa	Oui, c'était très amusant de faire le projet et c'était quelque chose de différent de ce qu'on fait d'habitude. J'étais motivée à le faire car je savais que ça allait être quelque chose que j'allais aimer faire.	Maï-Lee	J'ai très peu aimé le projet parce que j'avais très peu d'idées lors de la conception du personnage.
The flame	Je l'ai aimé car je pouvais créer ce que je voulais.	Alexandra	Je ne l'ai pas aimé parce que je n'avais pas trouvé assez d'objet et c'était très compliqué.
Janie	J'ai aimé puisque nous étions en équipe et tout le monde s'aidait. Nous avons toutes de bonnes idées.	Kelly	Je n'ai pas aimé ce projet parce que je n'ai pas beaucoup d'imagination pour créer une sculpture et je n'étais pas motivée à le faire car je n'étais pas inspirée et j'aime mieux faire du dessin.
Divina Ursula	J'ai apprécié l'expérience en cependant, je crois qu'en équipe nos idées ne se rejoignent pas donc je sais que ça aurait pu être beaucoup mieux.	Girafe en feu	J'ai aimé que le travail soit en équipe mais je n'ai pas adoré l'idée du projet. Je trouve que ça fait un peu primaire.
The truth	J'ai aimé ce projet. Oui, il m'a motivé car c'était en équipe et c'était notre propre création.		

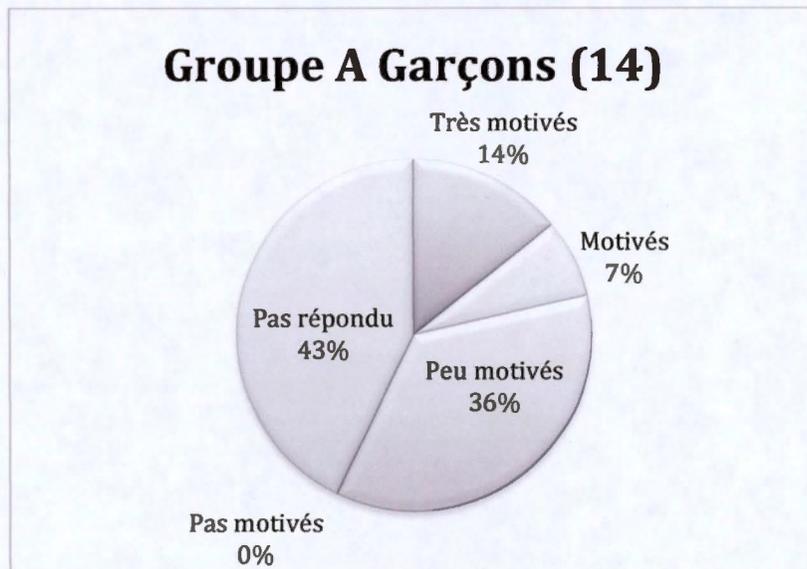
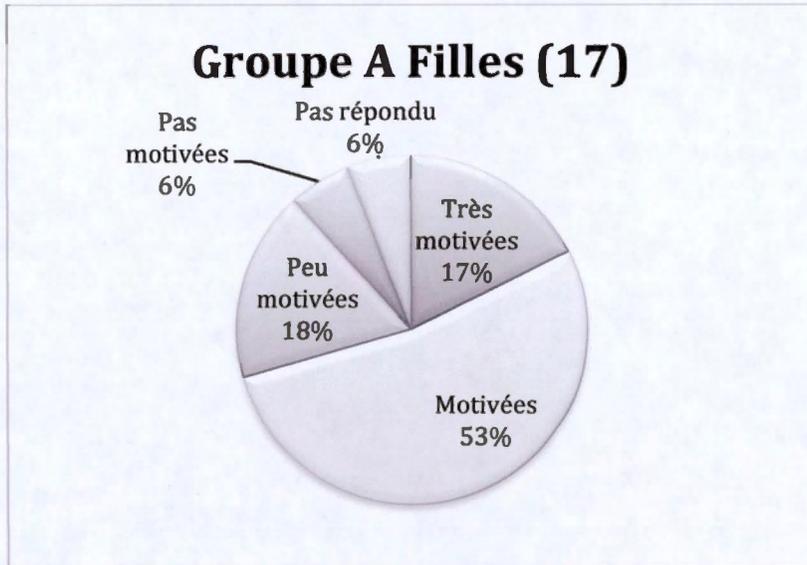
## Groupe C projet créature d'objet

Garçons motivés		Garçons en manque de motivation	
Adarsh	D'après l'expérience, je crois que j'ai adoré ce projet car cela fait appel	Xavier	Pas très motivé mais en équipe ça va mieux.

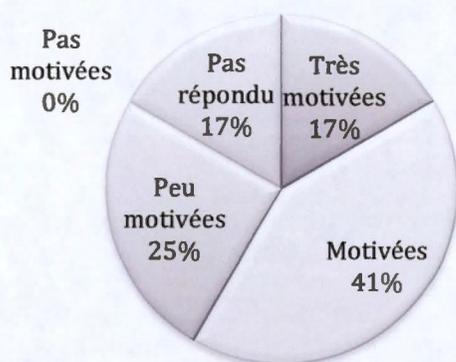
	à l'imagination et je trouve que j'ai été créatif avec ce projet et j'aimerais refaire ce projet.	Tony Montana	Je n'ai pas vraiment aimé ce projet. La sculpture avec des objets recyclés n'est pas mon style.
Frédéric	J'ai aimé car c'était manuel		
Tommy	J'ai aimé et j'étais motivé parce que j'aime bien ça transformer et faire des objets.		
Mathieu	Je n'ai pas aimé mais j'étais motivé car Maxime et moi avions de bonnes idées mais j'ai eu de la difficulté avec l'assemblage des pièces pour ma créature.		
Max98	Oui, j'ai aimé travailler en équipe et construire ce personnage aux nombreuses articulations. Ce que j'ai le plus aimé, c'est utiliser la perceuse.		
Mauritian _boy29	J'ai bien aimé ce projet et j'étais peu motivé parce que j'avais peu d'idée mais dès qu'on a commencé, ça a bien été et je suis fier de notre projet bien réalisé.		
Alexandre	C'était très amusant d'assembler les objets ensemble.		
Maxantoine Parfait	J'ai eu de la difficulté à me trouver une idée de figurine. Surtout avec le point qu'il fallait la construire de matériaux recyclés. J'étais motivé lorsque j'avais mon idée mais mon problème venait plus de comment la construire et avec quoi.		

## APPENDICE L

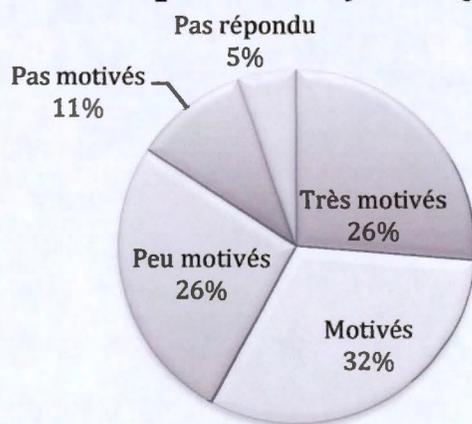
Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le projet 3 par groupe et par genre



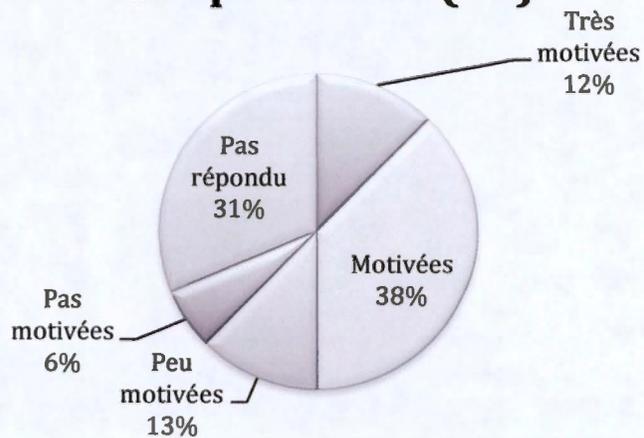
### Groupe B Filles (12)



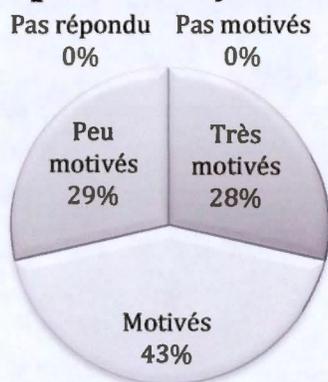
### Groupe B Garçons (19)



### Groupe C Filles (16)



### Groupe C Garçons (14)



## APPENDICE M

### FICHE D'ÉVALUATION POUR LE PROJET SCULPTURE D'OBJETS

Nom : \_\_\_\_\_ Groupe : \_\_\_\_\_

#### Projet sculpture d'objets : Autoévaluation et évaluation

Arts plastiques, 3<sup>ème</sup> étape Cinquième secondaire

Proposition de départ : Réalisez une sculpture avec des objets réutilisés: Vous pouvez utiliser tous les objets qui ne sont plus utiles chez vous (fond de tiroir, objets oubliés au grenier, objets électroniques qui ne fonctionnent plus, etc).

On doit reconnaître la forme en premier (l'animal, l'humain ou autre) et reconnaître les objets ensuite. Il est intéressant de ne pas cacher les objets mais vous pourrez les peindre au besoin. Il doit y avoir du mouvement (articulations) à quelques endroits.

#### Les critères d'évaluation sculpture (compétence 1) :      Élève      Enseignante

1-Réalisation **cohérente**: choix des objets et matériaux judicieux pour représenter la forme choisie. Organisation des objets (le bon objet au bon endroit)      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

2- Efficacité de l'exploitation des **gestes transformateurs** et des propriétés des matériaux : découper, façonner, assembler, coller, appliquer un pigment coloré (au besoin)      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

3-Présence des **éléments** demandés : forme reconnaissable d'une créature et mouvements.      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

4- **Authenticité**, originalité et de la réalisation (expressivité personnelle, forme originale, ingéniosité pour les mouvements, pas de cliché)      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

Note pour la sculpture :      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

#### Évaluation des photographies :

Prendre 3 photographies qui montrent la créature en mouvement dans un décor qui la met en valeur. Varier les plans afin d'avoir la créature au complet et des plans plus rapprochés et/ou plus éloignés.

5- Efficacité de l'exploitation des **gestes transformateurs** et des propriétés des matériaux : photographier (netteté et lumière)et cadrer.      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

6- **Cohérence** du décor avec la sculpture      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

7-Présence des **éléments** demandés: différents plans (rapprochés et éloignés)      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

Note pour les photographies :      \_\_\_\_\_      \_\_\_\_\_

Les membres de mon équipe sont (comment était le travail en équipe?) :

---



---

### Réflexions sur mon projet

8-J'ai appris...

---



---



---

9-Les points forts et les points faibles de ma réalisation sont :

---



---



---

10-Commentaires sur le projet : J'ai aimé ou pas? J'étais motivé(e) ou pas? **Pourquoi?**

---



---



---

### évaluation en arts plastiques

	COMPÉTENCE 1 (70%) Créer des images personnelles/médiatiques				COMPÉTENCE 2 (30%)
	Cohérence	Choix transformateurs	Éléments	Authenticité	Appréciation
5	Réalisation cohérente. idées très bien développées et riche processus d'élaboration.	Excellent contrôle autonomie et ressource pour ses pairs. choix variés et très pertinents.	Prise en compte aisée des éléments demandés et excellente intégration.	Réalisation très expressive et authentique. absence de clichés.	Établit plusieurs liens pertinents et étoffés. utilisation du vocabulaire juste et variée.
4	Réalisation cohérente. idées bien développées. processus complet.	Contrôle. autonomie. choix pertinents et variés.	Prise en compte des éléments demandés et bonne intégration.	Réalisation expressive. absence de clichés.	Établit plusieurs liens pertinents. Utilisation adéquate du vocabulaire.
3	Réalisation cohérente. idées et processus peu développés.	Manque occasionnel de contrôle. aide parfois nécessaire. choix pertinents la plupart du temps et parfois variés.	Prise en compte partielle des éléments demandés et intégration moyenne.	Réalisation quelque peu expressive. présentant très peu de clichés.	Établit quelques liens pertinents: utilisation du vocabulaire parfois erronée.
2	Réalisation peu cohérente. idées et processus d'élaboration minimes.	Peu de contrôle. aide nécessaire. choix rarement pertinents et peu variés.	Peu de prise en compte des éléments demandés et intégration faible.	Réalisation peu expressive. présence de clichés.	Établit de faibles liens: utilisation maigre (ou erronée) du vocabulaire.
1	Réalisation très peu cohérente avec la proposition. figée dans la première idée. processus absent.	Très peu de contrôle. peu d'autonomie. choix non pertinents et très peu variés.	Peu ou pas de prise en compte des éléments et mauvaise intégration.	Réalisation très peu expressive. présence de plusieurs clichés.	N'établit pas ou très peu de liens pertinents: utilisation inappropriée du vocabulaire.



5=88-94% 5+= 95-100%

4=74-80% 4+=81-87%

3=60% 66% 3+=67-73%

2=42-50% 2+=51-59%

1=24-32% 1+=33-41%

<sup>1</sup> Choix : matériaux, outils et techniques.

<sup>2</sup> Liens : Entre des aspects de l'œuvre et ce que l'élève a ressenti et/ou entre des aspects de l'œuvre et les aspects socio-culturels et historiques.

## APPENDICE N

### Activités choisies et commentaires pour l'activité libre

Groupe B (filles) 12 présentes		
Prénom	Activité choisie	Commentaires de l'élève
Capucine	Portrait au graphite	J'ai choisi de faire un portrait parce que j'aime dessiner les gens et aussi, elle était devant moi.
Eve	Dessin au graphite et crayons de couleur	J'ai mis Minnie Mouse au centre parce que c'est mon personnage de Disney préféré avec Mickey. Après, j'ai fait des lignes pas rapport et de la couleur pour pas que mon dessin soit vide. Je n'ai pas eu le temps de tout le colorier.
Maude	Portrait au graphite	Portrait de mon ami.
Lucia	Dessin au graphite d'un koala	
Bintia	Pastel sec	J'ai choisi ces deux dessins, car j'ai l'habitude de les faire spontanément.
Sushmita	Dessin au pastel sec	(Reproduction d'une peinture dans la classe)
Alicia	Paysage marin au pastel sec	J'ai choisi de faire ça spontanément, car j'adore l'océan.
Laplusbelleaumonde1	Dessin de la mer et du pont de San Francisco au pastel sec	J'ai dessiné cela car j'adore l'eau, les vagues et le surf. De plus, ça représente beaucoup car cet été, je pars 10 jours à San Francisco avec mon amie Andréa.
Tam-Tam	Dessin abstrait au pastel sec	« Le bonheur absolu n'est pas parfait ». Ça arrive à donner une représentation presque parfaite du bonheur.
Bianca	Dessin abstrait au pastel sec	

Groupe B (garçons) 17 présents		
Prénom	Activité choisie	Commentaires de l'élève
Kevlaboy	Dessin crayons de couleur (portrait)	J'ai fait cette œuvre parce que c'était l'idée qui m'est venue en tête, donc j'ai fait un clown qui s'est un peu trop entraîné.
Playkeertish4	Dessin d'un voilier au graphite	
Grosse Bertha	Dessin d'une guitare au graphite	J'ai choisi de dessiner ceci parce que j'adore le groupe Avenged Sevenfold et le guitariste de ce groupe Synyster Gates a cette guitare. J'ai commencé la guitare et j'aime vraiment ça.
Pythagore	Dessin au graphite, chambre d'hôpital	J'ai dessiné ceci puisque ce matin, j'ai entendu parler de morts nombreuses par cause de cancer. J'ai donc décidé de représenter la situation où le patient meurt sur son lit, hospitalisé. Aux nombreuses personnes mortes du cancer et pour leurs proches.
Naughty Elsa	Dessin au pastel à l'huile. Une route, un champ, un ciel bleu avec 4 silhouettes d'oiseaux en V.	J'ai dessiné ce paysage puisque je me suis rappelé de mon voyage en Ukraine lorsque je suis allé visiter mon grand-père. Lorsque j'étais dans le taxi et que mes parents et mon frère dormaient, j'ai regardé par la fenêtre et puis j'ai regardé ce paysage pendant de longues minutes. Il était long de plusieurs kilomètres.
Dee Rose	Portrait au graphite	Caricature de Vincent B. car j'aime bien dessiner des portraits. J'en ai fait pendant longtemps et moi et Vincent avons décidé de se dessiner l'un l'autre.
Dexil	Portrait de style caricature au graphite	Ceci est Étienne. Je l'ai dessiné parce que j'aime bien caricaturer les gens, c'est vraiment drôle. J'ai choisi Étienne parce qu'il est en face de moi et parce qu'il m'a donné son consentement. Alors, ça lui ressemble?
Anas	Portrait de profil d'une jeune fille au graphite	
Neutrino	Dessin au graphite	J'ai choisi le dessin parce que c'est dans quoi je suis

Ghost	montrant un chanteur sur une scène  Main dessinée au fusain contenant des éléments représentatifs de l'élève	meilleur en art. Pour l'image dessinée, je me suis inspiré de la musique.
Nic	Dessin surréaliste au graphite	Dans chaque cours, je dessine dans mon agenda à la place d'écouter. J'ai vraiment raté mais, bon, j'aime dessiner des trucs créatifs et utiliser mon imagination.
KingMagicKnight	Dessin d'un personnage de l'époque médiévale	J'adore dessiner des dessins à la mine sur des thématiques fantastique ou médiévale. J'adore aussi juste dessiner.
MAGIC GoDZz	Pâte à modeler	J'ai fait un escargot qui se bat contre une fourmi car le royaume des insectes est un vrai « <i>moshpit</i> » et que les insectes n'ont aucune pitié. L'escargot étant le Seigneur Montaigu et la fourmi la reine des fourmis.
Magic paradise	Pâte à modeler	Mon inspiration vient de la belle Érica et ma passion pour le ski et l'aéronautique.
Avogadro $6.02 \times 10^{23}$	Guitare en pâte à modeler	Parce que la guitare c'est ma passion et j'ai toujours voulu faire un projet basé sur la guitare. C'est basé sur une idée d'un ancien projet réalisé l'an dernier.
Pythagore $a^2 + b^2 = c^2$	Canard avec un bec en trompette en pâte à modeler	
Alec1999	Saucier en pâte à modeler	Je me suis inspiré de ce qui m'entoure, car je n'avais pas vraiment d'idée. (Dans la classe, il y a toutes sortes de pots en argile que les élèves de deuxième secondaire ont fait.)

Groupe C (filles) 16 présentes		
Prénom	Activité choisie	Commentaires de l'élève

Girafe en feu	Encres de couleur, acrylique sur papier et cures-pipe	J'aime la nature. J'ai choisi ces matériaux parce que j'aime travailler avec ces matériaux et ce sont des matériaux que l'on peut utiliser pour faire quelque chose de rapide et beau à la fois.
Divinaursula	Encre, papier déchiré, collage, dessin au feutre sur carton blanc	Citation de William Shakespeare : « When I saw you, I fell in love, and you, You smiled because you knew ».
Audrey	Lettrage en 3D genre graffiti, dessin aux feutres de couleur sur papier	J'aime dessiner.
Gus	Peinture et pastel sec. Visage ressemblant à la reine dans Blanche-Neige	
Maryox	Paysage en peinture	J'ai choisi la peinture, car j'aime travailler avec cela et je trouve que le résultat est beau. On peut faire des motifs et des mélanges de couleur. L'image que j'ai faite représente une plage car c'est simple et j'aime y aller.
Andrearg120	Dessin d'une tête de cheval aux crayons de couleur	Je choisis de dessiner, car c'est quelque chose qui me calme et quand j'ai une idée de ce que je veux faire, je me force encore plus pour avoir un bon résultat.
Phoenix	Dessin au graphite d'un capteur de rêve	J'ai choisi de faire du dessin, car j'aime faire ça puisqu'on peut laisser notre esprit faire ce qu'il veut. Aussi j'aime faire des dégradés de gris/noir et, avec l'estompe, c'est plus facile.
Deoke	Portrait d'une princesse aux crayons de couleur	J'ai choisi de faire du dessin parce que c'est la façon dont je me sens confortable à créer de l'art.
kellylovesharry	Dessin aux feutres de couleur	J'ai choisi de faire du dessin car j'aime ça. Je trouve amusant de faire différentes formes et différents motifs au fur et à mesure que le dessin avance. Il n'y a rien de planifié, je choisis les formes et les couleurs en fonction de ce que je veux et c'est très le fun selon moi. Puis, j'adore dessiner avec des sharpies.
Athena	Pastel sec et crayon	[...] parce que c'était un dessin qui se fait en dedans d'un

	graphite sur papier	cours. J'aime beaucoup la mode alors j'ai décidé de faire un mannequin qui défile. Je n'ai pas mis beaucoup d'expression sur son visage, car je voulais qu'on porte l'attention sur la robe et la piste.
Val-la-poire	Pastel sec	Je voulais essayer le pastel.
Dup. M	Pastel sec	Je voulais faire de l'abstrait.
DUM	Pastel sec	J'aime les couleurs d'un coucher de soleil et la nature.
Alex-la-pomme	Pastel sec	Je voulais essayer de faire du pastel.
The flame	Pâte à modeler visage d'un monstre	J'ai choisi la pâte à modeler parce que j'aime le 3D. Je trouve ça fascinant de reproduire un individu.
The truth	Visage en argile	

Groupe C (garçons) 12 présents		
Prénom	Activité choisie	Commentaires de l'élève
Xavier	Chapeau en argile	Ça faisait longtemps que je n'avais pas fait d'argile et je n'aime pas peindre.
NachoLibré	Encre de chine et de couleur sur carton blanc	J'ai choisi l'encre de chine, car je n'en avais pas encore fait et ma copine m'avait dit que c'était amusant.
Tony Montana	Poignard en argile	
Le_Parin_23	Visage plat en argile	J'ai choisi ça, car j'aime faire de l'argile.
ASingh2244	Couronne en argile	
Cédric	Pipe en forme d'escargot en argile	J'ai choisi ce matériau, car j'aime travailler l'argile.
Mauritian_boy29	Dessin au crayon graphite avec ajout de feutre rouge. Silhouette humaine avec un petit	[...] parce que j'aimerais voler.

	cœur brisé qui saigne et un gros cœur derrière qui forme des ailes. Il est traversé d'une flèche. Il y a des gouttes de sang qui coulent de la pointe.	
Fred	Paysage au crayon graphite	J'ai pris le dessin, car c'est la première chose qui m'est venue en tête.
Sachi-_-Boy	Hot dog et petite pancarte A&W en argile	
Alex	Peinture acrylique sur carton	[...] parce que c'est le « fun », peindre [sic].
Max98	Dessin au crayon graphite avec un peu de crayon vert	Raison : car j'aime beaucoup les jeux de Mario et j'ai trouvé intéressant de dessiner Todd.
Saiha98	Dessin d'un sabre japonais au crayon graphite	[...] parce que j'aime le dessin et les personnages de Nintendo.
Maxantoine Parfait	Dessin crayons de couleur	

## APPENDICE O

### Fiche de début du projet libre Projet personnel de fin d'études secondaires<sup>1</sup>

Ce projet vous permet de mettre de l'avant les apprentissages et connaissances accumulés lors de vos années d'études secondaires en arts plastiques et à l'extérieur de l'école. **C'est l'occasion de réaliser une œuvre qui vous plaît, qui vous ressemble et que vous aurez du plaisir à produire.**

#### Déclencheur et inspiration

Thème choisi par le groupe : \_\_\_\_\_

Comment pourrais-je développer cette idée de façon artistique? Pourrais-je l'examiner ou l'aborder sous différents points de vue?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

#### Type d'œuvre

Est-ce que je veux faire du dessin, de la peinture, de la sculpture, de la photographie, de la vidéo, du stop motion, de la couture, de l'impression, de la gravure, de l'abstraction, du figuratif, etc.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

#### Médiums et techniques

Y a-t-il un médium ou une technique qui répondrait mieux que les autres à l'élaboration de mon idée de création? Y a-t-il un médium ou une technique que je maîtrise mieux que les autres ou avec lequel j'ai plus de facilité? Y a-t-il un médium ou une technique que j'ai davantage aimé utiliser pendant mes 5 années d'études en arts plastiques? Y a-t-il un médium ou une technique que je n'ai jamais utilisé et que j'aimerais essayer?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

#### Matériaux, outils et formats

De quoi vais-je avoir besoin pour fabriquer ma réalisation? Où vais-je trouver ces matériaux et outils? Combien est-ce que ça va coûter? Comment vais-je m'organiser pour le transport jusqu'à l'école? Est-ce que c'est convenable pour un travail fait en atelier d'arts plastiques?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Comment te sens-tu face à ce projet? Motivé ou pas? Pourquoi?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

---

<sup>1</sup> Document adapté d'un document créé par Jessica Ducas

Nom: \_\_\_\_\_ groupe : \_\_\_\_\_

Préparation du projet (à remettre le : \_\_\_\_\_)

**Description du projet (but, idée, concept, techniques utilisées, notions exploitées, format...)**

---

---

---

---

---

---

---

**Outils et matériaux nécessaires pour la réalisation**

---

---

---

---

**Échéancier personnel approximatif**

(Environ 9 ou 10 cours en classe d'ici la fin de l'année)

**Cours 1 :**

**Cours 2 :**

**Cours 3 :**

**Cours 4 :**

**Cours 5 :**

**Cours 6 :**

**Cours 7 :**

**Cours 8 :**

**Cours 9 :**

**Cours 10 : Fin du projet, exposition des réalisations en classe**

Avec cette feuille, vous devrez remettre un **croquis** qui montre ce que vous avez en tête.

## APPENDICE P

### Commentaires des élèves au début du projet libre

#### Groupe A

Filles motivées		Filles moins motivées	
Laulau12	Je suis très motivée, car c'est quelque chose que j'aime beaucoup faire.	Mimi	Je suis moyennement motivée, car j'ai beaucoup d'études et pas beaucoup de temps. En plus, c'est la fin de l'année. Donc je suis plus concentrée dans certaines matières que dans d'autres.
Gon 405	Motivée, je voulais essayer cette technique de dégradé.		
Mélissa	Je me sens motivée, car c'est un projet que j'aime et j'ai hâte de voir le résultat final.	Duch10	Manque d'idée. Ne sais pas dessiner.
Laurie-Anne	Motivée, car je trouve ça amusant de choisir notre projet et j'aime la peinture.	Yungg.papi	Je ne suis pas si motivée, car j'aime ça quand on me donne des tâches spécifiques. Je n'aime pas ça être originale, car je ne le suis pas.
Cocotte	Je suis motivée parce que c'est moi qui choisis ce que je fais. J'aime les personnages de Disney, donc ce sera motivant.		
Noël	Oui, car je peux choisir ce que je veux faire, donc je vais faire quelque chose que j'aime, ce qui fait que ça me motive.		
Sab18	Je me sens très motivée parce que c'est notre dernier réel projet d'arts plastiques au secondaire et j'adore énormément faire de l'art donc je vais en profiter à 100% pour réaliser un extrêmement beau dernier projet.		
Brais14	Je suis très motivée.		
Audrey-A	Motivée, j'aime ça ce que je fais, c'est amusant et même ce projet sensibilise à la pollution dans ce que je vais faire.		
123kat	Motivée.		

Non-précisé : Alexandra, Véronique, Sandrine, Catherine

## Groupe A

Garçons motivés		Garçons moins motivés	
David	Très motivé.	M.E.	Pas vraiment motivé parce que ça à l'air vraiment difficile. Par contre, je m'encourage en me disant que c'est mon dernier projet d'art à vie.
Cabrol	Je suis un peu plus motivé.		
VitoVice	Très motivé! Surtout à cause de tous les éléments que je devrai créer puis les lier entre eux. Tout doit être connecté puis lié!	Max	Ne sais pas quoi faire.
Yung Wav_Slick	Motivé, car je fais quelque chose que j'aime, les graffitis.	Jacques	Ne sais pas quoi faire.
Callgaming of man	Motivé,	Tommy	Je ne suis pas bon en dessin.
Carlo Dufour	Motivé,		
JeJebilongo	Motivé.	Alexandre	Préfère avoir un projet précis à faire.

Non précisé : Cailloux Jr, Nickmouk69

## Groupe B

Filles motivées		Filles moins motivées	
Eve	Vraiment motivée parce que je ne suis pas la seule à faire du papier mâché. En plus, c'est moi qui ai choisi un thème qui m'inspire.		
Lucia	Oui, je suis motivée par ce projet parce que j'ai envie de faire de la peinture et [de] pouvoir choisir ce qu'on fait.		
Capucine	Très motivée parce que j'aime le dessin et que j'ai des idées qui affluent.		
Élizabeth	J'aime vraiment l'idée que j'ai trouvé et j'ai vraiment hâte de le réaliser.		
Bianca	J'ai vraiment hâte de le débiter		

Bintia	et de voir le résultat final.		
Kylla	Je suis motivée, car on peut faire ce qu'on veut comme œuvre et on a le choix des matériaux, des médiums et des techniques que l'on va utiliser.		
Laplusbelleaumonde1	Très motivée, car on peut s'exprimer et on n'a pas vraiment de contrainte.  Motivée, car c'est ma dernière année au secondaire et mon dernier projet, alors je vais fournir beaucoup plus d'efforts.		

Non précisé : Maude, Tam-Tam, Alicia, Sushmita,

### Groupe B

Garçons motivés		Garçons moins motivés	
Kevlaboy	Je me sens motivé parce que j'aime dessiner,	Pythagore	Moyennement motivé puisque je crois que j'aurai un problème avec le temps.
Neutrino	Je suis motivé pour faire ce travail car le choisis ce que je fais.	Naughty Elsa	Un peu parce que je ne suis pas bon en dessin,
Pythagore $a^2+b^2=c^2$	Motivé puisque j'aime le fait qu'on soit libre,		
Dexil	Je suis très motivé et j'ai très hâte de commencer.		
Nic	Motivé, car j'adore le dessin et c'est plus motivant de faire quelque chose quand ça vient de nous.		
Avogadro $6.02 \times 10^{23}$	Je suis très motivé, car c'est mon dernier projet et je veux me donner à fond.		
Ghost	Motivé,		
MAGIC GoDZz Magic paradise	Motivé,  Motivé,		

Anas	Motivé,		
Alec1999	Motivé,		

Non précisé : Alexandre, Simon-Pierre, Keertish, William, Joey, Étienne

### Groupe C

Filles motivées		Filles moins motivées	
Girafe de feu	Je suis motivée, car je peux utiliser le matériel de mon choix.	Phoenix	Je suis quand même motivée, mais je n'ai pas vraiment d'idée donc ça me motive moins.
Val-la-poire	Je suis très motivée, car on peut plus laisser aller notre imagination et j'ai plus d'idées.	Dup. m	Je ne me sens pas vraiment motivée parce que j'aime mieux quand tout le monde doit faire le même projet, parce que sinon je ne sais pas quoi faire parce que c'est trop large comme thème.
Audrey-A	Motivée,		
Kellylovesharry	Je me sens très bien par rapport à ce projet et je suis très motivée parce que j'ai le droit de faire ma forme d'art préférée et j'aime beaucoup être capable de faire ce que je veux.		
Andrearg120	Motivée, car je peux faire ce que je j'ai envie de faire à ma propre manière avec mes idées à moi.		
The flame	Motivée, car j'ai toujours voulu faire du modelage comme projet.		
Alex-la-pomme	Motivée, c'est moi qui vais décider ce que je veux faire.		
Deoke	Je me sens motivée parce que c'est un projet où je peux laisser aller ma créativité au large.		
DUM	Très motivée.		
Gus	Je suis motivée parce que j'aime ça et c'est moi qui ai décidé de faire ça.		
Maryxo	Je me sens motivée et j'ai hâte de voir le résultat final. J'aime beaucoup le fait que ce soit un		

	projet libre et qu'on puisse choisir avec quoi on travaille me motive à le faire.		
The truth	Motivée,		
Divinaursula	Très motivée,		
Athena	Motivée,		

## Groupe C

Garçons motivés		Garçons moins motivés	
Maxantoine Parfait	J'ai vraiment hâte. C'est vraiment amusant de pouvoir faire ce que je veux. Je suis vraiment motivé puisque je prends mon idée très à cœur.		
Tony Montana	Oui, je me sens motivé, car je vais faire quelque chose vraiment à mon goût et laisser mon imagination aller!!! Vraiment hâte.		
Le_Parin_23	Je me sens motivé par rapport à ce projet, car la sculpture en argile me rejoint plus.		
Nacholibré	Je me sens motivé car je trouve que l'art est un univers sans limite où on peut toujours concrétiser/améliorer Les idées des autres. Ceci permet d'exploiter mes habiletés et mon imagination de la bonne façon.		
Xavier	Le projet m'inspire et m'encourage, car c'est ce que je veux et aime faire.		
Alex	Très motivé, car j'aime bien peindre.		
Sachi_- Boy	Pour être franc, je suis très motivé à faire ce projet car on a le choix de faire ce qu'on veut.		

	En plus, j'ai beaucoup d'idées mais le problème c'est que je ne sais pas quoi prendre.		
Mauritian_boy29	Je me sens motivé parce que je peux faire ce que je veux dépendant du thème et avoir de la liberté est toujours bien.		
Saiha98	Motivé, car je suis bon dans le type d'œuvre que j'ai choisi (le dessin et que j'ai beaucoup d'imagination).		
Cédric	Bien, assez motivé, car j'aime faire de la sculpture.		
Max98	Motivé, car j'aime dessiner et de plus, cela permettrait de m'exprimer.		
Fred P.	Motivé. Vraiment beaucoup.		
Tommy	Motivé,		
ASingh2244	Motivé,		

APPENDICE Q

Fiche d'évaluation pour le projet libre

Nom : \_\_\_\_\_ Groupe : \_\_\_\_\_

Projet personnel de fin d'études secondaires  
Coévaluation

Arts plastiques, 3<sup>ème</sup> étape Cinquième secondaire

Thème choisi par le groupe : \_\_\_\_\_

Les critères d'évaluation (compétence 1) :

Élève Enseignante

1- Efficacité de l'exploitation des **gestes transformateurs** et des propriétés des matériaux :

\_\_\_\_\_

2-Qualité des **éléments** présents (notions choisies) :

\_\_\_\_\_

3- **Authenticité** et originalité de la réalisation (expressivité personnelle, forme originale, pas de cliché)

Note :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Réflexions sur mon projet

4-J'ai appris...

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

5-Commentaires sur le projet : Comment était ton niveau de motivation au cours du projet?

Au début :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Au milieu :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

À la fin du projet :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## Évaluation en arts plastiques

COMPÉTENCE 1 (70%) Créer des images personnelles/médiatiques				COMPÉTENCE 2 (30%)	
Cohérence	Postes transformateurs	Éléments	Authenticité	Appréciation	
5	Réalisation cohérente, idées très bien développées et riche processus d'élaboration.	Excellent contrôle, autonomie et ressource pour ses pairs, choix variés et très pertinents.	Prise en compte aisée des éléments demandés et excellente intégration.	Réalisation très expressive et authentique, absence de clichés.	Établit plusieurs liens pertinents et étoffés: utilisation du vocabulaire juste et variée.
4	Réalisation cohérente, idées bien développées, processus complet.	Contrôle, autonomie, choix pertinents et variés.	Prise en compte des éléments demandés et bonne intégration.	Réalisation expressive, absence de clichés.	Établit plusieurs liens pertinents. Utilisation adéquate du vocabulaire.
3	Réalisation cohérente, idées et processus peu développés.	Manque occasionnel de contrôle, aide parfois nécessaire, choix pertinents la plupart du temps et parfois variés.	Prise en compte partielle des éléments demandés et intégration moyenne.	Réalisation quelque peu expressive, présentant très peu de clichés.	Établit quelques liens pertinents: utilisation du vocabulaire parfois erronée.
2	Réalisation peu cohérente, idées et processus d'élaboration minimaux.	Peu de contrôle, aide nécessaire, choix rarement pertinents et peu variés.	Peu de prise en compte des éléments demandés et intégration faible.	Réalisation peu expressive, présence de clichés.	Établit de faibles liens: utilisation maigre (ou erronée) du vocabulaire.
1	Réalisation très peu cohérente avec la proposition, figée dans la première idée, processus absent.	Très peu de contrôle, peu d'autonomie, choix: non pertinents et très peu variés.	Peu ou pas de prise en compte des éléments et mauvaise intégration.	Réalisation très peu expressive, présence de plusieurs clichés.	N'établit pas ou très peu de liens pertinents: utilisation inappropriée du vocabulaire.



5=88-94% 5+=95-100%

4=74-80% 4+=81-87%

3=60-66% 3+=67-73%

2=42-50% 2+=51-59%

1=24-32% 1+=33-41%

<sup>1</sup> Choix : matériaux, outils et techniques.

<sup>2</sup> Liens : Entre des aspects de l'œuvre et ce que l'élève a ressenti et/ou entre des aspects de l'œuvre et les aspects socioculturels et historiques.

### Bilan de l'année 2015-2016

J'aimerais avoir ton **appréciation** des différents projets réalisés cette année.

- 1) Qu'as-tu pensé du premier projet de l'année qui était un collage surréaliste sur un fond réalisé en lavis :

---



---

Lors de sa réalisation, tu étais (entoure la réponse qui correspond le mieux) :

Très motivé(e)   Motivé(e)   Peu motivé(e)   Pas motivé(e)

- 2) Qu'as-tu pensé du deuxième projet de l'année qui était un dessin inspiré d'Escher réalisé à partir d'une forme répétée au feutre et aux crayons de bois :

---



---

Lors de sa réalisation, tu étais (entoure la réponse qui correspond le mieux) :

Très motivé(e)   Motivé(e)   Peu motivé(e)   Pas motivé(e)

- 3) Qu'as-tu pensé du troisième projet de l'année qui était une sculpture faites d'objets réutilisés :

---



---

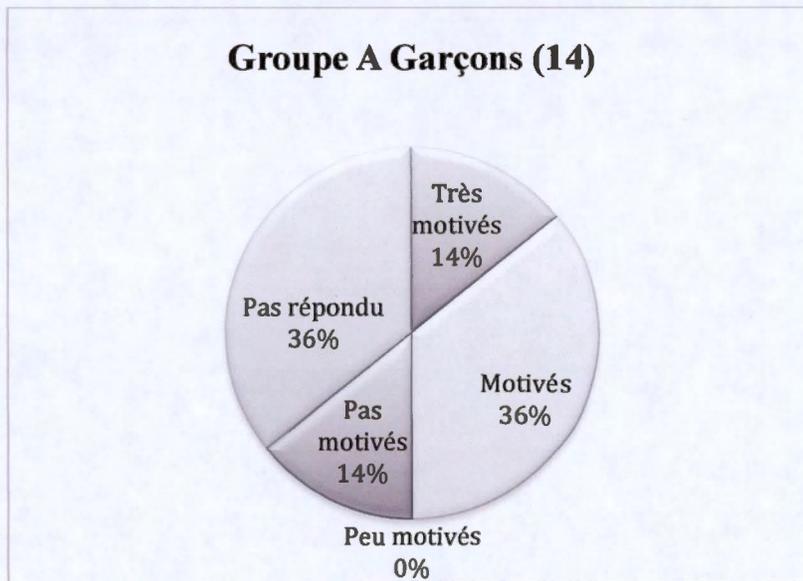
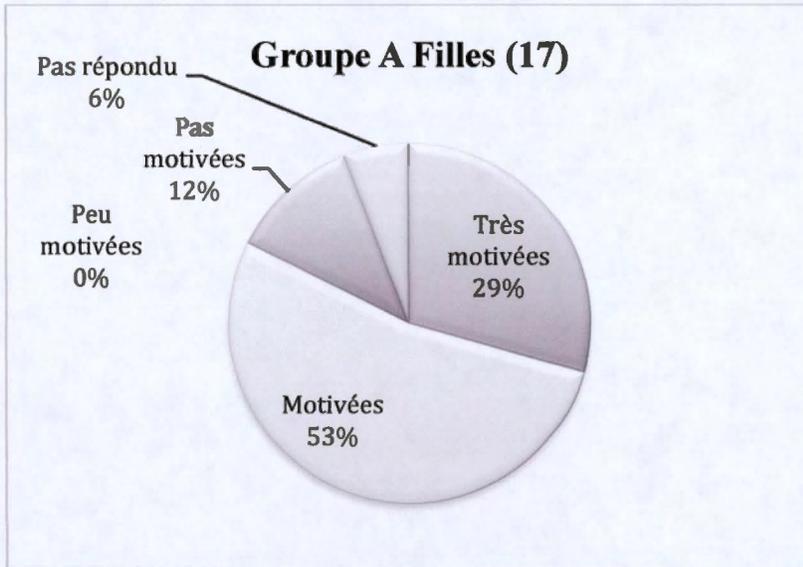
Lors de sa réalisation, tu étais (entoure la réponse qui correspond le mieux) :

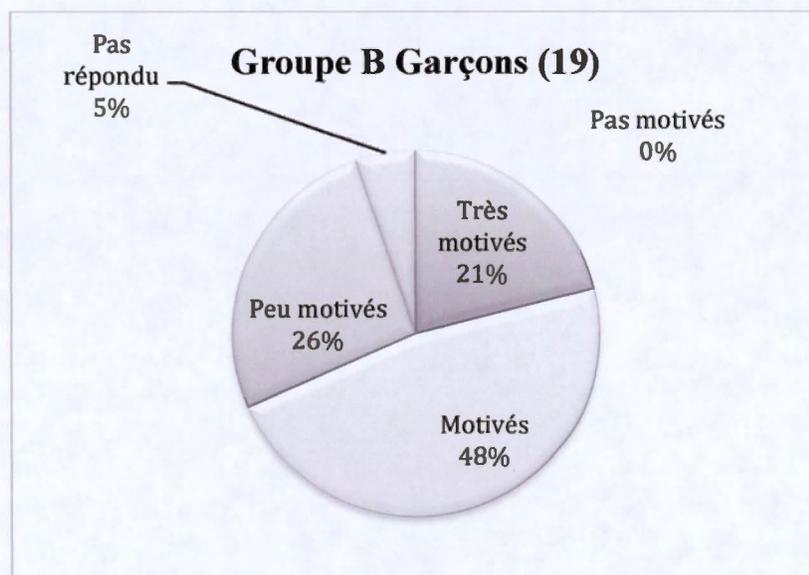
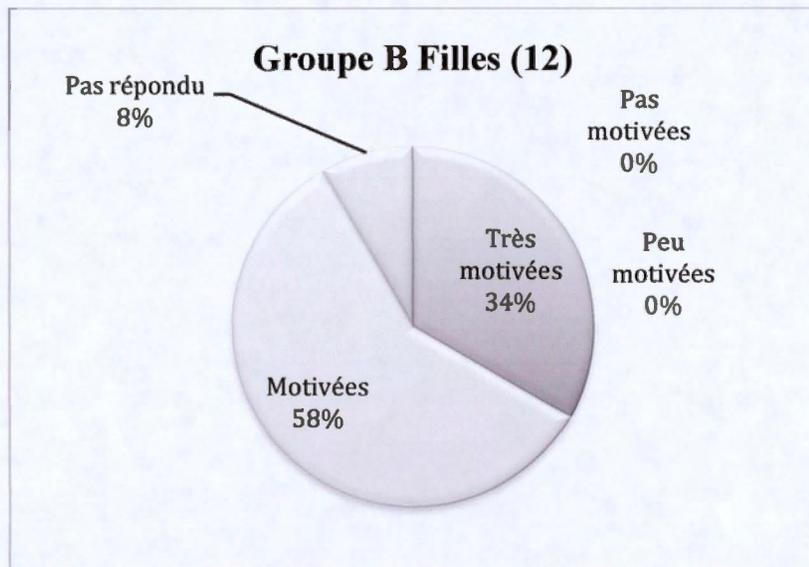
Très motivé(e)   Motivé(e)   Peu motivé(e)   Pas motivé(e)

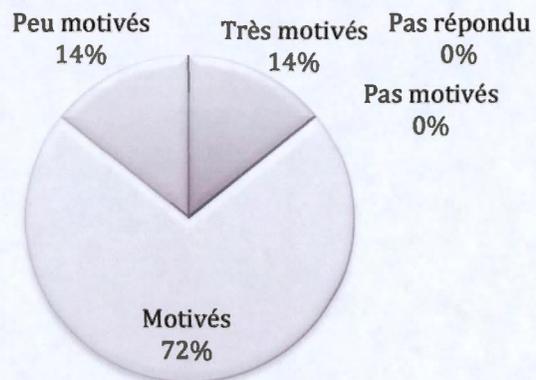
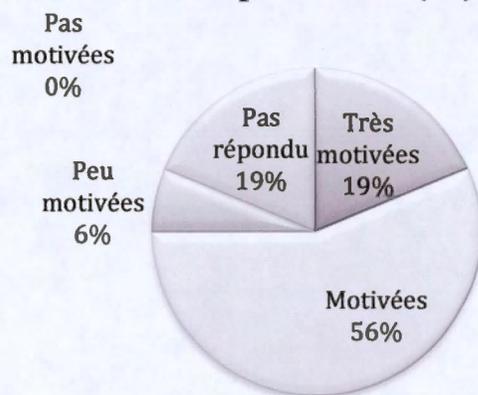
**Merci beaucoup pour cette belle année passée en votre compagnie!**

APPENDICE R

Graphiques indiquant les niveaux de motivation pour le projet 4 par groupe et par genre





**Groupe C Garçons (14)****Groupe C Filles (16)**

APPENDICE S

Réponses aux questions 6.10 à 6.12

Groupe A

Garçons		Filles	
6.10 (motivé)	6.11 (Manque de motivation)	6.10 (motivé)	6.11 (Manque de motivation)
<p>Tête expressive : sculpture en papier mâché</p> <p>Dessin à la mine au choix, mine c'est simple Reproduction d'une image en grand sur papier en dessin</p> <p>Tout ce qui touche le dessin</p>	<p>Collage surréaliste</p> <p>Peinture, j'ai de la misère</p> <p>Collage surréaliste, difficulté à se motiver pour quelque chose qui n'a pas de sens</p> <p>Masque en argile, long et difficile</p> <p>Représentation d'une chanson en noir et blanc avec paroles et images Affreux !</p> <p>Collage et découpage</p>	<p>Art abstrait</p> <p>Collage surréaliste</p> <p>Sculpture en argile</p> <p>Dessin grand format, crayons de bois</p> <p>Représentation d'une chanson en noir et blanc avec paroles et images</p> <p>Peinture, argile, dessin</p> <p>Représentation d'une chanson en noir et blanc avec paroles et images : parce que j'aime la musique et pouvoir l'exprimer en dessin me convient énormément</p> <p>Dessiner, peindre</p> <p>Interpréter une peinture connue à notre manière</p> <p>Sculpture d'argile</p>	<p>Dessin car dessine vraiment mal</p> <p>Dessin car pas original Découper des images</p> <p>Sculpter car c'est trop long</p> <p>Sculpture, collage</p> <p>Sculpture abstraite avec du plâtre, n'aime pas l'abstrait</p> <p>Créer des choses avec des objets</p> <p>Dessin</p> <p>Sculpture abstraite avec du plâtre, c'était laid, pas compris ce qu'il fallait faire</p> <p>Collage</p>

## Groupe B

Garçons		Filles	
motivé	Manque de motivation	motivé	Manque de motivation
Dessiner une merveille du monde	Faire un autoportrait	Tête expressive : dessin visage émotion, pâte à modeler, papier mâché et peinture	Collage dadaïste et surréaliste
Dessin de main en 3D	La peinture		
Dessin Sculpture d'objet	Sculpture La peinture	Collage dadaïste, magazines, ciseaux	Plâtre, dur à sculpter
Thème libre, travail de modelage : masque en argile et tête expressive	Le dessin et la peinture	Peinture	
Création d'une voiture électrique	Le dessin, le collage	Fabrication d'un animal ou mammifère marin (taille réelle :art haïda)	Sculpture en argile
argile		Tête expressive	
collage argile	Coloriage	Interpréter une peinture d'un artiste à notre façon	Projet en peinture
Dessin : où seras-tu dans 20 ans ? (Ce que tu veux faire plus tard)	Tête expressive : colle et papier mâché	Photomontage	Argile
LPP en spectacle	Le plâtre : sculpture abstraite	Dessin, collage	Peinture sur toile, trop perfectionniste
Sculpture Peinture d'une peinture	Dessin	Plume encre de chine avec dessin et écriture	Sculpture
	Livre d'artiste : encres de couleur et papier découpé pop out	Masque d'argile	Masque d'argile
	Le collage	Collage	
La peinture	Tête expressive Sculpture abstraite en plâtre	Dessin et peinture	Dessin
Collage dadaïste Dessin			Sculpture en plâtre argile

## Groupe C

Garçons		Filles	
motivé	Manque de motivation	motivé	Manque de motivation
Masque d'argile	Sculpture surréaliste en argile	Dessin perspective	Collage dada surréaliste : difficile, aime pas coller des images n'importe comment
Portrait idole peinture et relief	Collage car n'aime pas l'abstrait	imaginer son futur : pastel sec	
Dessin d'une chanson qu'on aime	Gravure dans feuille aluminium	Peinture sur tableau	Dessin : long, pas bonne Sculpture de plâtre, long Dessiner
Test de collision	Argile	Peinture sur tableau	Sculpture c'est horrible, peinture car je suis nulle
Test de collision	Sculpture abstraite plâtre	Peinture	Pastel je n'aime pas le matériau et c'est laid
Inventer un logo qui nous représente	Gravure	Collage	Sculpture
Test de collision	Peinture, hait ça	Dessin inspiré d'images imprimées	Dessin
Peinture style pointillisme ; personnage de bande-dessinée	Personnage fait d'objets diverses	Livre d'artiste	Collage
Motivation : super-héro		Plâtre	Collage car tu peux seulement utiliser les images des revues
		Bracelets	Collage c'est plate
		Bracelets avec des cordes	Dessin au pastel gras
		Peinture	Jeu de société figurines en plâtre
		Sculpter du plâtre	Thème imposé
		Aquarelle	Création d'un monstre en papier mâché, long et horrible
		2 peintures découpées pour faire un éventail	
		dessin décalqué	
		collage dada : liberté	

Question 6.12 : Y a-t-il une activité artistique que tu aimerais pratiquer durant ton cours d'arts plastiques qui n'a jamais été proposée ? Si oui, laquelle ?

Voici les propositions que j'ai reçues dans chacun des groupes:

Groupe A

Garçon	Fille
Graffiti Graffiti Dessiner son joueur préféré Dessiner un nouveau sport et aller l'essayer dehors Thème de rap Dessin de personnages animés Dessin abstrait Graffiti Maquette taille réelle	Masque de plâtre Masque de plâtre Art abstrait Mangas, anime, fanfiction Miniature exemple l'intérieur d'une maison, un jardin Sculpture argile Créer un photoshoot

Groupe B

Garçon	Fille
Le dessin 3D Travailler le métal Montage vidéo Faire schémas de construction d'un objet Art abstrait : lancer de la peinture sur une toile avec un pinceau Origami Dessin fantastique Modifier mon auto sur need for speed Fusain	Faire un masque Faire de la photo Projet personnel Projet avec objet Mosaïque et peinture sur tableau

Groupe C

Garçon	Fille
Bande dessinée Dessin de personnages inventés Sculpture grandeur réelle Dessin libre : crayons feutres, mine, craie, noir et blanc ou couleur Peinture Musique sur ordinateur avec une console de son Peinture Sculpture en argile Dessin réaliste Scène d'action : peinture ou dessin	Masque vénitien Dessin, collage, matériaux au choix Un truc en 3D Sculpture de visage réaliste avec pâte à modeler qui durci Un affaire en 3D Sculpture

## RÉFÉRENCES

- Archambault, I. (2007). *Continuité et discontinuité dans le développement de l'engagement scolaire chez les élèves du secondaire : une approche centrée sur la personne pour prédire le décrochage* (thèse de doctorat, Université de Montréal). Consulté à l'adresse <https://search-proquest-com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/pqdtglobal/docview/304710091/fulltextPDF/BF9F5D655B42476FPQ/1?accountid=14719>
- Baron-Cohen, S., Knickmeyer, R. C. et Belmonte, M. K. (2005). Sex differences in the brain : Implications for explaining autism. *Science* (Washington, D.C.), 310(5749), 819-823.
- Blaikie, F., Schönau, D. et Steers, J. (2003). Students' gendered experiences of high school portfolio art assessment in Canada, the Netherlands, and England. *Studies in Art Education*, 44(4), 335-349.
- Bouffard, T., Brodeur, M. et Vezeau, C. (2005). *Les stratégies de motivation des enseignants et leurs relations avec le profil motivationnel d'élèves du primaire* (Rapport de recherche, Montréal). Consulté à l'adresse [https://www.researchgate.net/publication/237102884\\_Les\\_strategies\\_de\\_motivation\\_des\\_enseignants\\_et\\_leurs\\_relations\\_avec\\_le\\_profil\\_motivationnel\\_d'elèves\\_du\\_primaire](https://www.researchgate.net/publication/237102884_Les_strategies_de_motivation_des_enseignants_et_leurs_relations_avec_le_profil_motivationnel_d'elèves_du_primaire) RAPPORT DE RECHERCHE
- Bouffard, T., Mariné, C. et Chouinard, R. (2004). Interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles dans la motivation à apprendre. *Revue des sciences de l'éducation*, 30(1), 3-8.
- Boutin, G. (2008). *L'entretien de recherche qualitatif* (Éd. rev. et corr.). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- CEFRIO. (2017). Visionnement connecté par les jeunes au Québec. Document consulté à l'adresse <https://cefrio.qc.ca/publications/internet-medias-sociaux-mobilite/visionnement-connecte-par-les-jeunes-au-quebec/>.
- Coulangeon, P. (2010). *Sociologie des pratiques culturelles*. Paris : La Découverte.

- Duclos, G. (2004). *L'estime de soi, un passeport pour la vie*. Montréal : Hôpital Sainte-Justine.
- Duncum, P. (2004). Visual culture isn't just visual: Multiliteracy, multimodality and meaning. *Studies in Art Education*, 45(3), 252-264.
- Fallu, J.-S. et Janosz, M. (2003). La qualité des relations élève-enseignants à l'adolescence : un facteur de protection de l'échec scolaire. *Revue de psychoéducation*, 32(1), 7-19.
- Faucher, C. (2013). *Pratiques culturelles d'élèves de la troisième secondaire dans le cyberspace* (thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal). Consulté à l'adresse <https://archipel.uqam.ca/6046/>
- Faucher, C. (2014). Pratiques culturelles de jeunes dans le cyberspace et classe d'art : quelles relations? *Canadian review of art education*, 41(2), 150-168.
- François, S. (2007). Les fanfictions, nouveau lieu d'expression de soi pour la jeunesse? *Agora débats/jeunesses*, 46(4), 58-68.
- Gaussel, M. (2016). L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités. *Dossier de veille de l'IFÉ*, (112), 1-32. Document consulté à l'adresse <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/112-octobre-2016.pdf>
- Grand Larousse* (2014). Paris : Larousse.
- Guay, M.-H. et Prud'homme, L. (2011). La recherche-action. Dans L. Savoie-Zajc et T. Karsenti (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (3<sup>e</sup> éd. p. 183-211). Saint-Laurent, Québec : ERPI.
- Karsenti, T. (2004). *La recherche en éducation : étapes et approches* (3<sup>e</sup> éd. rev. et corr.). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Kress, G. (2010). *Multimodality: A social semiotic approach to contemporary communication*. London : Routledge.
- L'Homme, C. (2017). *Motivation des filles et des garçons en arts plastiques au secondaire : analyse de trois projets pédagogiques selon des axes de création*. (mémoire de maîtrise inédit), Université du Québec à Montréal.
- Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3<sup>e</sup> éd.). Montréal : Guérin.

- Manson, C. et Winterbottom, M. (2012). Examining the association between empathising, systemising, degree subject and gender. *Educational Studies*, 38(1), 73-88.
- Message, C. (2009). 'Mine's rubbish, Miss' : One teacher's quest to identify the issues that turn boys off making art. *Journal of Artistic and Creative Education*, 3(1), 53-73.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Gouvernement du Québec. (2006). *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle*.
- Octobre, S. (2009). Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc des cultures? *Culture Prospective*, 2. Paris : Ministère de la culture et des communications.
- Paillé, P. (2007). La méthodologie de recherche dans un contexte de recherche professionnalisante : douze devis méthodologiques exemplaires. *Recherches qualitatives*, 27(2), 133-151.
- Richard, M. (2005). *Culture populaire et enseignement des arts : jeux et reflets d'identité*. Sainte-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Richard, M. (2012). Enseignement des arts et dispositifs multimodaux dans les pratiques culturelles des jeunes. Dans M. Lebrun, N. Lacelle et J.-F. Boutin (dir.), *La littératie médiatique multimodale. De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Ste-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Richard, M. (2014). Nourrir la pratique créative par des projets multimodaux. *Canadian art teacher*, 12(2), 7-15.
- Richard, M., Lacelle, N., Faucher, C. et Lieutier, P. (2015). Productions hybrides / multimodales et apprentissage informel : analyse de quelques pratiques d'artistes et de jeunes. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 2. Article consulté à l'adresse [https://litmedmod.ca/sites/default/files/r2lmm/r2-lmm\\_vol2\\_richard.pdf](https://litmedmod.ca/sites/default/files/r2lmm/r2-lmm_vol2_richard.pdf)
- Richard, M. et Lacelle, N. (2016). Pratiques translittéraciques des jeunes : Genre et création hybride/multimodale. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 4. <http://dx.doi.org/10.7202/1046992ar>

- Savoie, A. (2009). Boys' lack of interest in fine arts in a coeducational setting: A review of sex - related cognitive traits studies. *International Journal of Art & Design Education*, 28(1), 25-36.
- Scholes, L. et Nagel, M. C. (2012). Engaging the creative arts to meet the needs of Twenty-First-Century boys. *International Journal of Inclusive Education*, 16(10), 969-984.
- Seidah, A., Bouffard, T. et Vezeau, C. (2004). Perceptions de soi à l'adolescence : différences entre filles et garçons. *Enfance*, 56(4), 405-420.
- Vezeau, C., Chouinard, R., Bouffard, T., Janosz, M., Bergeron, J. et Bouthillier, C. (2010). Estimation de l'effet-école et de l'effet-classe sur la motivation des élèves du secondaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(2), 445-468.
- Viau, R. (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. Saint-Laurent, Québec.